

Etude d'impact économique, social et environnemental de la Coupe du Monde de Rugby 2023

Mai 2024

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.



MINISTÈRE
DES SPORTS
ET DES JEUX OLYMPIQUES
ET PARALYMPIQUES

*Liberté
Égalité
Fraternité*



RUGBY
WORLD CUP
FRANCE 2023

Photo : World Rugby

Sommaire

0.1	Synthèse	p. 2
0.2	Méthodologie	p. 10
1	Evaluation de l'impact économique	p. 16
2	Evaluation de l'impact environnemental	p. 37
3	Evaluation de l'impact social	p. 46
4	Pistes et perspectives	p. 78
5	Annexes	p. 89



0.1 Synthèse

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.



Photo : World Rugby

Avant-propos sur l'étude d'impact économique, social et environnemental de la Coupe du Monde de Rugby 2023

La Coupe du Monde de Rugby 2023 (*Rugby World Cup 2023* ou *RWC 2023* en anglais), organisée en France du 8 septembre au 28 octobre 2023, a été incontestablement un succès populaire, médiatique et sportif.

Avec près de 2,4 millions de billets vendus, cette grande compétition sportive mondiale a atteint le niveau de l'édition 2015 au Royaume-Uni (2,5 millions de billets vendus) et dépassé l'édition 2019 au Japon (1,7 million). Au total, 1 million de personnes ont vécu au moins un match, dont 41% de spectateurs étrangers. Au total, les matchs ont été visionnés près d'1,3 milliard d'heures, ce qui en fait l'évènement de rugby le plus regardé de tous les temps.

Mais qu'en est-il des retombées économiques pour la France, ses entreprises et ses territoires, ainsi que de l'impact environnemental et social de l'évènement ?

Alors que l'organisation des grands évènements sportifs internationaux (GESI) est soumise à des défis majeurs, en particulier en termes d'acceptabilité sociale et de durabilité environnementale dans un contexte d'émergence de nouvelles destinations (particulièrement dans le Golfe persique), et à la veille des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) 2024, cette étude, commanditée par le ministère des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques a été menée par EY de juillet 2023 à mars 2024. Elle se fixe le double objectif d'évaluer l'impact global de l'évènement et d'en tirer des leçons pour l'organisation de futurs GESI.

Cette évaluation s'est principalement appuyée sur les données transmises par le GIP France 2023, l'organisateur, et World Rugby, le détenteur des droits. Une enquête auprès de 13 000 visiteurs et détenteurs de billets a été réalisée et a été complétée par une revue de littérature approfondie, ainsi qu'une soixantaine d'entretiens avec de multiples parties prenantes, dont la Fédération Française de Rugby (FFR), des entreprises partenaires et les représentants des villes et métropoles hôtes.

L'étude d'impact économique rend compte de l'injection économique nette sur le territoire français, soit les flux financiers entrants (spectateurs étrangers et dépenses d'organisation) liés à des sources de revenus étrangères, desquels sont déduits les flux financiers sortant du territoire (par exemple, les dépenses de France 2023 auprès de World Rugby).

Ainsi, les dépenses d'acteurs économiques français (spectateurs, dépenses d'organisation issues de revenus français) sont exclues de l'impact économique, conformément aux préconisations du rapport « *La mesure de l'impact d'un évènement touristique* » de la Direction Générale des Entreprises. En revanche, l'impact environnemental rend compte des émissions liées à l'ensemble des activités découlant de l'évènement, indépendamment de l'origine ou la nationalité des acteurs concernés - l'objectif de cet exercice étant d'identifier les moyens de réduire les émissions de gaz à effet de serre liées à l'évènement.

Enfin, cette étude d'impact ne porte en aucun cas sur les bilans financiers du groupement d'intérêt public (GIP) France 2023 et du groupement d'intérêt économique (GIE) France 2023, établis indépendamment par ces structures.



Photo : France 2023

Economie

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a dépassé le seul cadre du sport pour devenir un vecteur d'activité touristique et d'attractivité économique, créateur d'emplois, avec un coût net modéré pour les finances publiques.

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré 1,8 Md€ de dépenses, aboutissant à 690M€ d'impact direct, 143M€ d'impact indirect et 38M€ d'impact induit (soit 871M€ d'impact total). L'impact net est calculé hors dépenses des visiteurs français et hors dépenses domestiques de l'organisation, de façon à traduire l'impact net de l'évènement. Les dépenses réalisées par les organisateurs auprès de World Rugby et les effets d'éviction touristique potentiels ont également été soustraits.

Environ 85 % de cette valeur ajoutée est liée au tourisme (transport, hébergement, restauration, attractions...) et 15% à l'organisation (aménagement, approvisionnement, sécurité, marketing...).

Près de 425 000 visiteurs étrangers sont venus en France pour participer à l'évènement, soit 41% du total. Leur valeur ajoutée est très positive en comparaison au touriste « moyen ». Par exemple, si l'on compare un visiteur étranger de l'évènement avec un touriste étranger de la région PACA, la durée de séjour est supérieure (10,3 jours v. 8,2) et les dépenses journalières deux fois plus importantes (170€ v. 87€).

L'impact économique direct lié au tourisme s'est élevé à 585M€, un chiffre similaire à celui atteint pour l'UEFA Euro 2016. Plus de la moitié des dépenses touristiques ont bénéficié aux secteurs de l'hébergement et de la restauration. Ces secteurs ont ainsi pu en partie reconstituer leurs marges post-COVID, notamment dans une période septembre-octobre traditionnellement plus calme. Les meublés de courte durée ont en partie permis d'ajuster l'offre d'hébergements touristiques, donc de limiter l'effet d'éviction et de maximiser les dépenses des touristes internationaux (*seule population prise en compte*), ce qui est une évolution par rapport à l'impact observé lors de l'UEFA Euro 2016.

L'impact économique direct lié à l'organisation s'est élevé à 105M€ contre 558M€ pour l'UEFA Euro 2016. Cet écart est lié à un modèle de gouvernance différent : l'UEFA avait décidé d'internaliser l'organisation alors que World Rugby a externalisé l'organisation à un Groupement d'intérêt Public (GIP France 2023) et à des dépenses auprès du détenteur de droits (World Rugby) qui ont induit une fuite de 196M€ du territoire national, soustraite de l'impact économique total - dépenses qui n'existaient pas lors de l'UEFA Euro 2016.

Sous l'angle de l'organisateur, la grande satisfaction de cette coupe du monde a été le **recours quasi-exclusif à des prestataires français**. Alors que pour l'UEFA Euro 2016 36% des sous-traitants étaient étrangers, leur part est devenue infime aujourd'hui, illustrant la stratégie française de ré-internalisation des compétences de cette filière en vue des JOP de Paris 2024. Tous secteurs confondus, l'activité supplémentaire générée a ainsi permis la création d'environ 5 200 emplois pour la seule année 2023.

Alors que l'organisation de l'évènement a occasionné **70M€ de dépenses publiques** (à l'exclusion des aides à l'emploi des apprentis du CFA Campus 2023 et des subventions à la formation desdits apprentis), les dépenses des visiteurs internationaux et des prestations d'organisation ont rapporté **84M€ de recettes fiscales** principalement grâce à la TVA (79%) et à la taxe de séjour (15%).

Source : Enquête en ligne auprès de 11 121 détenteurs de billets (1^{er} - 26 novembre 2023), analyses EY /*voir le chapitre « méthodologie », et notamment le périmètre des études d'impact des GESI, ainsi que les différentes sources utilisées pour ce rapport

Environnement

En rassemblant en France des visiteurs du monde entier, venant pour la plupart en avion, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré un impact environnemental significatif, et ce malgré les mesures prises par France 2023 pour réduire et compenser l'empreinte carbone.

L'impact carbone de la Coupe du Monde de Rugby 2023 s'est élevé à 830 kt CO₂éq., soit l'empreinte carbone annuelle moyenne d'environ 90 000 Français.

L'utilisation d'infrastructures existantes a été l'atout majeur de l'organisation française en matière de sobriété financière et environnementale. Au total, l'empreinte carbone de l'évènement est trois fois inférieure à celle de l'UEFA Euro 2016 car la Coupe du Monde de Rugby 2023 a pu utiliser pour l'essentiel des infrastructures existantes ou qui n'ont pas demandé de rénovation lourde.

Le transport est le premier poste d'émissions, représentant 94% de l'empreinte carbone de l'évènement. Le nombre élevé de vols long-courriers a largement dégradé le bilan carbone de l'évènement (84% des émissions sont générées par les déplacements des visiteurs depuis leur pays de résidence vers la France). Ainsi, 58% de ces émissions sont générées par les 12% de visiteurs non-européens et leurs accompagnateurs.

L'avion est responsable de 82% des émissions de gaz à effet de serre (GES) de la compétition. Il a été utilisé pour venir vers la France et pour se déplacer en France. En effet, les transports par avion ont donc été causés par la dispersion, sur une grande partie du territoire métropolitain, des villes et métropoles hôtes et des camps de base. Ainsi, l'accueil de la compétition par 10 villes et métropoles hôtes a permis à l'ensemble du territoire de profiter de l'évènement, mais a poussé certains spectateurs et leurs accompagnateurs à privilégier l'avion pour les trajets de plus de 400km (27% de part modale).

L'empreinte carbone par visiteur liée à ses déplacements est 4 fois supérieure pour la Coupe du Monde de Rugby 2023 à celle d'un spectateur de l'UEFA Euro 2016, en raison de la dimension mondiale de l'évènement : les visiteurs non-européens ont un impact carbone près de 4 fois plus important que les visiteurs européens (4,3 tCO₂éq. v. 0,9 tCO₂éq.).

Les émissions liées au transport aérien sont deux fois plus élevées que celles qui avaient été estimées pour mettre en place l'ambitieux programme de compensation carbone de France 2023 (300 ktCO₂éq. v. 684 ktCO₂éq. réalisées). La durée de la compétition a notamment contribué à accroître le nombre de venues en France (en moyenne 1,8 aller-retour par spectateur).

Territoires

L'ensemble du territoire français sort gagnant de cette Coupe du Monde de Rugby 2023, avec un fort effet de ruissellement de l'impact au-delà des villes et métropoles hôtes.

39% de l'impact économique généré par l'évènement a bénéficié à des villes qui n'accueillaient pas l'un des 48 matchs joués, ce qui est assez remarquable. Plus de 30% des visiteurs de la Coupe du Monde de Rugby 2023 ont séjourné au moins une nuit hors d'une ville et métropole hôte (v. 19% lors de l'UEFA Euro 2016). Cet effet irradiant est le résultat de deux principaux facteurs : la durée importante de l'évènement (51 jours v. 31 pour l'UEFA Euro 2016) et le grand nombre de villes et métropoles hôtes (10) et camps de base (20), disséminés sur le territoire national.

Paris, Saint-Denis et Marseille ont capté 28% de l'impact économique de l'évènement grâce à l'accueil de 16 matchs de prestige (dont l'ensemble des phases finales) et des capacités supérieures dans leurs stades. Les sept autres villes et métropoles hôtes ont pu bénéficier de 33% des retombées. Le reste, c'est-à-dire l'effet de déversement hors des villes et métropoles hôtes a, en particulier, bénéficié aux territoires littoraux (Côte d'Azur, Pays basque, Charente-Maritime), oenotouristiques (Champagne, Gironde, Bourgogne) et patrimoniaux (Normandie, Loire).

Cet impact territorial a été favorisé par les **2 300 animations** proposées par les forces vives du rugby, les collectivités et les partenaires de France 2023, en amont et pendant toute la durée de l'évènement (retransmissions, animations, tournois, expositions...).

Sport

L'évènement a été un formidable éclairage des valeurs du rugby, mais son organisation, aussi performante fut-elle (avec un résultat d'exploitation supérieur à celui des comités d'organisation des autres Coupes du monde à périmètre comparable), a été entravée par des projets connexes d'ampleur (exploitation de toute l'offre de prestations d'hospitalité, création et gestion du CFA Campus 2023) non intégrés au modèle économique de la candidature et dont les déséquilibres économiques structurels vont peser sur le bénéfice financier total de France 2023.

Le nombre de licenciés au sein des clubs affiliés à la FFR est en hausse de **+15% entre février 2023 et février 2024**, une hausse attribuable à l'intérêt accru pour le rugby au moment de la rentrée scolaire et des inscriptions dans les écoles de rugby. L'évènement semble notamment avoir eu un effet positif dans le développement de la pratique du rugby dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) ou dans des territoires non-hôtes.

Selon un sondage réalisé par Odoxa en septembre 2023, 84% des Français déclarent avoir une bonne image du rugby. Le public féminin a été présent (près d'un quart des spectateurs dans les stades v. 10% pour l'UEFA Euro 2016) et 82% des spectatrices déclarent avoir été encouragées à pratiquer le rugby.

L'impact économique réalisé est cependant moins important que ce qui était attendu lors de la candidature (690M€ v. 910 à 1 124M€ prévus), et ce pour deux principales raisons : un panier moyen par spectateur étranger inférieur de 25% à ce qui était envisagé (corrigé de l'inflation), et un programme Hospitalités qui a très majoritairement profité à des spectateurs français (exclus du calcul de l'impact économique), quand des spectateurs étrangers étaient majoritairement attendus.

Inclusion

Une stratégie RSE particulièrement ambitieuse a permis de faire participer à cette fête populaire des publics éloignés de l'emploi et du rugby.

D'importants efforts ont été entrepris pour **rendre la Coupe du Monde de Rugby 2023 accessible à tous**, dans les stades et en dehors. Près de 160 000 personnes ont bénéficié directement des programmes développés dans le cadre de la stratégie de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) de France 2023 (mineurs isolés, jeunes issus des quartiers prioritaires de la ville, personnes vivant des minima sociaux, personnes en situation de handicap...).

Une partie de ce programme ambitieux devrait être pérennisé post-évènement, laissant un héritage durable. En particulier, le fonds de dotation Rugby au Cœur, qui a permis de financer plus de 200 projets locaux, devrait être pérennisé au sein de la FFR dans le cadre de son ambition de devenir une « fédération à missions ».

Plus de **7 000 volontaires** ont été mobilisés lors de l'évènement dont 4 400 par France 2023. 48% d'entre eux considèrent que les compétences acquises pendant la Coupe du Monde de Rugby pourront être valorisées dans leur carrière professionnelle. Cette proportion est encore plus élevée chez les jeunes et les publics éloignés de l'emploi. L'évènement semble également avoir été un point de départ à un engagement plus régulier de ces personnes dans le volontariat, la quasi-totalité affirmant vouloir être de nouveau bénévole dans les mois à venir.

Résultat de cet engagement, France 2023 a reçu le **premier label gouvernemental « Terrain d'égalité »** pour son action en faveur de l'inclusion et de l'égalité à tous les niveaux de l'organisation.

Perspectives

En s'appuyant sur les enseignements de cette étude d'impact, les futurs grands événements sportifs internationaux (GESI) peuvent jouer à la fois un rôle d'accélérateur, de fédérateur et d'incubateur.

Un accélérateur de l'attractivité de la France et du développement touristique de ses territoires

Les GESI doivent être une vitrine pour l'attractivité de la France, à la fois sur le plan touristique et sur le plan économique, ce que la Coupe du monde de Rugby a manifestement réussi. Parmi les 425 000 étrangers venus en France pour la Coupe du Monde de Rugby 2023, 82% prévoient de revenir visiter la France. L'évènement a produit un fort effet de déversement touristique sur les territoires en raison de ses singularités (durée de compétition, calendrier hors saison estivale, localisation des matchs partout en France, pouvoir d'achat des visiteurs).

Les GESI sont les symboles d'une France attractive et d'une destination « iconique ». Ils sont souvent cités par les investisseurs internationaux en exemple, comme cela a été relevé lors du sommet Destination France de janvier 2024. La Coupe du Monde de Rugby 2023 a été regardée 1,3 milliard d'heures à travers le monde et a généré 4 milliards d'impressions sur les réseaux sociaux. Il a aussi été l'occasion pour Business France et les collectivités d'organiser de nombreux événements avec des chefs d'entreprises et des investisseurs internationaux.

Un fédérateur social et sociétal

Les GESI portent une ambition sociétale comme l'a rappelé le Président de la République lors de la cérémonie d'ouverture de la Coupe du Monde de Rugby 2023 : *"le monde connaissait notre French flair, il va découvrir notre French share, cet art du partage, de la convivialité, de la fraternité"*. La politique RSE a été au cœur de l'action de France 2023. L'engagement en matière d'inclusion de tous les publics a été remarquable, la capacité à organiser un événement festif et sûr a été saluée par les 98% de spectateurs satisfaits.

Les GESI sont aussi l'occasion de rapprocher de l'emploi les publics qui en sont le plus éloignés. La Coupe du Monde de Rugby 2023 a développé des programmes de formation dont ont bénéficié les 1 400 apprentis du programme Campus ou les 4 400 volontaires. L'évènement a enfin joué un rôle de fédérateur dans une société que certains décrivent comme *"archipelisée"** : 1 million de supporters d'une vingtaine de cultures différentes, plus de 4 000 volontaires de tous âges et horizons sociaux, plus de 2 300 animations gratuites dont un quart à l'extérieur des régions-hôtes.

* Jérôme Fourquet, L'Archipel français, 2019

Source : Enquête en ligne auprès de 11 121 détenteurs de billets (1^{er} - 26 novembre 2023), analyses EY

Un incubateur de solutions durables, qui pourront améliorer la sobriété et l'éco-responsabilité des futurs GESI

Les GESI peuvent constituer un accélérateur de l'ambition française de devenir la première destination touristique durable d'Europe. Pour atteindre cette ambition, la France peut capitaliser sur un savoir-faire en matière d'organisation et un parc d'infrastructures existantes, un engagement de toutes les parties prenantes publiques et privées, ainsi qu'une production d'électricité décarbonée. Depuis longtemps, les GESI sont une occasion privilégiée pour adopter des gestes éco-responsables. La Coupe du Monde de Rugby 2023 a consacré l'utilisation des transports en commun pour le déplacement des spectateurs dans les villes. Près de la moitié des spectateurs les ont utilisés, parfois en testant des solutions de liaison centre-ville/stade à vélo comme à Bordeaux.

Cependant, la Coupe du Monde de Rugby 2023 aurait dû aussi manifester son exemplarité dans toutes les dimensions de l'impact environnemental, quand bien même les organisateurs font face à des injonctions contradictoires : plus de villes et métropoles hôtes, plus de retombées, moins de carbone, des billets abordables, un équilibre économique, un rayonnement mondial...

Ce rapport identifie et chiffre l'impact de 3 pistes de réflexion, qui ont pour but de diminuer l'impact carbone à impact économique constant. Elles se focalisent en particulier sur le premier poste d'émission, le transport des visiteurs (94% de l'empreinte carbone de l'évènement) :

- *Prioriser les spectateurs européens lors des phases de vente* afin de limiter les émissions liées au transport aérien long-courrier (baisse de 18% des émissions de GES de l'évènement),
- *Optimiser les transferts entre les matchs*, par exemple en organisant tous les matchs d'une poule au sein d'un même cluster (-3%),
- *Minimiser les correspondances en avion en priorisant les villes facilement accessibles en train* et en s'assurant de dessertes directes entre la ville et métropole hôte et le pays de l'équipe accueillie (entre -1% et -2%).

Comme elle l'a fait dans les domaines politiques, industriels ou culturels, la France a toutes les cartes en main pour fixer un nouveau standard d'excellence environnementale et sociale auxquels se référeront pour les décennies à venir l'ensemble des organisateurs de grands événements sportifs internationaux. La Destination France compte aussi de très nombreux ... fans et pratiquants de tous les sports, et lieux de convivialité pour fêter en sécurité les victoires et oublier les défaites !

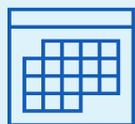
Les chiffres-clés de la Coupe du Monde de Rugby 2023 (compétition)

20



équipes, soit 660 joueurs sélectionnés

51



jours de compétition pour 48 matchs joués

10

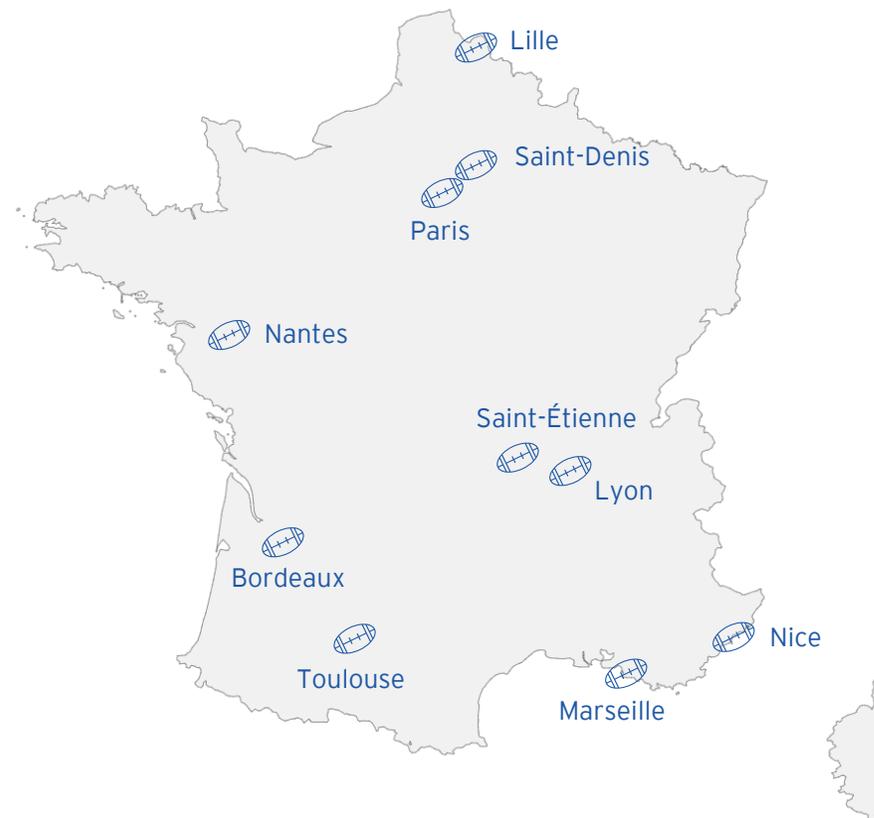


villes et métropoles hôtes

Les 20 équipes du tournoi

- | | |
|----------------|------------------|
| Afrique du Sud | Italie |
| Angleterre | Japon |
| Argentine | Namibie |
| Australie | Nouvelle-Zélande |
| Chili | Pays de Galles |
| Écosse | Portugal |
| Fidji | Roumanie |
| France | Samoa |
| Géorgie | Tonga |
| Irlande | Uruguay |

Les 10 villes et métropoles hôtes



Les chiffres-clés de la Coupe du Monde de Rugby 2023 (spectateurs)

2,4



millions de billets vendus à 902K spectateurs

425k



visiteurs étrangers venus en France durant la Coupe du Monde de Rugby 2023, spectateurs et personnes accréditées confondues

1,6



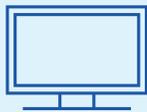
million de visiteurs dans les 9 Villages Rugby (hors Lille)

98%



de spectateurs étrangers venus en France spécifiquement pour la Coupe du Monde de Rugby

1,3



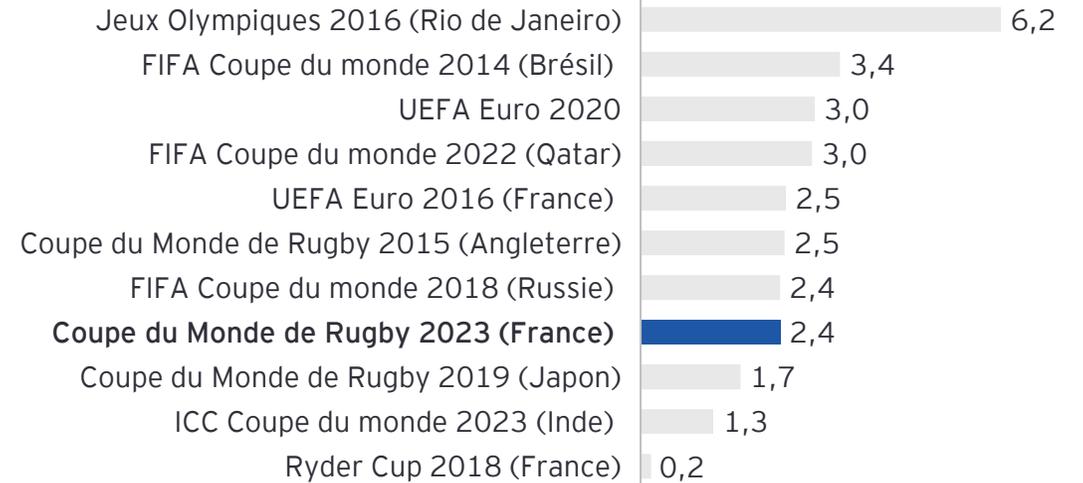
milliard d'heures de visionnage des matchs

4



milliards d'impressions sur les réseaux sociaux, soit davantage que pour n'importe quelle autre compétition de rugby

Nombre de billets vendus, en millions (liste non-exhaustive de GESI)



Audiences télévisuelles mondiales cumulées, en millions (liste non-exhaustive de GESI)



Les chiffres-clés de l'étude d'impact économique, social et environnemental

Économie

871 M€



d'impact économique total, dont 690M€ d'impact économique direct

39%



des dépenses touristiques des spectateurs ont bénéficié à des territoires qui n'accueillaient pas de match

Social

1^{ère}



attribution du label gouvernemental « Terrain d'égalité » à France 2023 pour son action en faveur de l'inclusion et de l'égalité

Environnemental

830 KtCO₂



l'impact carbone de l'évènement, dont 94% sont liés au transport

170€



le panier moyen TTC journalier du visiteur de la Coupe du Monde de Rugby, hors dépenses de billetterie et de transport pour venir en France

84 M€



de recettes fiscales supplémentaires collectées pour 70M€ de dépenses publiques, soit un solde positif de 14M€

160k



bénéficiaires des programmes sociaux mis en place par France 2023

82%



des émissions carbone de la Coupe du Monde de Rugby 2023 sont imputables au transport aérien

98%



des spectateurs étrangers sont satisfaits de leur séjour et 82% déclarent que l'évènement leur a donné envie de revenir en France

4,2 M



de nuitées générées par les visiteurs étrangers venus spécifiquement en France pour la compétition

~7k



volontaires mobilisés durant l'évènement, dont 4 400 par France 2023

53%



des spectateurs aimeraient qu'un organisateur d'une manifestation sportive telle que la RWC 2023 réduise son impact environnemental



0.2

Méthodologie

Périmètre, méthode, avertissements

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.



Photo : World Rugby

Glossaire

Terme	Définition
Accompagnateurs	Personne non-détentrice de billets mais qui a fait le déplacement vers la France spécifiquement pour l'évènement.
Impact économique direct	L'impact économique direct correspond au total des dépenses réalisées en France par des acteurs économiques étrangers, desquelles sont déduites les fuites (soit les dépenses d'acteurs économiques français à l'étranger).
Population accréditée	Toutes les personnes ayant obtenu une accréditation (Comité d'organisation, World Rugby, invités World Rugby, médias, sécurité...).
Programme 'Travel'	Près de 285 000 billets ont été vendus à des agences de voyages qui ont organisé des parcours touristiques autour des matchs pour leurs clients. Sont inclus dans cette catégorie tous les spectateurs ayant obtenu des billets auprès d'une agence de voyage.
Spectateurs	Personnes détentrices de billets pour la Coupe du Monde de Rugby 2023.
Valeur ajoutée totale	La valeur ajoutée totale comprend la valeur ajoutée directe, indirecte et induite, et correspond à la contribution au PIB français.
Visiteurs	Inclut les spectateurs, leurs accompagnateurs ainsi que les personnes accréditées.

Les principaux ingrédients de l'étude d'impact

 **4**
enquêtes auxquelles près de
15 000 personnes ont répondu

 **~60**
entretiens avec les organisateurs,
les partenaires et les territoires

~70
sources documentaires

Cible	Mode d'administration	Réponses complètes
Détenteurs de billets	En ligne	11 121
Visiteurs de la Coupe du Monde de Rugby 2023	Sur site	1 537
Volontaires	En ligne	1 700
Commerçants	En ligne	72

Impact	Organisations rencontrées	Entretiens
Social	<ul style="list-style-type: none"> Responsables des programmes sociaux de France 2023 Chefs de projet des programmes soutenus par France 2023 Liges régionales Sponsors, etc. 	27
Environnemental	<ul style="list-style-type: none"> Responsable de stade Équipes de F2023 	19
Local	<ul style="list-style-type: none"> Collectivités locales et acteurs du tourisme dans les métropoles de Bordeaux et de Nantes 	7

Liste des principales sources externes mobilisées



Note : Un glossaire comprenant les différentes terminologies utilisées dans cette étude est disponible en annexes.

Cette étude mesure l'impact économique issu d'acteurs économiques étrangers et l'impact carbone de l'ensemble des activités directement liées à l'évènement

LES OBJECTIFS DE L'ÉTUDE D'IMPACT

- ✓ **Evaluer l'impact économique** direct, indirect et induit **de court terme** de la Coupe du Monde de Rugby 2023 à l'échelle nationale, occasionné par les activités et dépenses des visiteurs étrangers, ainsi que les dépenses de source internationale liées à l'organisation
- ✓ **Evaluer l'impact environnemental** de la Coupe du Monde de Rugby 2023 occasionné par les activités de l'ensemble des visiteurs et personnes mobilisées
- ✓ **Evaluer l'impact social à court terme** spécifique à la Coupe du Monde de Rugby 2023 en particulier *via* une cartographie des dispositifs mis en place par le comité d'organisation

CE QUE L'ÉTUDE D'IMPACT N'EST PAS

- ✗ **Une analyse financière** ou un audit de la qualité de l'action du comité d'organisation
- ✗ **Une étude sur la satisfaction** des visiteurs, des partenaires, des sponsors et des invités
- ✗ **Une évaluation de l'impact social à long terme** (sur l'image du pays, héritage, changements pour les bénéficiaires des programmes d'impact social)

Plusieurs catégories de visiteurs sont distinguées dans l'étude : les spectateurs, les personnes accréditées et les visiteurs occasionnels

Répartition du nombre de visiteurs, par catégorie, nationalité et motif de séjour

Motif de séjour

	Nationalité	Motif de séjour		TOTAL par nationalité	TOTAL par catégorie	TOTAL
		Sportif Venus spécifiquement pour la Coupe du Monde de Rugby 2023	Occasionnel Venus pour d'autres motifs et ayant assisté à un match			
 Spectateurs (dont le billet a été scanné)	Français	488 000	26 000	514 000	901 000	1 055 000
	Étrangers	378 000	9 000	387 000		
 Accompagnateurs	Français	17 000	0	17 000	38 000	
	Étrangers	21 000	0	21 000		
 Accrédités	Français	99 000	0	99 000	116 000	
	Étrangers	17 000	0	17 000		
TOTAL - Visiteurs	Français	604 000	26 000	630 000		
	Étrangers	416 000	9 000	425 000		
	<i>Toutes nationalités</i>	1 020 000	35 000			

Les spectateurs occasionnels sont exclus du calcul de l'impact économique et de l'impact carbone.

Les périmètres de calcul de l'impact économique et celui de l'impact environnemental diffèrent, ces deux approches répondant à des objectifs distincts

OBJECTIF		IMPACT ÉCONOMIQUE		IMPACT ENVIRONNEMENTAL	
		Mesurer l'impact économique direct d'acteurs étrangers sur le territoire français		Mesurer l'ensemble des émissions de GES liées au déroulement de la compétition	
PÉRIMÈTRE		 France	 Etranger	 France	 Etranger
Visiteurs*	Spectateurs et accompagnateurs	✗	✓	✓	✓
	Accrédités	✗	✓	✓	✓
Activités des visiteurs*	Hébergement et restauration	✗	✓	✓	✓
	Activités touristiques	✗	✓	✓	✓
	Autres achats (<i>merchandising</i>)	✗	✓	✓	✓
	Transport jusqu'en France	✗	~ **	✓	✓
	Transport en France	✗	✓	✓	✓
Autres	Infrastructures	✗	N.A.	✓	N.A.
SYNTHÈSE		Seuls sont inclus les flux provenant de l'étranger vers des acteurs français.		Toutes les sources d'émissions directement liées à l'évènement sont incluses.	

*Les « occasionnels », c'est-à-dire les spectateurs s'étant déplacés pour d'autres motifs que la Coupe de monde de rugby 2023 mais qui ont profité de leur présence pour s'y rendre, ne sont pas pris en compte dans le calcul de l'impact économique comme environnemental.

**Pour les transports jusqu'en France, seules sont incluses les dépenses effectuées auprès d'entreprises françaises.

Sources : La mesure de l'impact d'un évènement touristique (DGE), analyses EY

Remerciements

EY remercie chaleureusement les équipes du ministère des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, en particulier Laure Batalla, Angèle Chapoullié, Laurent Letailleur et Bénédicte Meurisse, ainsi que Arnaud Breton, Julien Collette et Jacques Rivoal de France 2023, Wladimir Andreff, Nicolas Besombes et Nicolas Scelles du Comité scientifique, Hugo Alvarez d'Atout France, Stéphane Taszka du ministère de la Transition écologique et de la cohésion des territoires, Harriet Greenop et Cathy Newton de World Rugby, François Loichet de la Délégation Interministérielle aux Grands Evènements Sportifs et Amélie Mauroux de l'Institut national de la Jeunesse et de l'Education populaire pour leur contribution à ce projet collectif.



Note : la liste complète des structures sollicitées et des interlocuteurs de l'étude est disponible en annexe.

Principales abréviations

Terme	Définition
CA	Chiffre d'affaires
CFA	Centre de formation d'apprentis
CNOSF	Comité national olympique et sportif français
CSP	Catégorie socio-professionnelle
CTC	Conseillers techniques de club
FFR	Fédération française de rugby
GES	Gaz à effet de serre
GESI	Grands événements sportifs internationaux
GIE France 2023	Groupement d'intérêt économique. Dans le cas de la Coupe du Monde de Rugby 2023, cette structure a été créée pour gérer les programmes Hospitalités et Travel (packs vendus par les agences de voyage), et est détenue à 55% par la FFR et à 45% par le GIP France 2023.
GIP France 2023	Groupement d'intérêt public. Dans le cas de la Coupe du Monde de Rugby 2023, le comité d'organisation est un GIP dont sont membres la FFR (62% des parts), l'Etat (37%) et le CNOSF (1%).
H.T	Hors Taxes
Insee	Institut national de la statistique et des études économiques
JOP	Jeux olympiques et paralympiques
LGBT	Selon le Conseil de l'Europe, l'acronyme LGBT fait référence aux personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres/transsexuelles. Toutefois, il est admis que cet acronyme n'inclut pas nécessairement toutes les personnes dont la sexualité n'est pas hétérosexuelle ou dont l'identité de genre n'est pas basée sur l'approche binaire traditionnelle (hommes / femmes)
n.d.	Non disponible
PMR	Personne à mobilité réduite
PSH	Personne en situation de handicap
QPV	Quartiers prioritaires de la politique de la ville

Terme	Définition
RSE	Responsabilité sociétale des entreprises
RWC	Rugby World Cup
SNBC	Stratégie nationale bas-carbone
SNCF	Société nationale des chemins de fer français
tCO ₂ éq.	Tonne équivalent CO ₂
TES	Territoires d'évènements sportifs
TNQ	Tournoi national des quartiers
TTC	Toutes taxes comprises
Unesco	Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture
UNSS	Union nationale du sport scolaire
v.	Versus



1

Impact économique

1.1 Impact économique

1.2 Analyse touristique

1.3 Analyse territoriale

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.

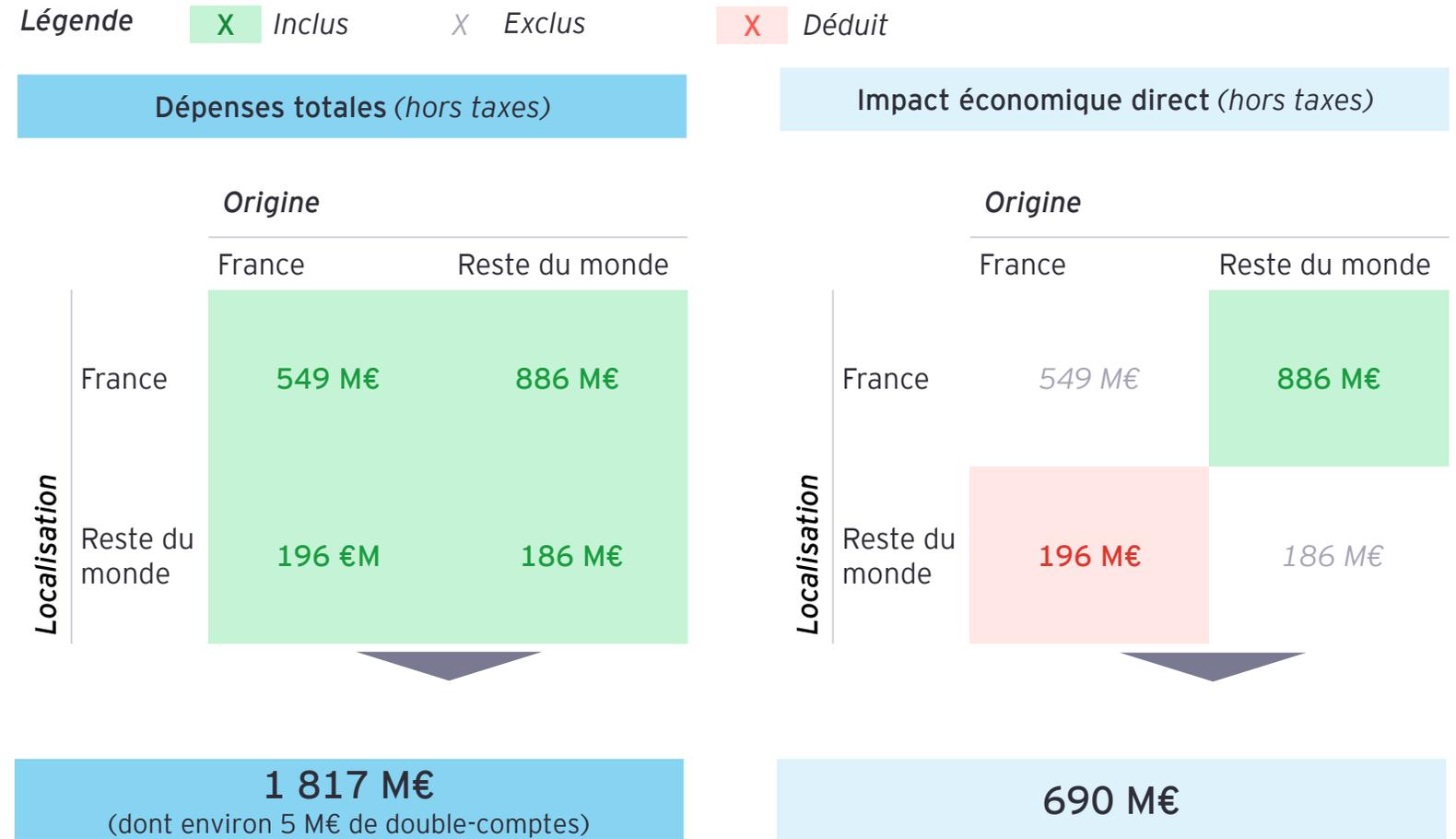
La Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré 1,8Md€ de dépenses, aboutissant à un impact économique direct de 690M€ en France

Parmi les près d'1,8 Md€ dépensés à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby 2023, l'économie française a bénéficié d'un impact économique direct, provenant de sources internationales, de 690 M€. Les dépenses en France du comité d'organisation et celles des visiteurs français sont considérées comme une « redistribution », et ne sont donc pas comptabilisés dans le calcul de l'impact économique. Plusieurs spécificités de l'impact lié à l'organisation de l'évènement méritent d'être notées :

- Les recettes de billetterie sont majoritairement issues de spectateurs français (60% environ, v. 40% environ pour l'UEFA Euro 2016) ;
- Les recettes issues des partenariats commerciaux proviennent très majoritairement d'entreprises françaises (>90%, v. 10% environ pour l'UEFA Euro 2016).

Ces spécificités aboutissent à un impact économique direct plus faible que celle d'autres évènements. Pourtant, elles ont contribué à l'engouement populaire autour de l'évènement avec près de 60% de spectateurs français, et au rayonnement international d'entreprises françaises. Ce point illustre l'injonction contradictoire faite aux organisateurs de générer un impact économique important tout en privilégiant les entreprises et spectateurs français, pourtant exclus du calcul de l'impact économique.

Tableau 1 : Dépenses directes et impact économique direct à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby 2023 en France, en M€



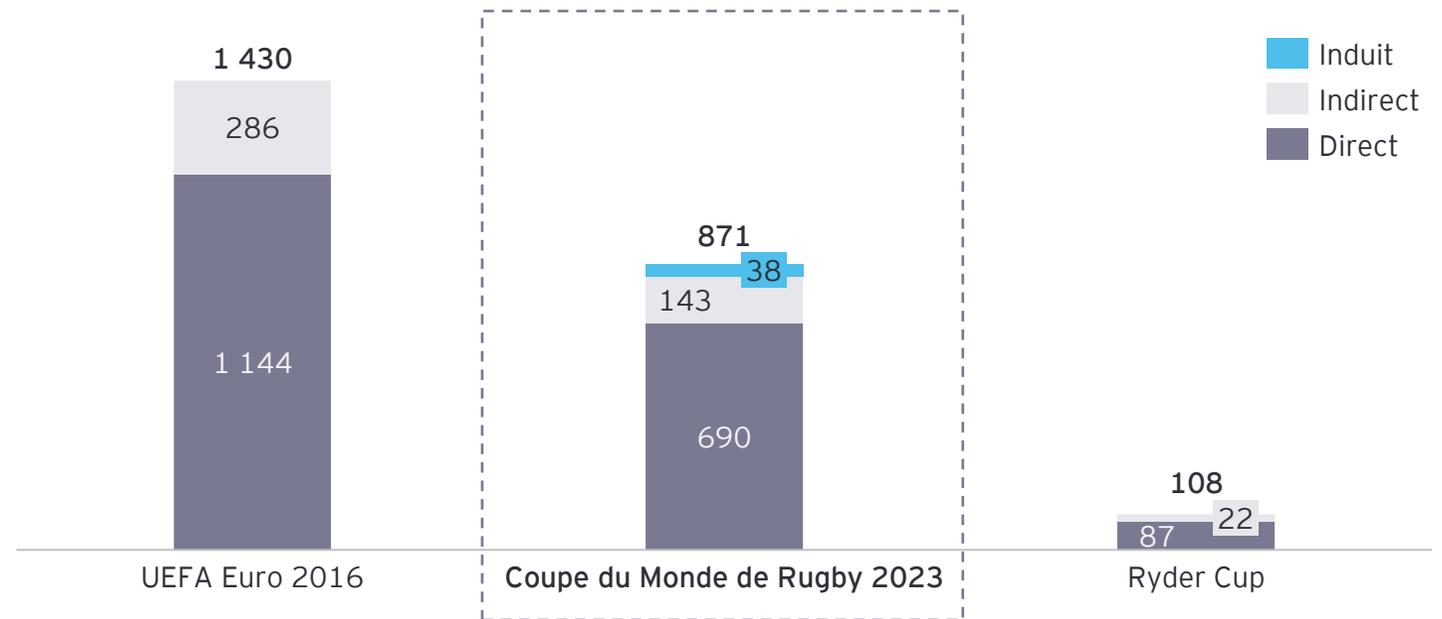
La Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré un impact économique (direct, indirect et induit) de 871 M€ dans l'économie française

L'impact économique total (direct, indirect et induit) de la Coupe du Monde de Rugby 2023 en France s'élève à 871 M€.

Ce chiffre comprend :

- L'impact économique direct (690 M€), qui correspond à la somme des **injections** (soit les flux financiers entrant sur le territoire), moins les **fuites** (soit les flux sortant du territoire).
- L'impact économique indirect ou secondaire (143 M€), qui correspond à l'effet d'entraînement de l'évènement sur le reste de l'économie française, c'est-à-dire l'activité générée auprès des fournisseurs et prestataires des entreprises ayant bénéficié de l'impact direct de l'évènement (par exemple, les fournisseurs des traiteurs).
- L'impact économique induit (38 M€), qui correspond à l'activité générée par la consommation dans l'économie française des rémunérations perçues par les personnes ayant travaillé directement ou indirectement à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby 2023.

Figure 1 : Impact économique direct, indirect et induit d'une sélection de GESI organisés en France, en M€



Notes :

- Pour l'UEFA Euro 2016 et la Ryder Cup, l'impact économique indirect a été calculé à partir du modèle MESANGE de l'INSEE, qui estime l'effet multiplicateur de ce type d'évènement à 1,25. Pour la Coupe du Monde de Rugby 2023, un modèle entrées-sorties a été utilisé, aboutissant à un multiplicateur légèrement supérieur (1,26).
- La comparaison avec les RWC 2015 et 2019 ne peut être établie sur la totalité du périmètre, les méthodologies employées étant significativement différentes.
- Les résultats des études précédentes ont été actualisés en tenant compte de l'inflation, de façon à pouvoir comparer les dépenses en euros constants.

Bien que France 2023 ait réalisé 100% de ses dépenses opérationnelles en France, le modèle de gouvernance de l'évènement diminue l'injection économique d'origine internationale

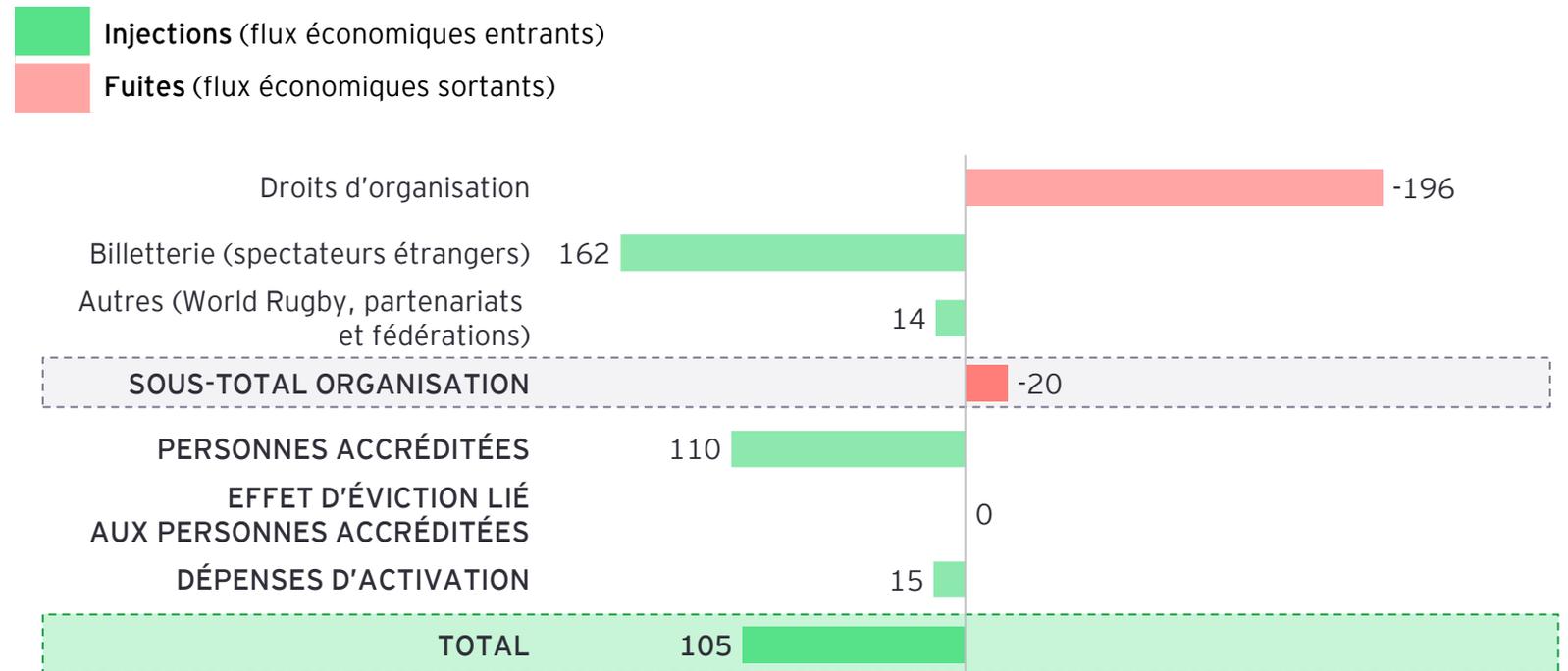
L'impact économique direct lié à l'organisation de l'évènement s'élève à 105 M€.

Ce niveau, plus faible que celui d'autres évènements comparables (558 M€ pour l'UEFA Euro 2016 par exemple), s'explique principalement par le mode de gouvernance de l'évènement*.

Pour la Coupe du Monde de Rugby 2023, le comité d'organisation national (France 2023) achète à World Rugby les droits d'organisation du tournoi. France 2023 a également acheté les programmes *Hospitalités* et *Travel*, une option proposée par World Rugby. L'achat du programme *Hospitalités* aurait permis à la France d'être retenue pour accueillir l'évènement face à l'Afrique du Sud et à la candidature Irlandaise, selon les entretiens réalisés dans le cadre de l'étude.

Dans le cas de l'UEFA Euro 2016, l'UEFA est en charge de l'organisation de l'évènement. Ce deuxième modèle évite des flux financiers sortants (soit les droits versés par le comité d'organisation national), mais peut aboutir à ce qu'une part significative des dépenses opérationnelles profite à des opérateurs étrangers : lors de la Coupe du Monde de Rugby 2023, la politique volontariste menée par France 2023 a conduit à ce que moins d'1% des dépenses soit réalisées auprès de prestataires étrangers (v. 36% pour l'UEFA Euro 2016), ce qui a contribué à structurer la filière événementielle en vue des JOP 2024.

Figure 2 : Synthèse des injections et fuites prises en compte dans le calcul de l'impact économique direct (H.T.) généré par l'organisation de la Coupe du Monde de Rugby 2023 en France, en M€



Note : les données concernant les droits d'organisation ou la localisation des dépenses opérationnelles ont été fournies par France 2023, dans leurs comptes datant de décembre 2023 (avant clôture définitive donc). EY n'a pas réalisé d'audit de ces données.

*L'écart observé avec l'UEFA Euro 2016 s'explique également par la méthodologie employée dans le calcul de l'impact économique, qui exclut les dépenses en France d'acteurs économiques français. Ainsi, les dépenses réalisées en France par un comité d'organisation national ne sont pas comptabilisées, à l'inverse des dépenses effectuées au sein de l'Hexagone par un comité d'organisation étranger.

Les spectateurs étrangers de la Coupe du Monde de Rugby 2023 ont dépensé près de 585M€ en France, mais tous les types de publics n’y contribuent pas de la même manière

Au total, les spectateurs de la Coupe du Monde de Rugby 2023 et leurs accompagnateurs ont généré un impact direct de 585M€ lors de leur(s) séjour(s) en France.

L'hébergement et la restauration ont généré plus de la moitié des recettes touristiques. La Coupe du Monde de Rugby 2023 a offert une opportunité de redressement pour ces secteurs, éprouvés par la Covid-19, en améliorant leurs marges.

Tous les types de public n'ont pas contribué de la même manière à cet impact :

- Les « *Hospitalités* », spectateurs souvent invités par une entreprise, sont ceux qui ont le panier journalier moyen le plus élevé (315€ par jour et par personne hors dépenses de billetterie et de transport jusqu'en France), mais représentent une faible part de la dépense touristique totale car la majorité d'entre eux sont français (82%) donc non comptabilisés ici, et ils restent moins longtemps que d'autres publics (5j en moyenne, v. 10j pour le grand public),
- Les spectateurs « *Travel* », ayant acheté leur billet auprès d'une agence de voyage, représentent une part importante de la dépense touristique (27%) au regard de leur part dans le public (17%) car leur panier moyen est plus élevé que celui du grand public, pour une durée de séjour comparable (près de 208€ par jour et par personne, v. 165€ pour le grand public).

Figure 3 : Impact économique touristique généré pour une sélection de GESI, par secteur, en M€ et euros constants (corrigé de l'inflation)

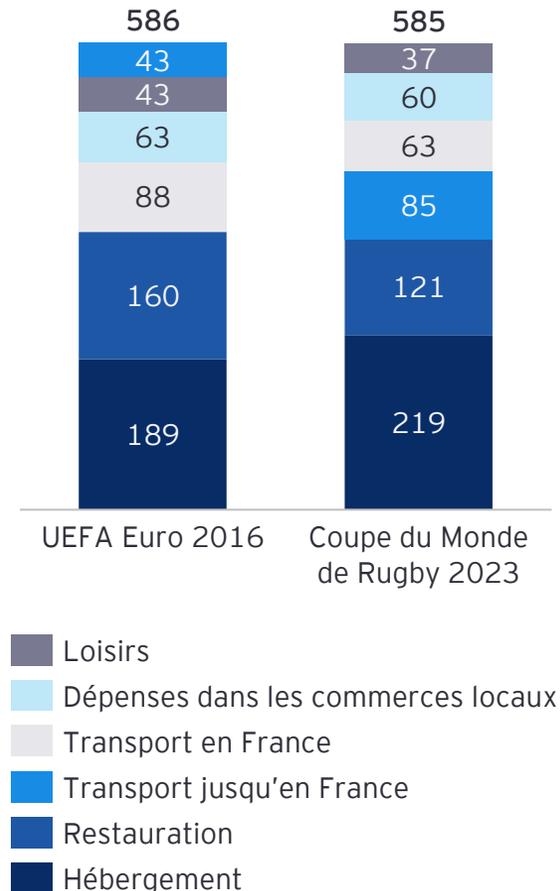
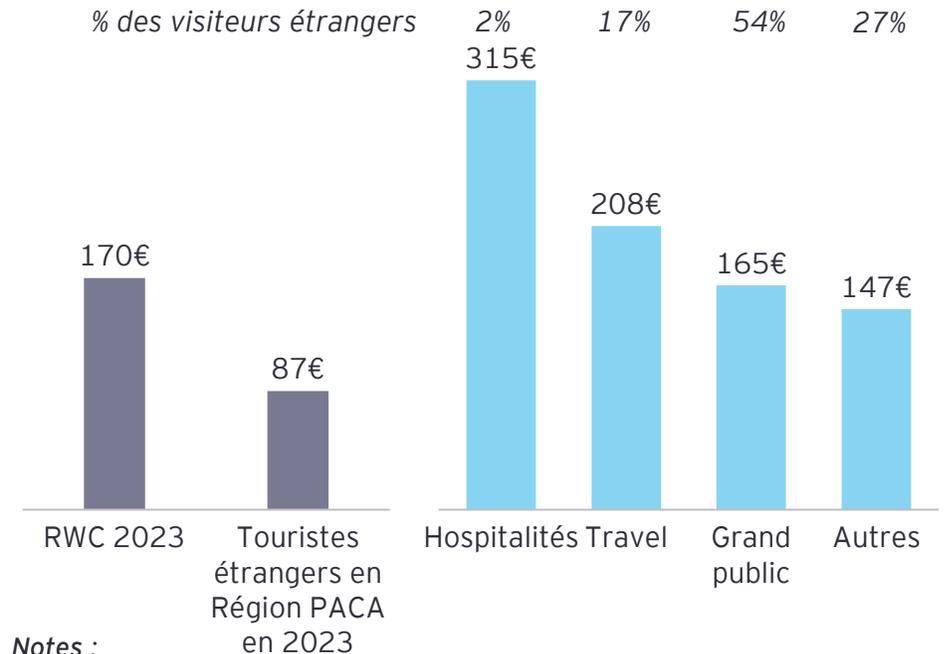


Figure 4 : Panier moyen des visiteurs étrangers hors dépenses de billetterie et de transport pour venir en France, par type de public, en euros TTC



Notes :

- La catégorie « *Autres* » comprend notamment les accompagnateurs non-détenteurs de billets, ...
- Les résultats de l'UEFA Euro 2016 sont présentés à euros constants. Ils ont été actualisés en tenant compte de l'inflation, de façon à pouvoir les comparer.
- Les paniers moyens sont calculés sans prendre en compte les visiteurs « occasionnels », soit à partir des 416 000 visiteurs venus spécialement en France pour la Coupe du Monde de Rugby 2023.

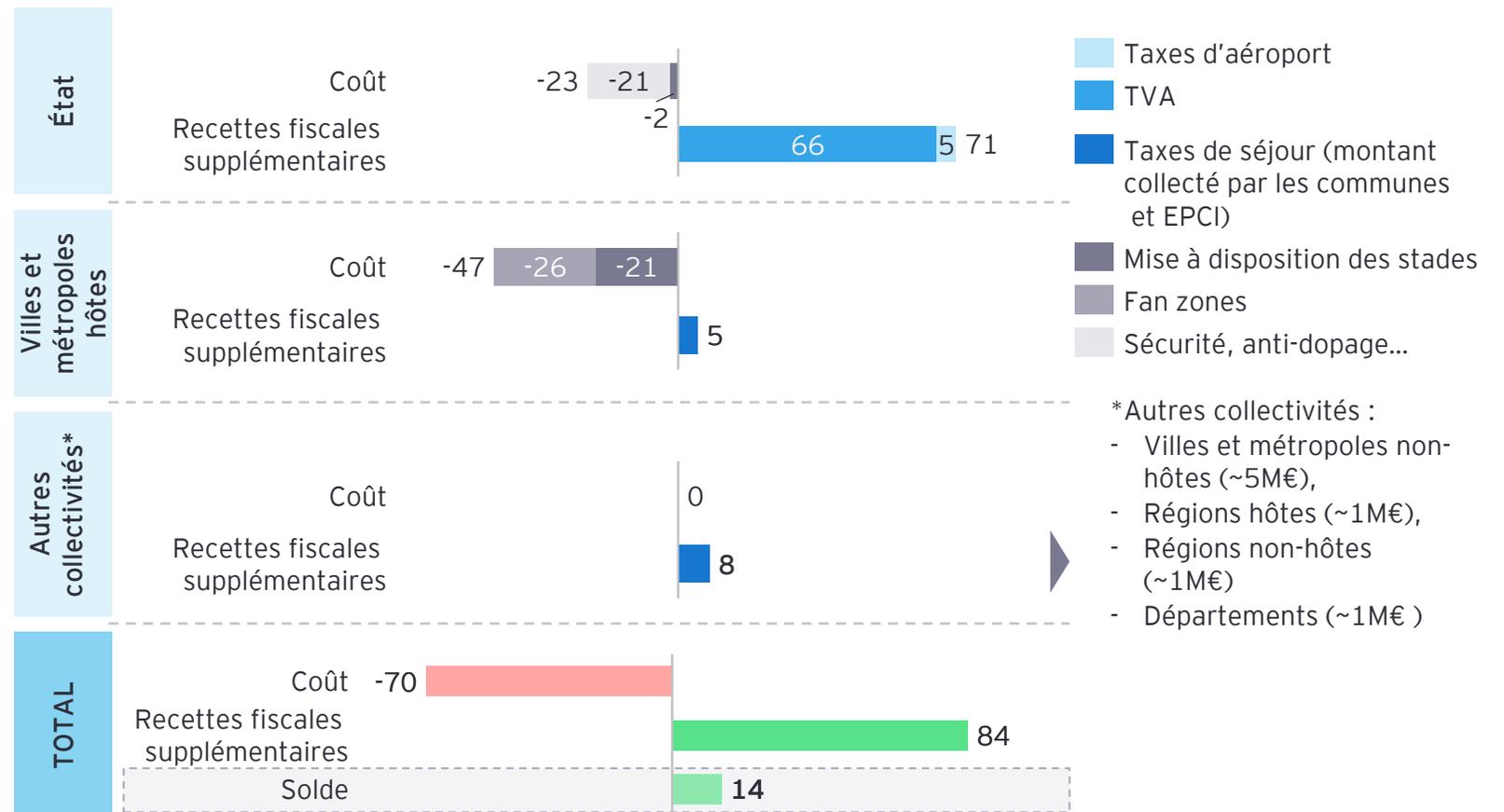
Les recettes fiscales générées par la Coupe du Monde de Rugby sont supérieures aux dépenses cumulées engagées par l'Etat et les collectivités pour l'accueil de l'événement

En incluant les avantages en nature (sécurité des publics et équipes, mise à disposition des stades), ce sont près de 70M€ qui ont été engagés par la puissance publique pour l'organisation de l'évènement, et près de 84M€ de recettes fiscales supplémentaires qui ont été collectées (v. 87M€ pour l'UEFA Euro 2016, en euros constants), soit un solde positif de 14M€.

Il est probable que ce solde soit en réalité inférieur, ce calcul ne prenant pas en compte le temps passé par les équipes des différentes collectivités pour l'organisation et la communication de l'évènement. Ce solde varie toutefois largement selon le type d'acteur : s'il est positif pour l'État et les autres collectivités, le bilan apparaît moins positif pour les villes et métropoles hôtes, pour lesquelles les recettes fiscales supplémentaires couvrent env. 10% du coût de l'accueil de l'évènement, et 25% des dépenses engagées (soit le coût des fan zones, hors mise à disposition des stades).

Pour les villes et métropoles hôtes, le bilan de l'évènement ne se limite évidemment pas aux taxes de séjour - la dépense touristique des spectateurs étrangers et leurs accompagnateurs représentant 362M€ dans ces territoires. Par ailleurs, les retombées sont également sociales et sociétales. La Coupe du Monde de Rugby 2023 a joué, sur ces territoires, un rôle fédérateur, rapprochant notamment de l'emploi les publics qui en sont le plus éloignés.

Figure 5 : Coûts et recettes fiscales supplémentaires (issues des dépenses des visiteurs étrangers uniquement) associées à la Coupe du Monde de Rugby 2023, en M€



Note : la valorisation des coûts de mise à disposition des stades est issue du budget prévisionnel de l'évènement (2018), et ne tient pas compte de l'inflation entre 2018 et 2023 (env. 14%). Ainsi, la valeur réelle de cette mise à disposition est probablement supérieure à 21M€.



1

Impact économique

1.1 Impact économique

1.2 Analyse touristique

1.3 Analyse territoriale

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.

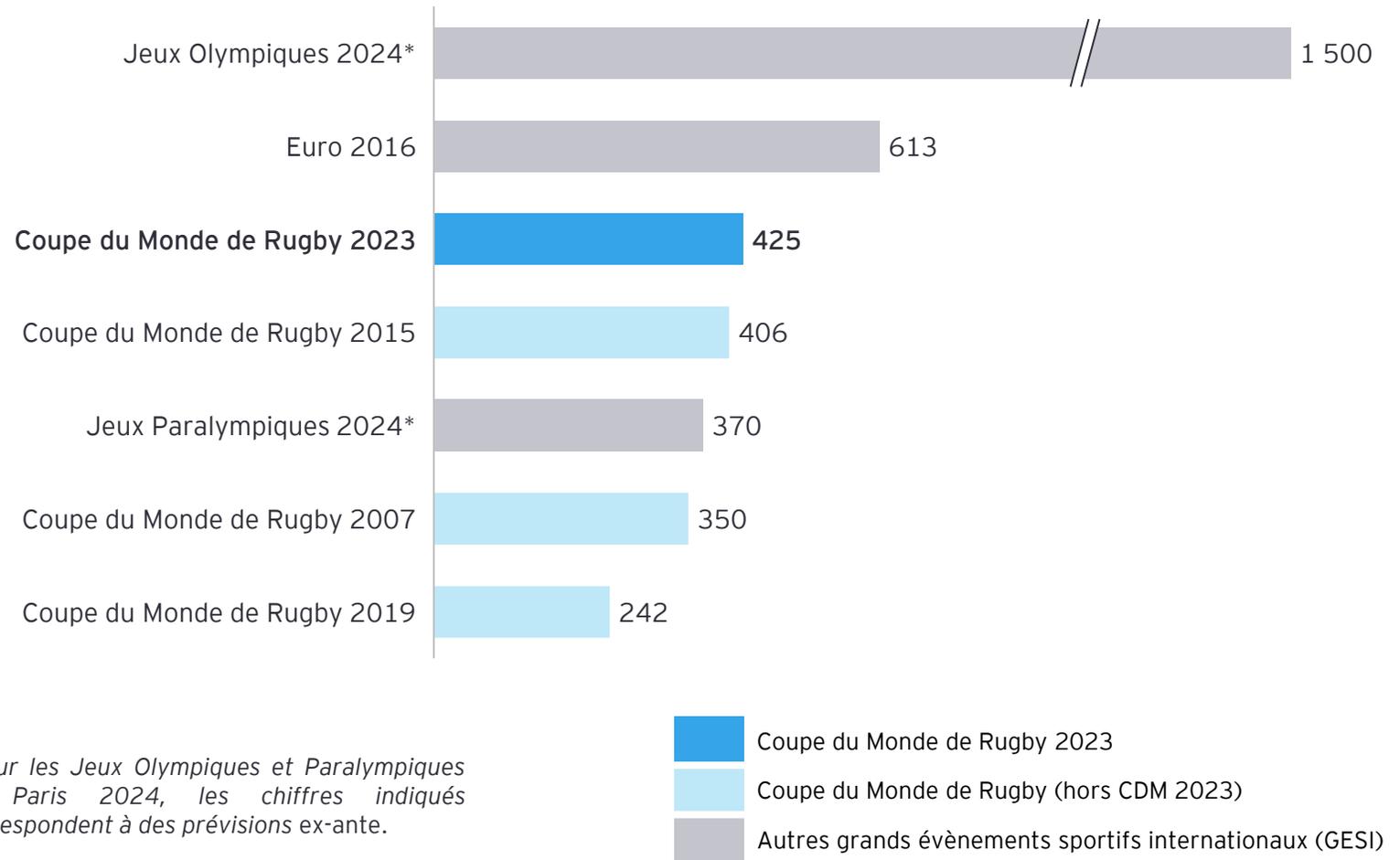
La Coupe du Monde de Rugby 2023 a attiré 425 000 visiteurs étrangers en France, soit environ 75 000 de plus qu'en 2007, mais moins que les 613 000 de l'UEFA Euro 2016

A l'image de l'UEFA Euro 2016, qui avait accueilli plus de 600 000 visiteurs étrangers, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a contribué au rayonnement de la « destination France » à l'international.

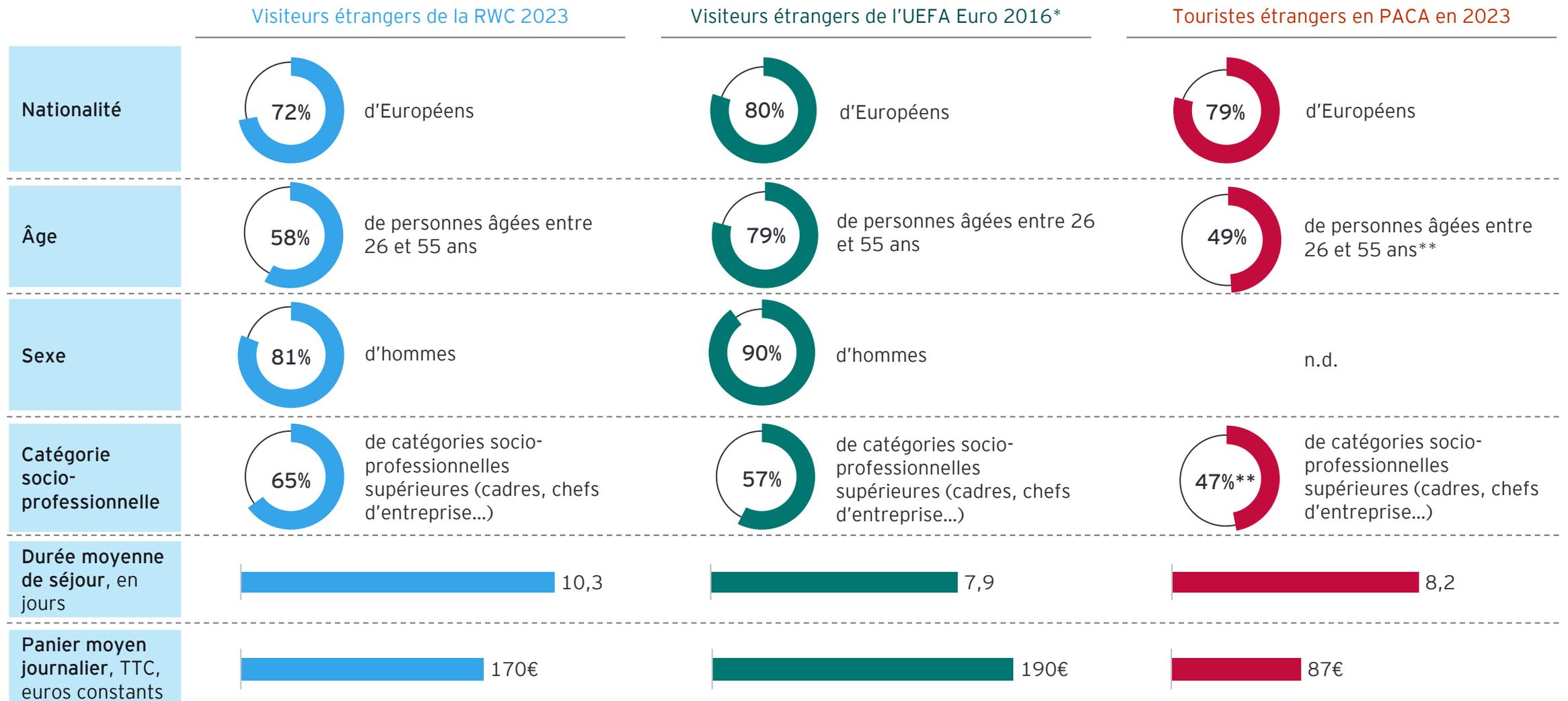
425 000 visiteurs étrangers sont venus dans l'Hexagone pour l'évènement (en comparaison, 631 000 Français ont participé à la compétition, en tant que spectateurs, accompagnateurs ou accrédités), ce qui est légèrement en-dessous de ce qui était attendu dans le cadre d'un scénario prudentiel (433 000), mais deux fois plus que pour la dernière Coupe du Monde de Rugby au Japon. Cet écart avec le Japon s'explique notamment par la prédominance des équipes européennes au sein de la compétition (40% des équipes engagées et 75% des visiteurs étrangers).

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a également permis d'attirer en France des nationalités qui étaient jusqu'alors peu revenues depuis la Covid-19 : selon Atout France, bien qu'ils apparaissent encore en retrait par rapport à 2019, le nombre d'arrivées de visiteurs japonais a nettement progressé avec la Coupe du Monde de Rugby 2023 (-39%, v. -57% de janvier à août 2023).

Figure 6 : Nombre de visiteurs étrangers accueillis lors de plusieurs grands évènements sportifs internationaux, en milliers



Carte d'identité des visiteurs étrangers venus spécifiquement en France pour la Coupe du Monde de Rugby 2023



*Le panier moyen de l'UEFA Euro 2016 a été corrigé de l'inflation, de façon à pouvoir les comparer à euros constants.

**Pour les touristes en Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), l'âge moyen ainsi que la catégorie socio-professionnelle prend en compte les étrangers et les Français.

Sources : CRT Région Sud, Etude d'impact de l'UEFA Euro 2016 (CDES), analyses EY

En moyenne, les visiteurs étrangers venus en France pour la Coupe du Monde de Rugby 2023 ont dépensé un montant double de celui de touristes étrangers habituels

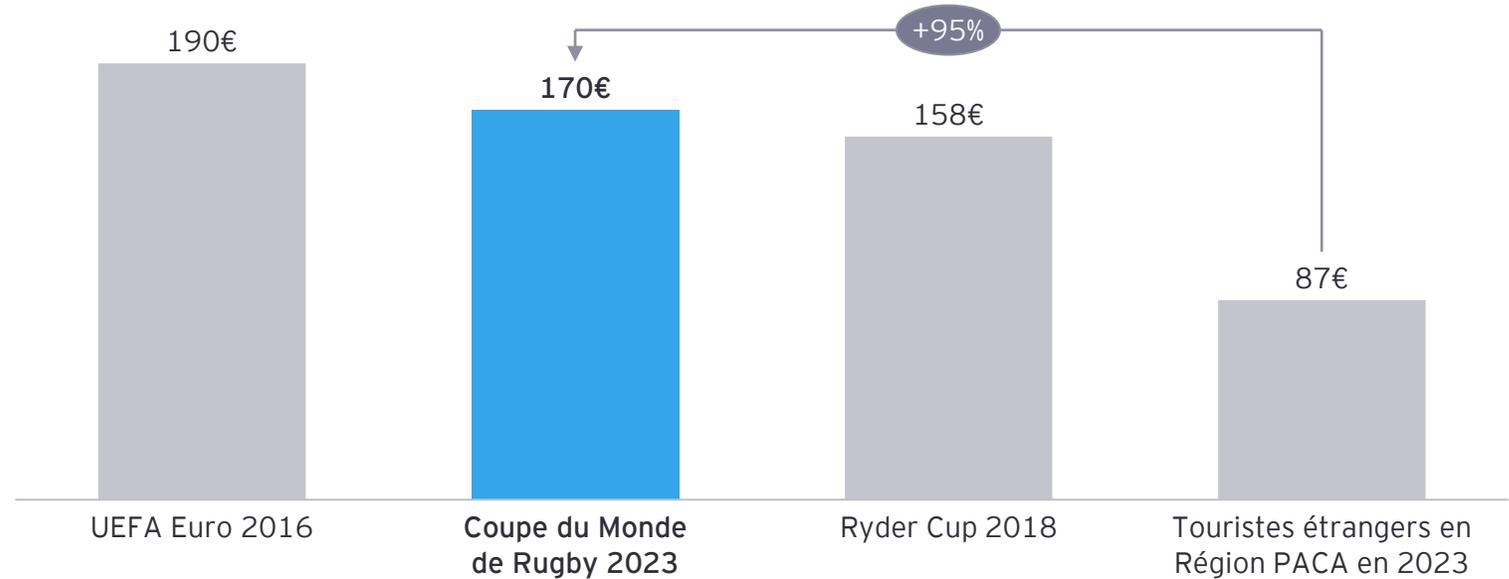
En moyenne, à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby 2023, les visiteurs étrangers ont dépensé 170€ par jour et par personne (hors billetterie et transport jusqu'en France),

A titre d'exemple, ce montant est près de deux fois supérieur à celui dépensé par un touriste étranger s'étant rendu en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) en 2023¹.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cet écart :

- Le profil socio-économique des spectateurs de la Coupe du Monde de Rugby 2023 (et plus largement des GESI) : 65% des spectateurs étrangers ayant assisté à un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023 sont issus d'une CSP+ (v. 47% des touristes en région PACA en 2023).
- Le côté exceptionnel de l'évènement, qui peut conduire certains spectateurs à dépenser plus que lors de leurs vacances.

Figure 7 : Dépenses journalières moyennes par visiteur étranger, hors billetterie et transport pour venir en France, en euros TTC et constants (corrige de l'inflation)



Note : les résultats des études précédentes sont présentés à euros constants. Ils ont été actualisés en tenant compte de l'inflation, de façon à pouvoir comparer l'impact économique.

Par ailleurs, les données disponibles sur les paniers moyens des touristes étrangers par nationalité ne sont pas comparables avec nos propres chiffres en raison de différences méthodologiques.

¹ Une telle donnée n'existe, malheureusement pas au niveau de la comptabilité nationale. Ecueil déjà identifié par le CDES dans le cadre de l'étude d'impact de l'UEFA Euro 2016.

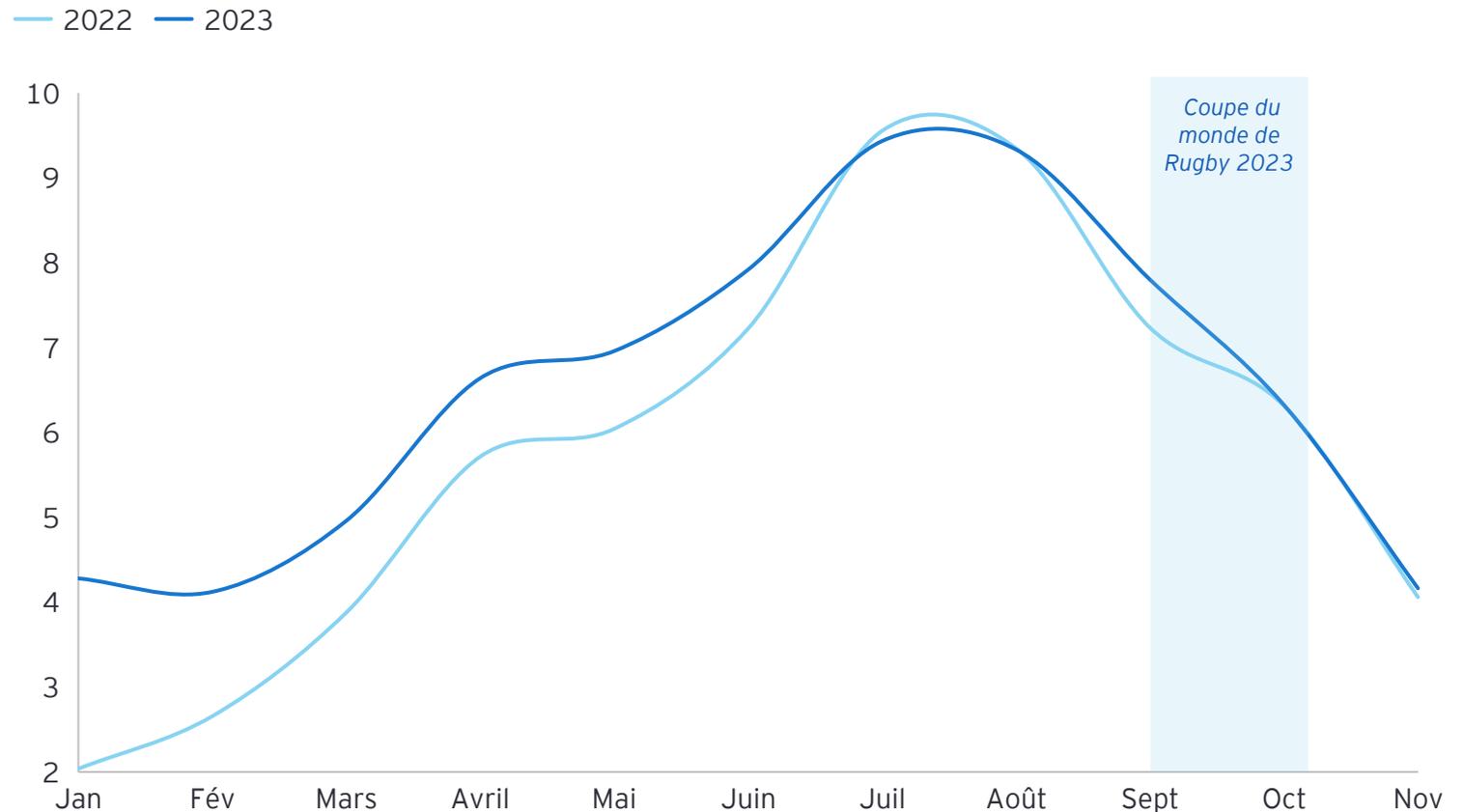
La Coupe du Monde de Rugby 2023 a contribué aux bonnes performances de l'arrière-saison touristique française, en particulier dans les villes et métropoles hôtes

Selon Atout France, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a permis d'étirer l'activité touristique sur l'arrière-saison, même si celle-ci était déjà bien orientée à la veille de l'évènement.

Dans l'hôtellerie, le volume de nuitées touristiques générées par les non-résidents, Français compris, sur les mois de septembre et d'octobre 2023 est supérieur de 4% à celui observé en 2022.

Selon nos estimations, ce sont près de 4,2 millions de nuitées qui ont été générées par les visiteurs étrangers venus spécifiquement en France pour la Coupe du Monde de Rugby 2023, ce qui correspond à une nette hausse (+39%) des nuitées des clientèles issues de pays en lice dans les villes et métropoles hôtes, par rapport à la même période en 2022.

Figure 8 : Volume de nuitées touristiques, en France, *dans l'hôtellerie*, générées par les non-résidents, Français compris, en 2022 et 2023, en millions



Note : si ce graphique comprend les nuitées générées par des touristes français, ces derniers ne sont pas comptabilisés dans le calcul d'impact économique de la Coupe du Monde de Rugby 2023.

L'effet d'éviction - soit le fait que des touristes n'aient pas pu venir faute d'hébergements disponibles - est très faible, les meublés de courte durée ayant permis d'ajuster l'offre

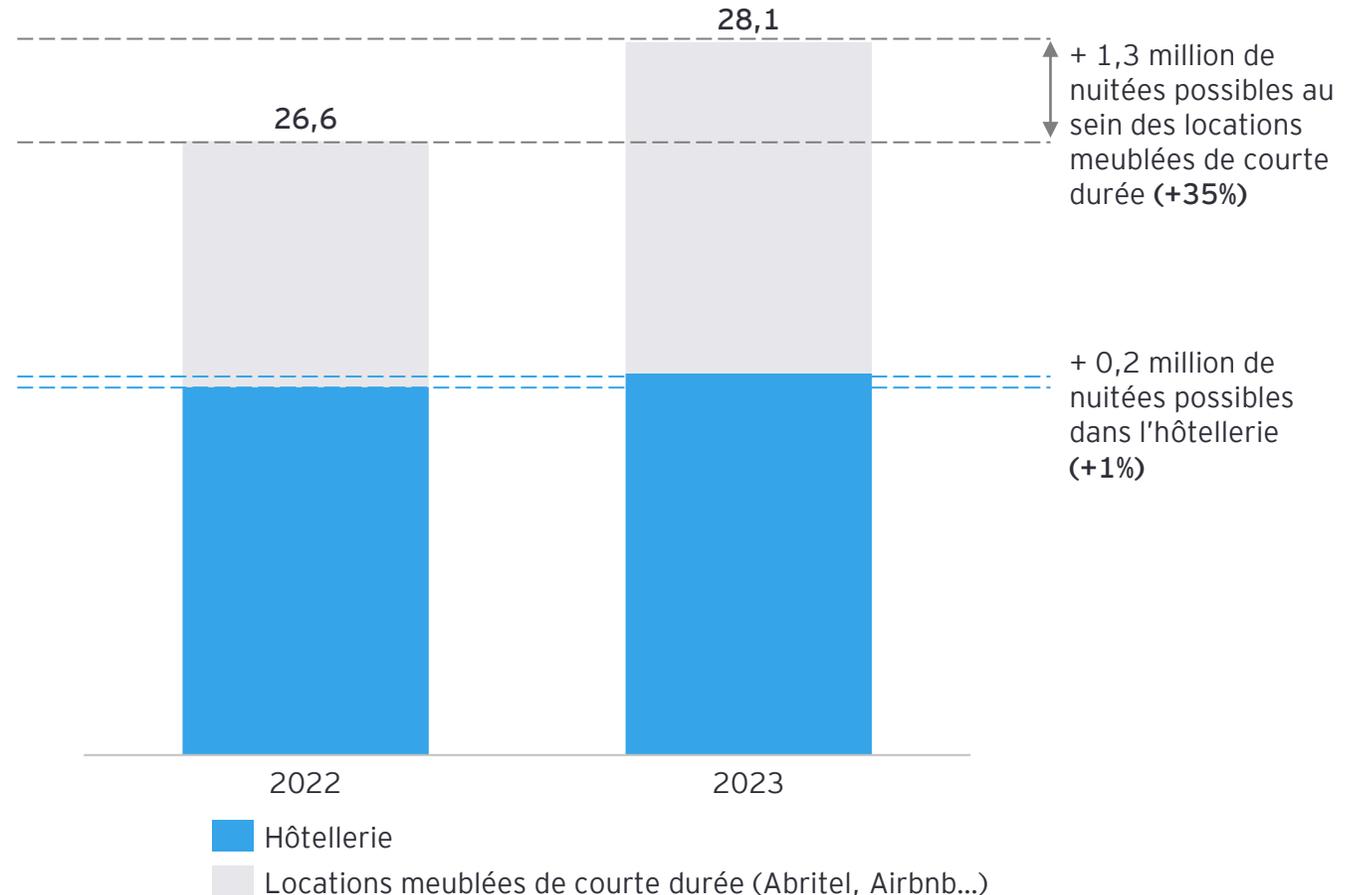
Lors de nombreux GESI, la capacité d'hébergement des villes et métropoles hôtes peut se révéler insuffisante pour accueillir à la fois les visiteurs de l'évènement et les visiteurs souhaitant s'y rendre à la même période pour d'autres raisons. Cela n'a pas été le cas lors de cet évènement.

Lors de la Coupe du Monde de Rugby 2023, ce phénomène d'éviction s'est produit dans une seule ville-hôte, Saint-Étienne, dont la capacité d'accueil est la plus faible des villes et métropoles hôtes après Saint-Denis (env. 400 000 nuitées possibles v. 1,6M en moyenne dans les villes et métropoles hôtes hors Paris). L'effet d'éviction y est estimé à 750 000€, soit 6% du chiffre d'affaire hors taxes (CA H.T.) réalisé par le secteur de l'hébergement sur la période, un niveau relativement faible par rapport à l'effet d'éviction de l'UEFA Euro 2016 (env. 150M€ de dépenses touristiques).

Cette absence d'effet d'éviction s'explique en large partie par le rôle de variable d'ajustement qui a été joué par les meublés en location de courte durée, pour lesquels le nombre de nuitées possibles a augmenté de 35% en septembre-octobre 2023 v. 2022 (v. 1% dans l'hôtellerie).

Ce phénomène est d'ailleurs accentué par le fait que les touristes étrangers ont plus recours à ces hébergements que les touristes français : 38% des visiteurs étrangers ont séjourné dans des hébergements touristique ont passé au moins une nuit dans une location meublée de courte durée, v. 32% pour les Français.

Figure 9 : Nuitées possibles au sein des 10 villes et métropoles hôtes de la Coupe du Monde de Rugby 2023, en septembre et octobre 2022 et 2023, en millions, selon le type d'établissement



Le très haut niveau de satisfaction des spectateurs devrait entraîner des flux touristiques ultérieurs, 82% d'entre eux souhaitant revenir en France

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a mis en lumière la capacité de la France à accueillir des événements sportifs d'envergure mondiale, effaçant les difficultés rencontrées lors de l'organisation de la finale de la Ligue des Champions en mai 2022.

98% des spectateurs interrogés déclarent être satisfaits de leur séjour. Ils indiquent avoir avant tout apprécié l'ambiance festive, l'accessibilité des stades et la sécurité autour de l'évènement - et ce, en dépit, d'un contexte sécuritaire et international particulièrement tendu. A quelques mois des Jeux Olympiques et Paralympiques, la Coupe du Monde de Rugby 2023 semble ainsi avoir pleinement répondu aux attentes des spectateurs étrangers.

82% des spectateurs interrogés souhaitent revenir en France, en particulier pour des séjours touristiques et culturels. Selon Atout France, les sites de réservation touristique ont également enregistré des pics d'affluence durant la période, y compris pour des réservations ultérieures. Le rayonnement de la France lors de l'évènement pourrait ainsi contribuer à des flux touristiques à moyen ou long terme.

Figure 10 : Etes-vous satisfait(e) de votre séjour ?

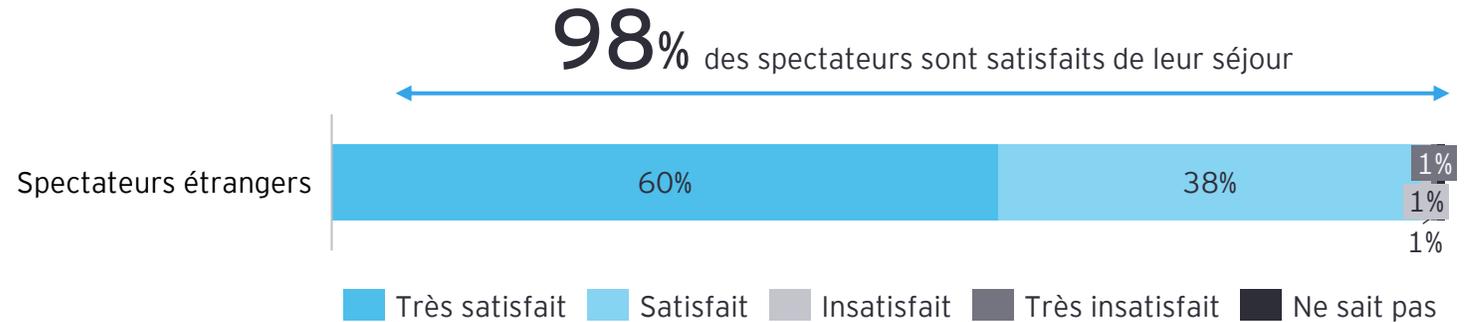


Figure 11 : Votre expérience vous a-t-elle donné envie de revenir en France ?





1

Impact économique

1.1 Impact économique

1.2 Analyse touristique

1.3 Analyse territoriale

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.

Près de 40% de la dépense touristique a profité à des territoires qui n'accueillaient pas de match, preuve du fort effet de déversement touristique que peuvent engendrer les GESI

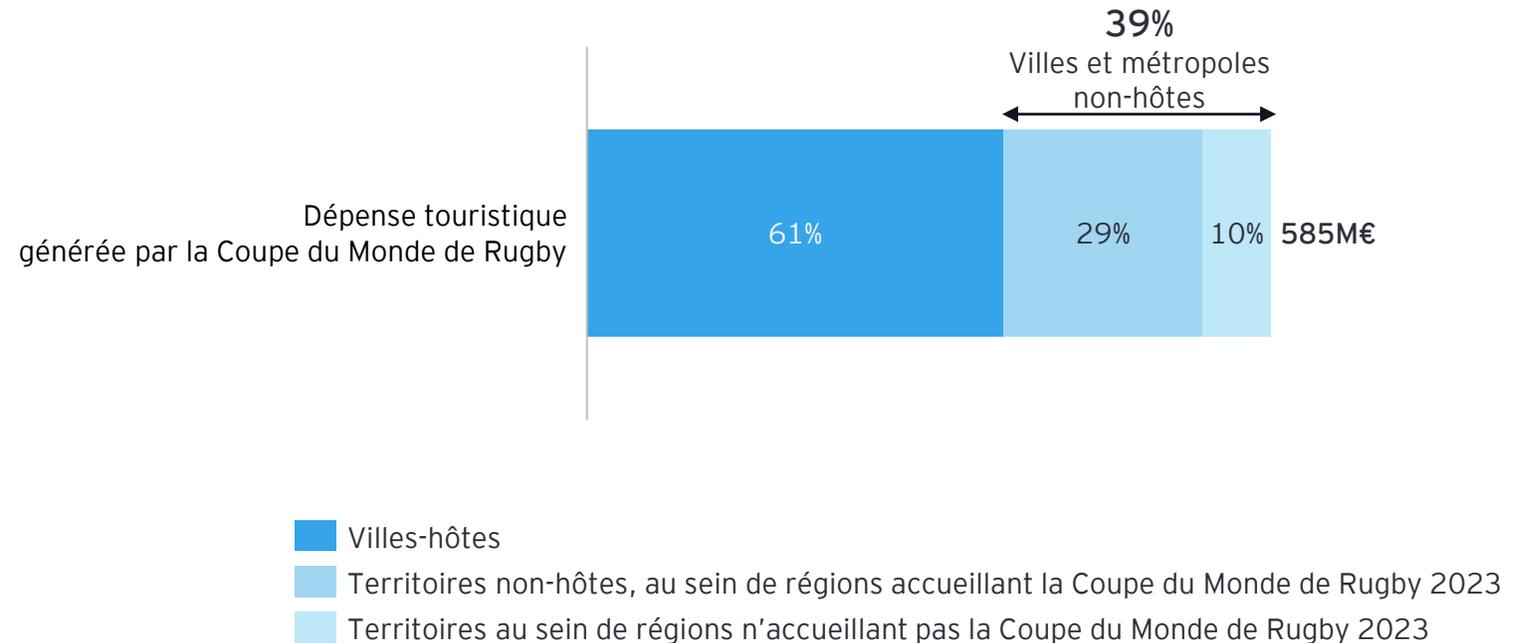
Avec près de 40% des dépenses touristiques et 1,6 million de nuitées réalisées hors des villes et métropoles hôtes, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a bénéficié à l'ensemble du territoire national.

Au total, plus d'un tiers des spectateurs ont séjourné au moins une nuit en dehors de villes et métropoles hôtes. Ce niveau est particulièrement élevé : en 2016, c'était le cas d'un quart des spectateurs de l'UEFA Euro 2016.

Plusieurs facteurs ont contribué à accentuer l'effet de déversement habituellement observé lors des GESI :

- Un facteur « sportif », soit l'intervalle entre deux matchs, qui peut inciter les visiteurs à prolonger leur séjour en France pour assister à un deuxième match de leur équipe,
- L'ambition de France 2023 d'une « Coupe du monde des territoires », avec des camps de base disséminés en France, dans lesquels les supporters ont pu séjourner.

Figure 12 : Répartition de l'impact économique lié au tourisme générée par la Coupe du Monde de Rugby 2023 (spectateurs étrangers uniquement), par type de territoire



Note : seules les dépenses effectuées par les visiteurs étrangers venus spécifiquement pour la Coupe du Monde de Rugby 2023 ont été prises en compte dans le calcul de l'impact économique généré par la compétition.

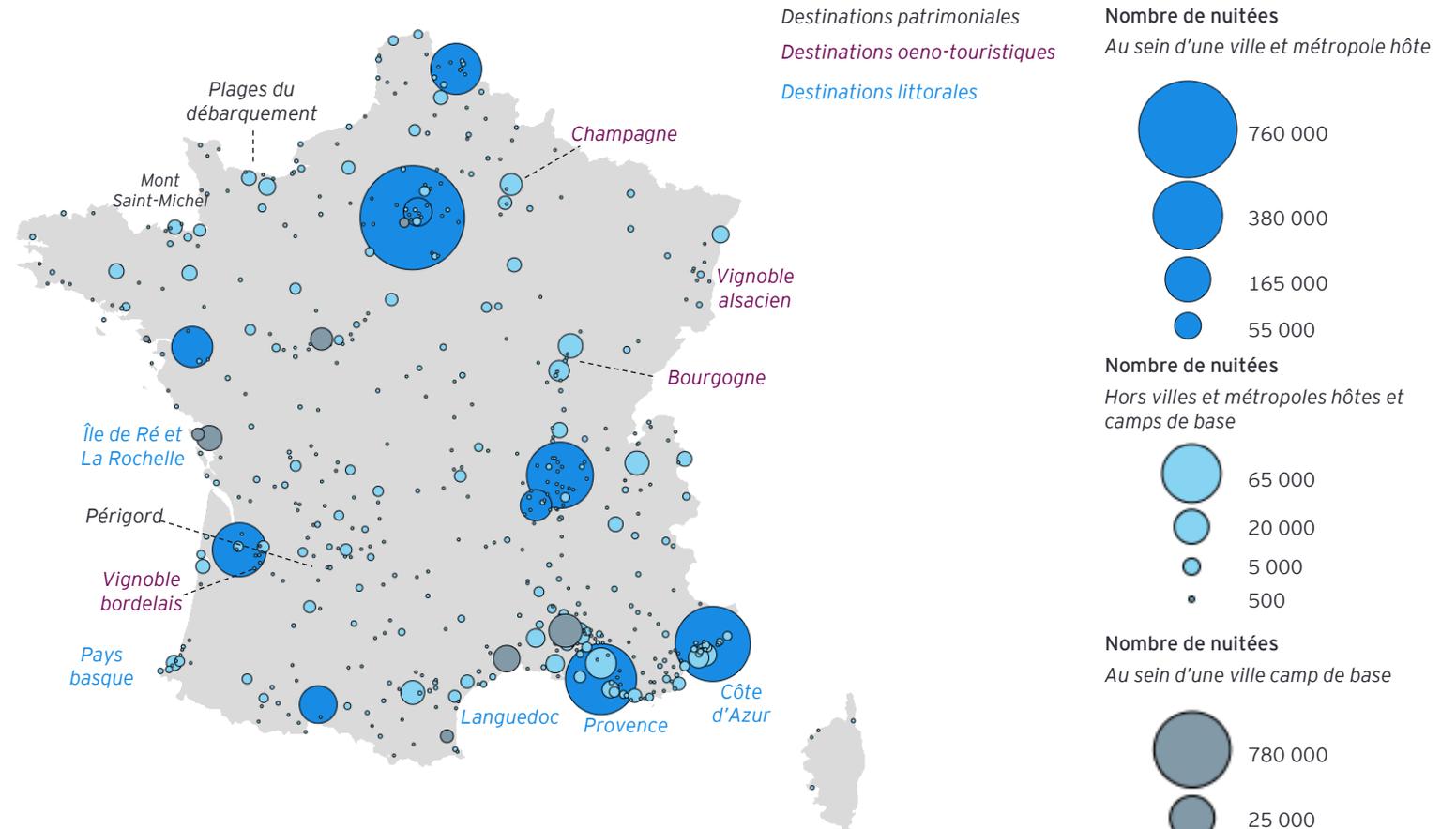
Les destinations patrimoniales, littorales et les camps de base ont particulièrement bénéficié de l'effet de déversement de visiteurs étrangers générés par l'évènement

Lors de leur séjour en France, les visiteurs étrangers ont privilégié les littoraux (côte Atlantique et Côte d'Azur), mais aussi les destinations œnotouristiques (vignobles bordelais et bourguignon) et patrimoniales (Mont-Saint-Michel, Vallée de la Loire...).

Cinq camps de base ont concentré un nombre important de nuitées :

- Tours, camp de base de l'Irlande (les Irlandais représentaient près de 11% des visiteurs étrangers) et principale métropole à proximité de la Vallée de la Loire,
- La Rochelle - Ile-de-Ré, camp de base de la Géorgie qui a aussi servi d'étape entre deux matchs pour les supporters allant de Nantes à Bordeaux,
- Avignon, camp de base de l'Uruguay, qui a aussi profité du fort effet de déversement de la région Sud,
- Montpellier et Perpignan, camps de base des îles Samoa et du Portugal, et principales agglomérations à proximité des destinations touristiques du Languedoc-Roussillon.

Figure 13 : Répartition des nuitées en France des spectateurs étrangers ayant assisté à un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023



Note : plusieurs villes et métropoles hôtes ont également été le camp de base d'équipes nationales (Nice, Lyon). Elles ont été avant tout considérées comme villes et métropoles hôtes.

Les choix de France 2023 dans la localisation des rencontres ont eu un impact direct sur la fréquentation des villes et métropoles hôtes par les visiteurs étrangers

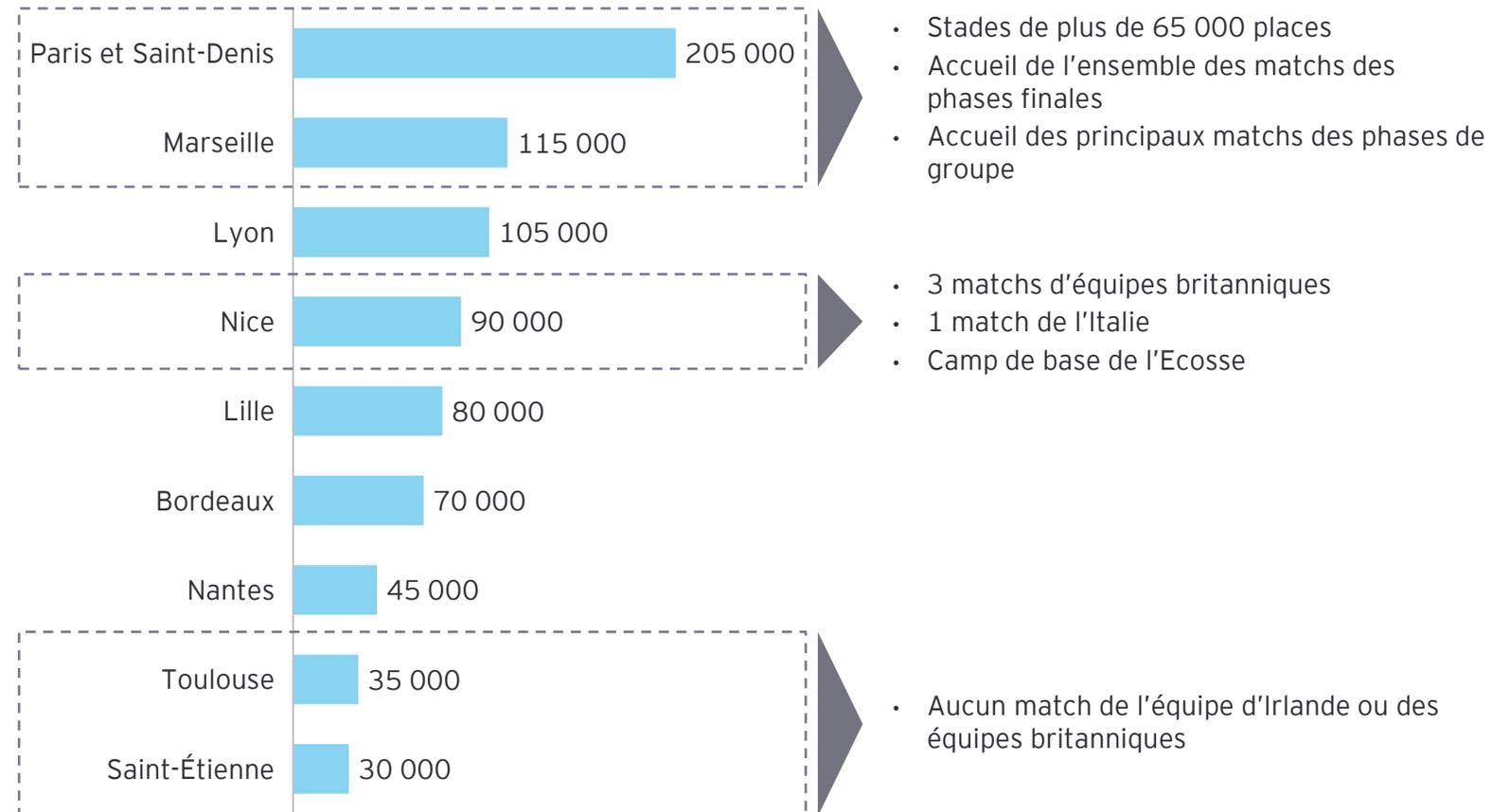
Le nombre de visiteurs étrangers accueillis varie d'un facteur 1 à 7 d'une ville et métropole hôte à l'autre. Ces écarts s'expliquent en grande partie par la jauge des stades, mais aussi le calendrier des matchs et la culture rugbystique locale.

La jauge des stades est le principal facteur expliquant ces écarts. Ainsi, le Stade de France et le Vélodrome, seuls stades de plus de 65 000 places en France, comptabilisent 47% des billets vendus. Logiquement, près d'un visiteur sur deux et un sur quatre ont respectivement séjourné à Paris ou Saint-Denis et Marseille.

Les choix effectués par France 2023 dans la localisation des rencontres ont également contribué aux écarts de fréquentation des villes et métropoles hôtes par les visiteurs étrangers. Par exemple, 2,5 fois plus de visiteurs étrangers se sont rendus à Nice qu'à Toulouse, alors que ces deux villes, aux stades de capacité équivalente, ont accueilli 4 matchs chacune. La première a accueilli trois matchs d'équipes britanniques - dont les supporters se sont massivement rendus en France - tandis que la seconde n'en a accueilli aucun.

Enfin, la culture rugbystique locale semble également avoir joué un rôle, à Toulouse notamment, où 70% des spectateurs étaient français (v. 30% à Nice, et 57% au total).

Figure 14 : Nombre de visiteurs étrangers ayant passé au moins une nuit dans la ville à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby 2023, par ville et métropole hôte



Note : pour la ville de Paris, les matchs ayant eu lieu au Stade de France (Saint-Denis) ont été pris en compte.

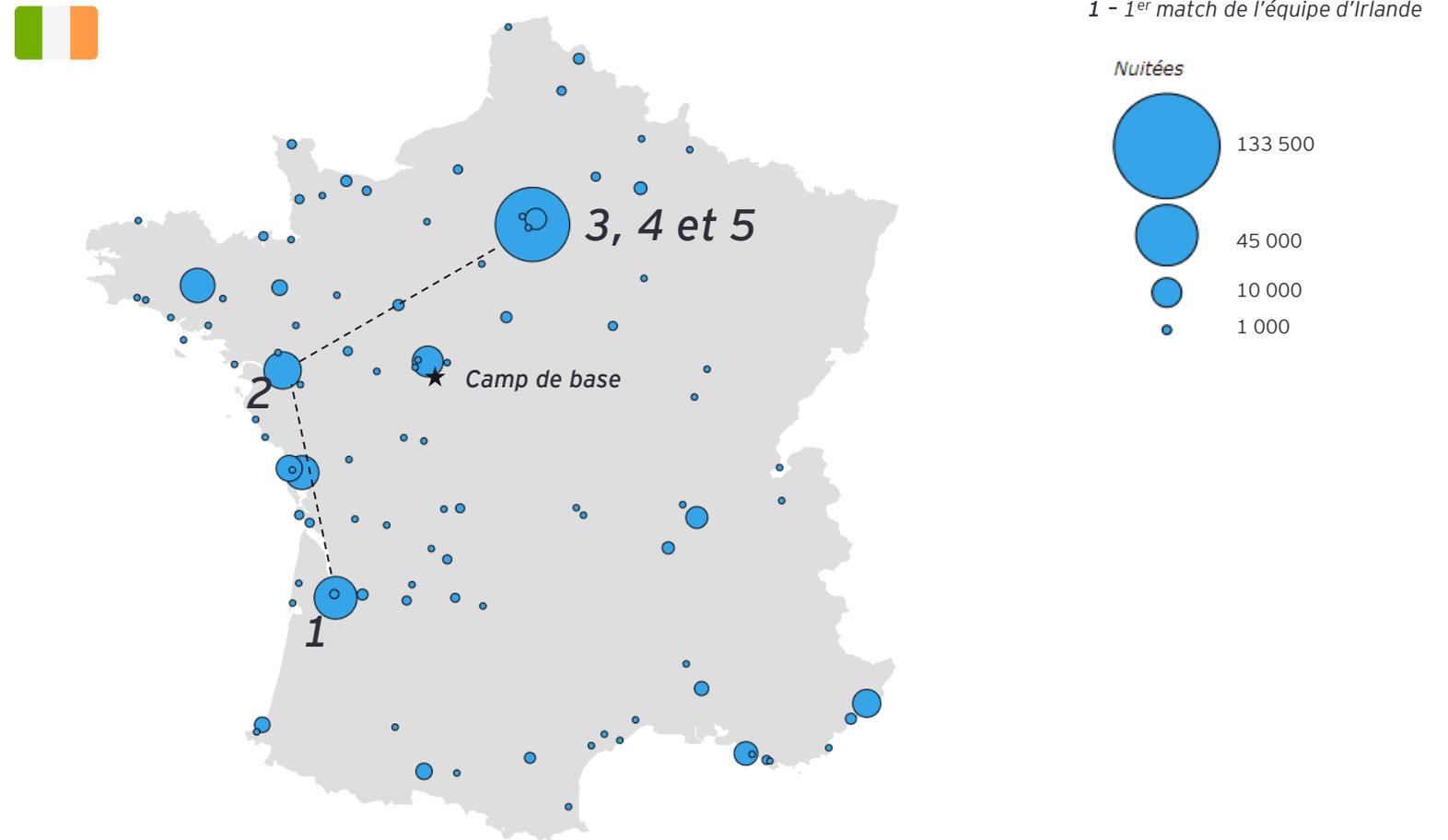
Le calendrier de la compétition influe largement sur le parcours touristique des visiteurs étrangers, ce qui plaide pour une meilleure articulation entre offre touristique et organisation des GESI

Les entretiens effectués suggèrent que cet effet bénéfique pourrait être encore mieux exploité. Les recommandations émises par le député Benjamin Dirx dans le rapport « 21 mesures pour optimiser les retombées touristiques des grands événements sportifs organisés en France » pourraient être sensiblement mieux suivies.

A titre d'exemple, peu d'informations sur les destinations touristiques proches ont été proposées aux acheteurs de billets. Leur conception aurait pu être assurée par Atout France ou les CRT locaux. Une plateforme d'information touristique reposant sur DataTourisme et France.fr aurait également pu être mise en place pour structurer l'offre touristique liée à l'évènement et pouvoir en informer les visiteurs en temps réel.

Le cas des visiteurs irlandais illustre aussi bien l'influence du calendrier de la compétition sur le parcours touristique des visiteurs étrangers, que l'effet de déversement généré par les GESI sur leur territoire d'accueil. L'équipe nationale d'Irlande a joué ses 5 matchs de la Coupe du Monde de Rugby 2023 à Bordeaux, Nantes et Saint-Denis. Les nuitées des spectateurs Irlandais ont majoritairement été effectuées à moins de 2h d'une de ces trois villes et métropoles hôtes, bénéficiant aux destinations touristiques des régions Nouvelle-Aquitaine, Pays-de-la-Loire et Île-de-France.

Figure 15 : Répartition des nuitées, en France, des spectateurs irlandais ayant assisté à un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023



Cet impact territorial a été favorisé par les 2 300 évènements proposés par les forces vives du rugby, les collectivités et les partenaires de France 2023, en amont et pendant toute la durée de la Coupe du Monde de Rugby

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a fait l'objet d'un important engouement populaire en France.

Cette réussite est le fruit de plusieurs facteurs, tels que le grand nombre de villes et métropoles hôtes et de camps de base disséminés dans tout l'Hexagone (environ 35 millions d'habitants vivent dans un rayon de 50 kilomètres autour d'un stade ou d'un camp de base de la Coupe du Monde de Rugby 2023), la promotion de l'évènement très en amont de celui-ci (100 000 visiteurs pour le France 2023 Rugby Tour de la SNCF) ou la mise en mouvement de toutes les forces vives de la famille du rugby.

En particulier, sur ce dernier point, plus de 2 300 évènements ont été organisés dans le cadre du Rugby Festival. Cette marque a permis de contourner les règles régissant l'utilisation de la dénomination « Coupe du Monde de Rugby France 2023 », que même la FFR, pourtant membre fondateur du GIP France 2023, n'a pu reprendre pour des animations en propre¹.

Figure 16 : Répartition des évènements organisés dans le cadre du Rugby Festival, par ligue régionale, en pourcentage

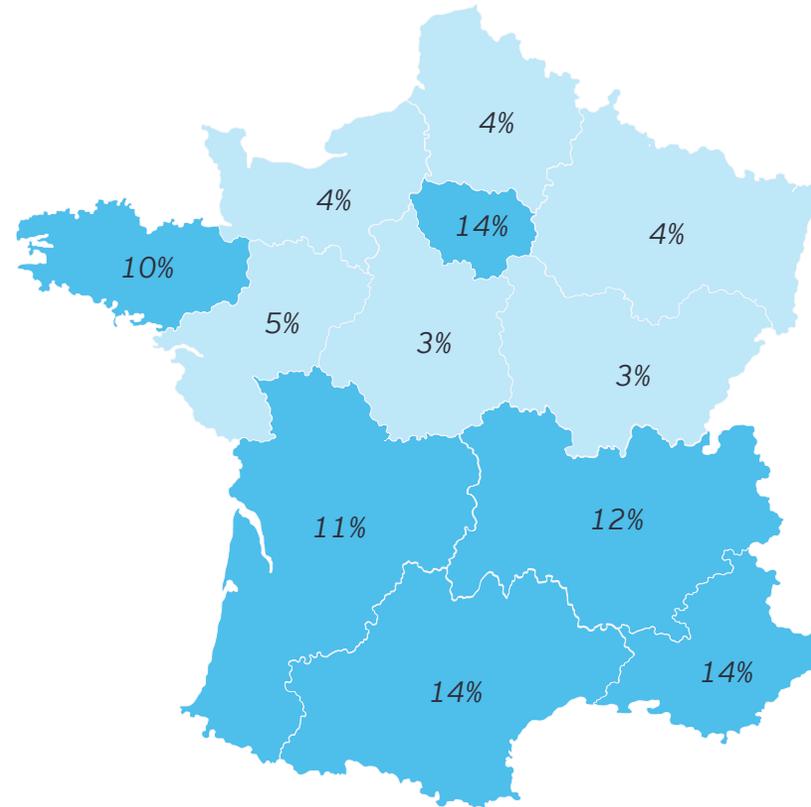
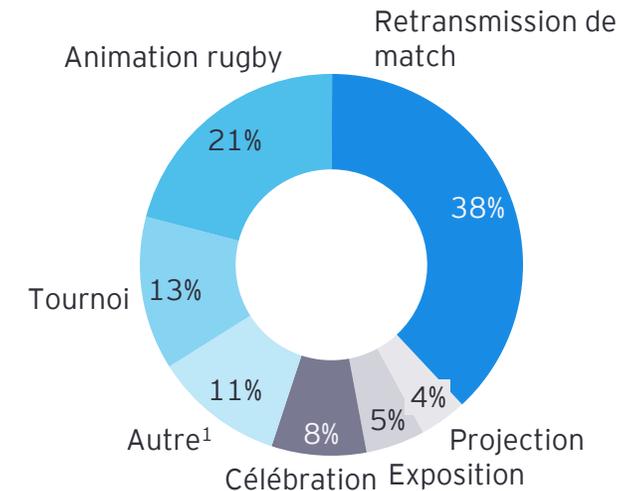


Figure 17 : Répartition des évènements organisés dans le cadre du Rugby Festival par typologie, en pourcentage



¹ Autre : artisanat, conférence, gala, gastronomie, spectacle, visite, etc.

Note : 2% des projets organisés dans le cadre du Rugby Festival ont eu lieu dans les territoires ultra-marins et en Corse.

¹ En revanche, cela n'a pas permis aux clubs d'être véritablement aux couleurs de la Coupe du Monde de Rugby 2023 en affichant le logo France 2023. Si la marque Rugby Festival permet de mettre en place les évènements labellisés, elle ne se substitue pas à la marque France 2023 qui est connue et reconnue de tous les amateurs de rugby.

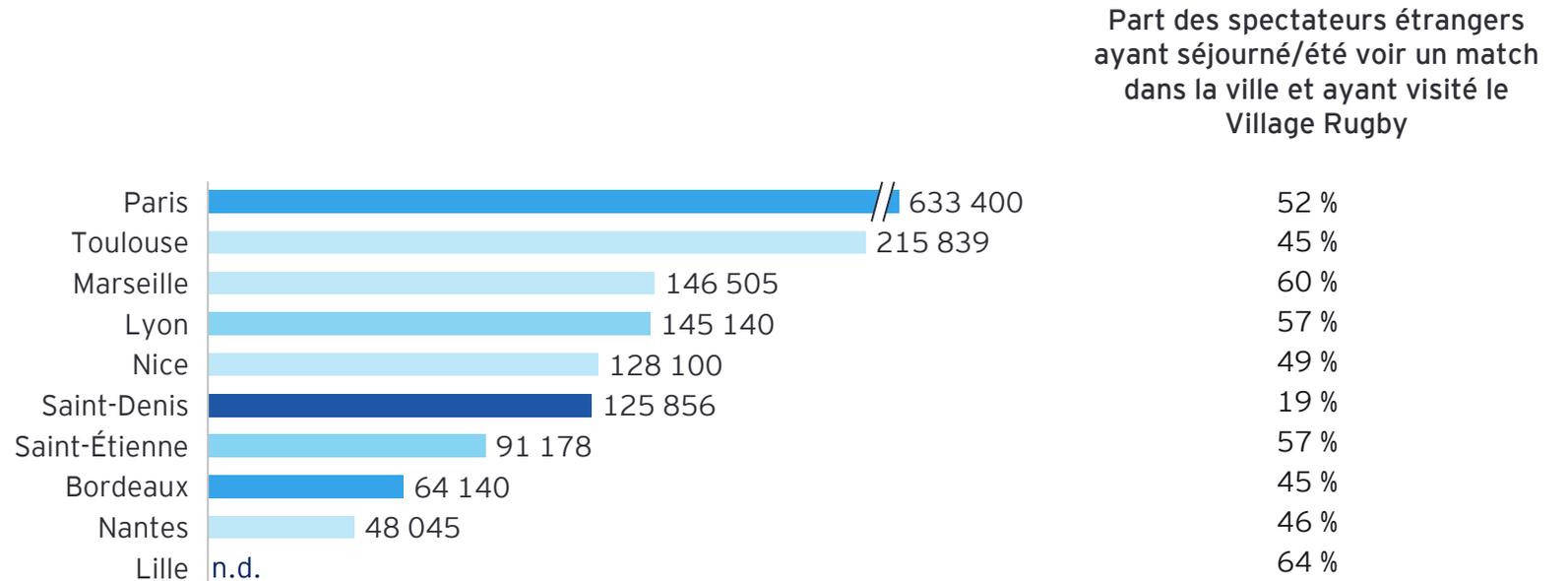
Dans les villes et métropoles hôtes, les Villages Rugby ont constitué des lieux importants de fréquentation et d'animation, en particulier pour les spectateurs étrangers

Près d'un spectateur étranger sur deux s'est rendu dans un Village Rugby durant son séjour. Au total, ce sont plus de 1,6 million de personnes qui s'y sont rendues lors de la Coupe du Monde de Rugby 2023 en France, contre 1,1 million au Japon en 2019.

Ces chiffres positifs s'expliquent notamment par l'engouement autour des performances de l'équipe de France, la bonne image de la Coupe du monde et du rugby, et par une météo particulièrement ensoleillée pour la saison et la présence de nombreuses animations. La forte participation des étrangers peut également s'expliquer par le fait que les Villages Rugby leur assurent de trouver des supporters de leur équipe avec qui assister aux matchs.

Selon une enquête menée par Territoires d'Évènements Sportifs (TES), la participation aux animations sportives constitue le principal motif de visite des Villages Rugby (50%), suivie de la possibilité de regarder un match avec d'autres fans (49%) ou aller manger et boire un verre (38%).

Figure 18 : Fréquentation des Villages Rugby lors de la Coupe du Monde de Rugby 2023, en nombre de visiteurs



- **Villages « fan zone »**, avec notamment des retransmissions de matchs et la possibilité de consommer sur place grâce à l'installation de zones boissons/restauration.
- **Villages « familles »**, proposant des animations diverses, très ludiques, plutôt pensées pour les enfants.
- **Villages « mix »**, avec des espaces dédiés aux familles en jauge limitée et la possibilité d'extension vers des espaces plus vastes lors des matchs phares.
- **Villages « ouverts »**, implantés en cœur de ville, à proximité immédiate des espaces touristiques, intégrant *de facto* les commerçants et restaurateurs.

Note : faute de données, le Village Rugby de Lille n'a pas été inclus au sein de ce décompte.

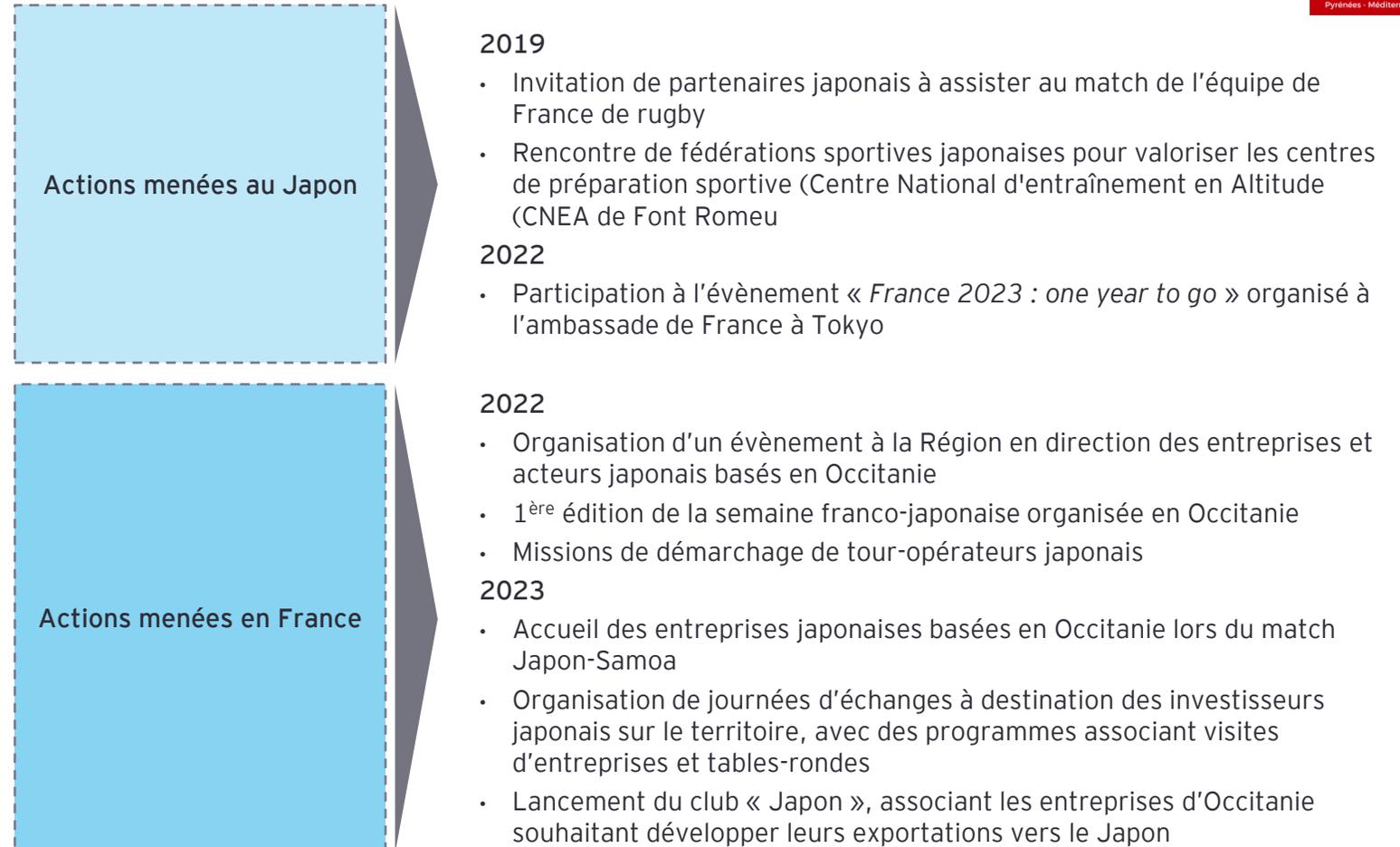
Illustration relative aux « Rugby Business Clubs », événements organisés par Business France, les agences de développement territoriales et les villes et métropoles hôtes

8 Rugby Business Clubs ont été organisés, au sein des villes et métropoles hôtes de la Coupe du Monde de Rugby 2023, par Business France, avec pour objectifs d'établir des échanges privilégiés entre les acteurs régionaux, les entreprises françaises et les investisseurs internationaux, mais aussi de susciter des opportunités d'affaires et de vanter l'attractivité économique de nos territoires.

Preuve de leur succès, les Rugby Business Clubs seront reconduits à l'occasion des matchs du Tournoi des VI Nations disputés par le XV de France dans l'Hexagone.

L'ensemble des villes et des régions-hôtes ont également multiplié événements, tables rondes ou expériences de découverte à destination des visiteurs, investisseurs et institutionnels étrangers. La région Occitanie, par exemple, a mis à profit la Coupe du Monde de Rugby pour renforcer son rayonnement et son attractivité économique auprès des investisseurs japonais, y menant, depuis 2019, des actions de promotion du territoire. Lors de la Coupe du monde 2023, la ville a accueilli deux matchs du Japon, et était le camp de base de l'équipe. L'évènement a ainsi permis de mettre à profit le travail engagé depuis 2019.

Figure 19 : Exemple de mise à profit de la Coupe du Monde de Rugby pour renforcer le rayonnement et de l'attractivité économique de la France - le cas de la région Occitanie





2

Impact environnemental

2.1 Emissions

2.2 Modes de transport

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.

Plus de 830 ktCO₂éq. ont été émises dans le cadre de la Coupe du Monde de Rugby 2023, dont 86% pour le seul transport des visiteurs étrangers et des équipes participantes depuis leur lieu de résidence vers la France

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré près de 830 ktCO₂éq., soit l'empreinte carbone annuelle moyenne de plus de 90 000 Français.

Les émissions liées aux déplacements représentent 94% des émissions générées par l'évènement. Ce chiffre regroupe les émissions liées aux transports des équipes et visiteurs étrangers pour venir en France (713 ktCO₂éq.) et celles générées par tous les déplacements effectués entre et au sein des villes (65 ktCO₂éq.).

L'hébergement des visiteurs est le second poste d'émissions après les transports (30 ktCO₂éq., soit 4% du total). Calculée par nuitée, cette estimation prend en compte les émissions liées à la consommation d'énergie, aux achats intermédiaires (linge et petit-déjeuner dans les hôtels par exemple) et aux bâtiments.

Les émissions liées au visionnage des matchs (numérique) représentent 2% des émissions totales (soit 15 ktCO₂éq.).

La restauration (uniquement dans les stades), le *merchandising* (produits officiels vendus par France 2023) et les infrastructures totalisent à eux trois moins d'1% des émissions totales. Aucune infrastructure n'ayant été construite pour l'évènement, ce dernier poste comprend les consommations des stades liées à l'énergie, aux déchets et aux produits consommés (remplacement de la pelouse, engrais,...).

Figure 20 : Emissions de gaz à effet de serre liées à la Coupe du Monde de Rugby 2023 par poste, en ktCO₂éq.



TOTAL : 830 ktCO₂éq.

Restauration : ~3
 Merchandising : ~2
 Infrastructures : ~2

Sources : Enquête en ligne auprès de 11 121 détenteurs de billets (1^{er} - 26 novembre 2023), ADEME, analyses EY



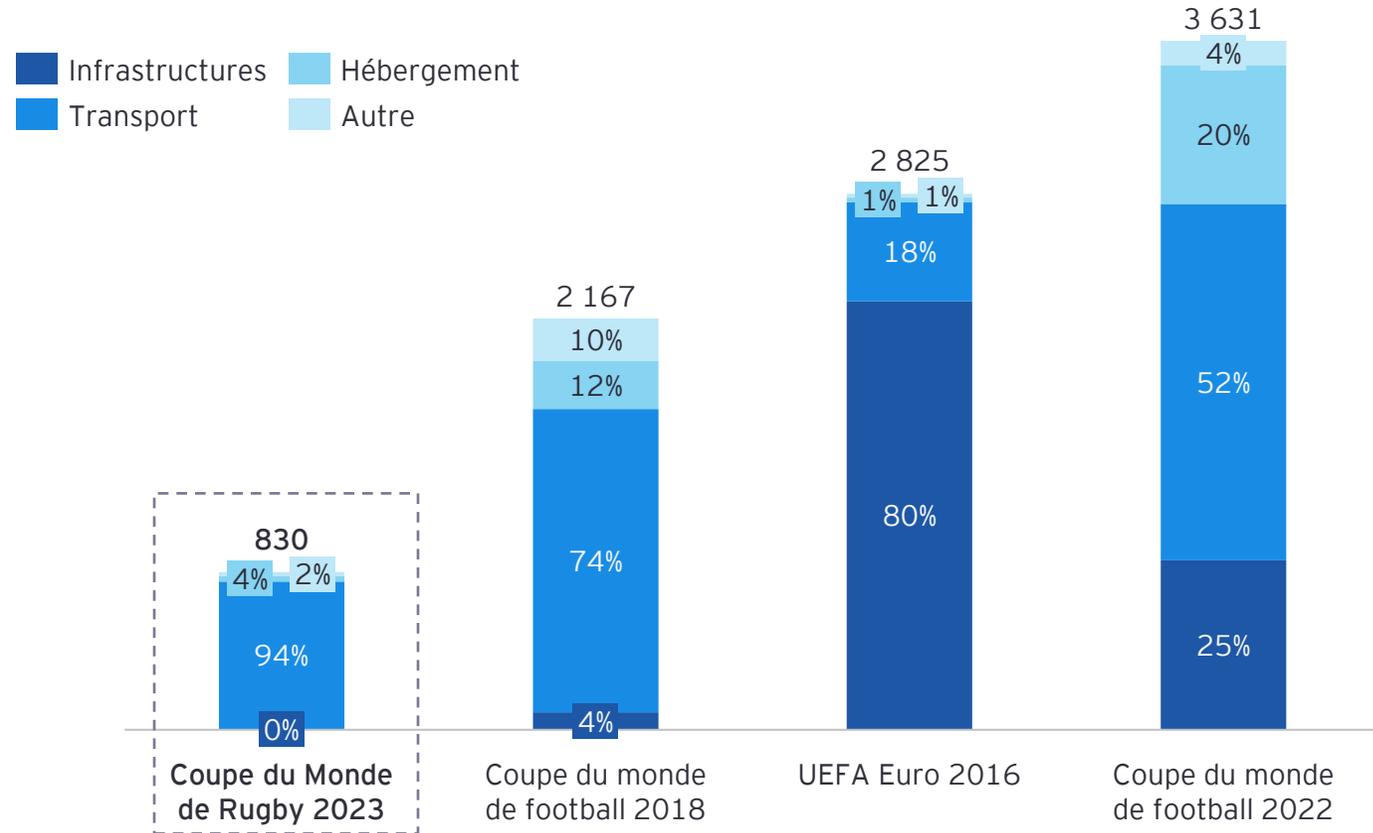
Les émissions de GES liées à la Coupe du Monde de Rugby 2023 sont cependant 3,4 fois inférieures à celles de l'UEFA Euro 2016 grâce à l'utilisation d'infrastructures existantes

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré 3,4 fois moins de GES (830 v. 2 825 ktCO₂éq.), que l'UEFA Euro 2016 et 4,4 fois moins que la Coupe du monde de football 2022 organisée au Qatar (3 631 ktCO₂éq.).

L'évènement a considérablement limité son impact environnemental en utilisant des infrastructures existantes qui ne nécessitaient pas de construction ou de rénovation majeure, celles-ci ayant été réalisées pour l'UEFA Euro 2016. Pour mémoire, préalablement à l'UEFA Euro 2016, 6 stades avaient été rénovés et 4 construits, ce qui explique le poids des infrastructures (80%) dans son bilan.

Cependant, si l'on exclut les émissions liées à la construction ou à la rénovation des infrastructures, l'empreinte carbone de la Coupe du Monde de Rugby 2023 est supérieure de près de 68% à celle de l'UEFA Euro 2016. Cela s'explique par le fait que les spectateurs ont effectué 1,8 aller-retour en moyenne, v. 1 aller-retour supposé lors de l'UEFA Euro 2016. Et ces trajets ont été plus distants, en raison de la dimension mondiale de la compétition et d'une forte localisation en Hémisphère Sud.

Figure 21 : Emissions de gaz à effet de serre générées par des grands évènements sportifs par poste, en ktCO₂éq.



Note : les méthodologies utilisées pour mesurer l'impact carbone des évènements sportifs peuvent différer. L'empreinte carbone de l'UEFA Euro 2016 ne prend pas en compte l'hébergement et la restauration des visiteurs, mais seulement des équipes. De même, il a été pris comme hypothèse que les visiteurs ne venaient qu'une seule fois en France, quand ils sont venus en moyenne 1,8 fois pour la Coupe du Monde de Rugby 2023. L'empreinte carbone de la construction des stades de la Coupe du monde de football 2022 rend compte uniquement des jours où ils ont été utilisés sur un potentiel de 60 ans d'utilisation, ce qui tend à les sous-estimer considérablement.

Sources : Greenhouse Gas Accounting Report – FIFA World Cup 2022 (SouthPole & ASTAD, 2021), Carbon Market Watch, 2018 FIFA World Cup Sustainability report, UEFA Euro 2016 Social responsibility and Sustainability report, enquête en ligne auprès de 11 121 détenteurs de billets (1er – 26 novembre 2023), analyses EY

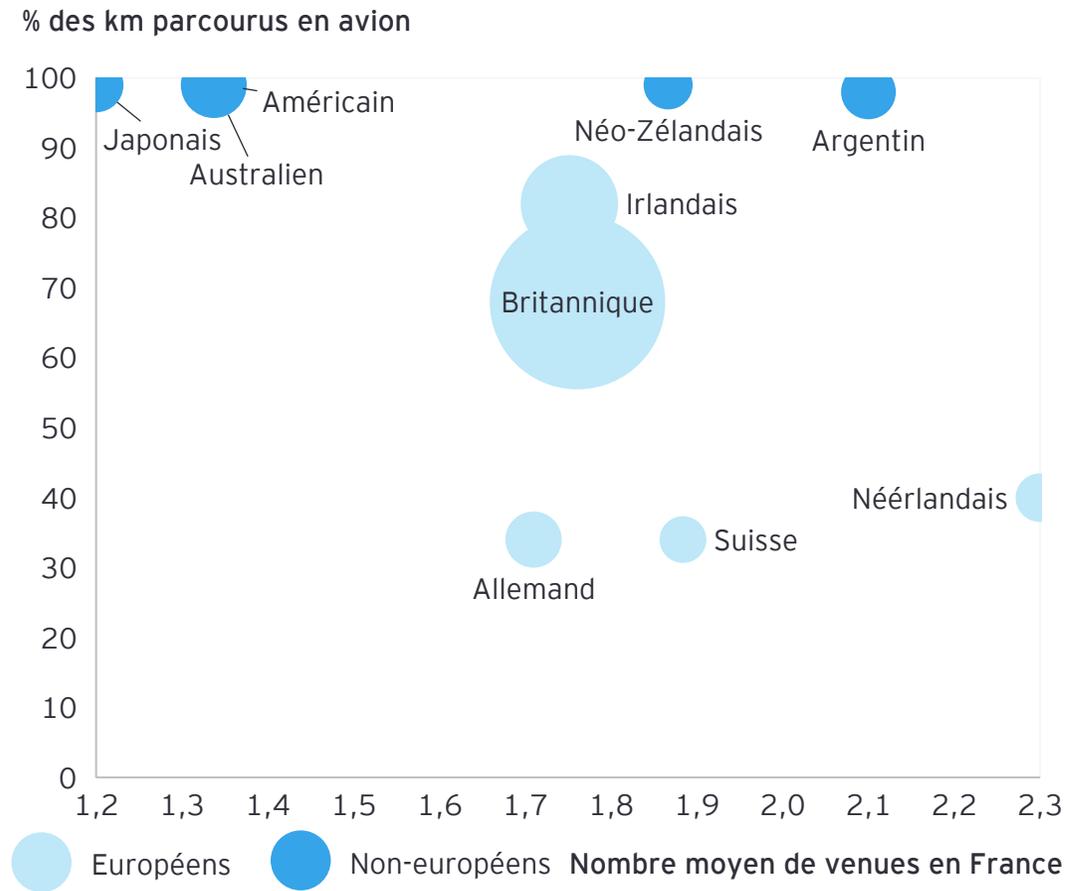
La durée entre les matchs a retenu certains visiteurs plus longtemps, mais a aussi accru le nombre moyen de trajets vers la France des visiteurs

Le nombre moyen de trajets vers la France est particulièrement élevé, y compris pour les visiteurs européens, conséquence logique de la proximité de ces publics et du calendrier des matchs.

Si ce phénomène s'explique facilement pour les pays limitrophes, il peut surprendre s'agissant de certaines clientèles beaucoup plus lointaines, comme les Néo-zélandais ou Argentins, venus en moyenne 1,9 et 2,1 fois en France à l'occasion de l'évènement. Ces supporters semblent nombreux à être revenus pour assister aux matchs de leurs équipes lors des phases finales, aussi éloigné leur pays soit-il de la France (46% d'entre eux sont venus plus d'une fois en France).

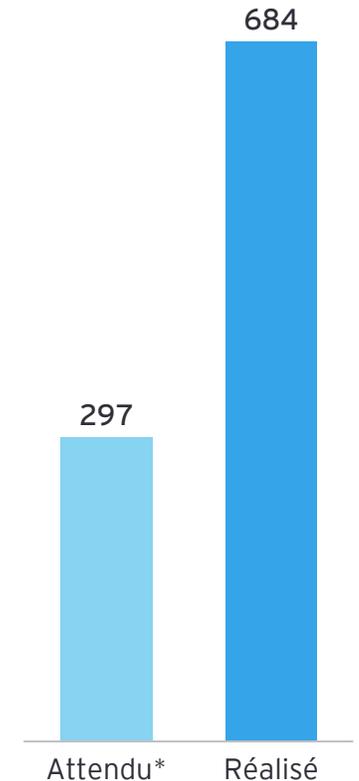
Ce phénomène est à l'origine d'émissions beaucoup plus élevées qu'attendu pour l'évènement : le programme de compensation carbone de France 2023 prévoyait la compensation d'environ 300 ktCO₂éq. liées au trafic aérien de passagers étrangers, v. 684 ktCO₂éq réalisées. Il convient toutefois de noter que le programme de compensation prévu par France 2023 reste très ambitieux.

Figure 22 : Nombre moyen de trajets vers la France et part de l'avion dans ces trajets, par nationalité



Note : la taille des bulles est proportionnelle au nombre de visiteurs concernés.
 *Emissions anticipées dans le cadre du programme de compensation carbone.

Figure 23 : Emissions liées au trafic aérien des visiteurs étrangers, en ktCO₂éq.



80% des équipes participantes et un tiers du public viennent de pays insulaires et/ou non-européens, ce qui explique la part du trafic aérien (82%) dans les émissions de l'évènement

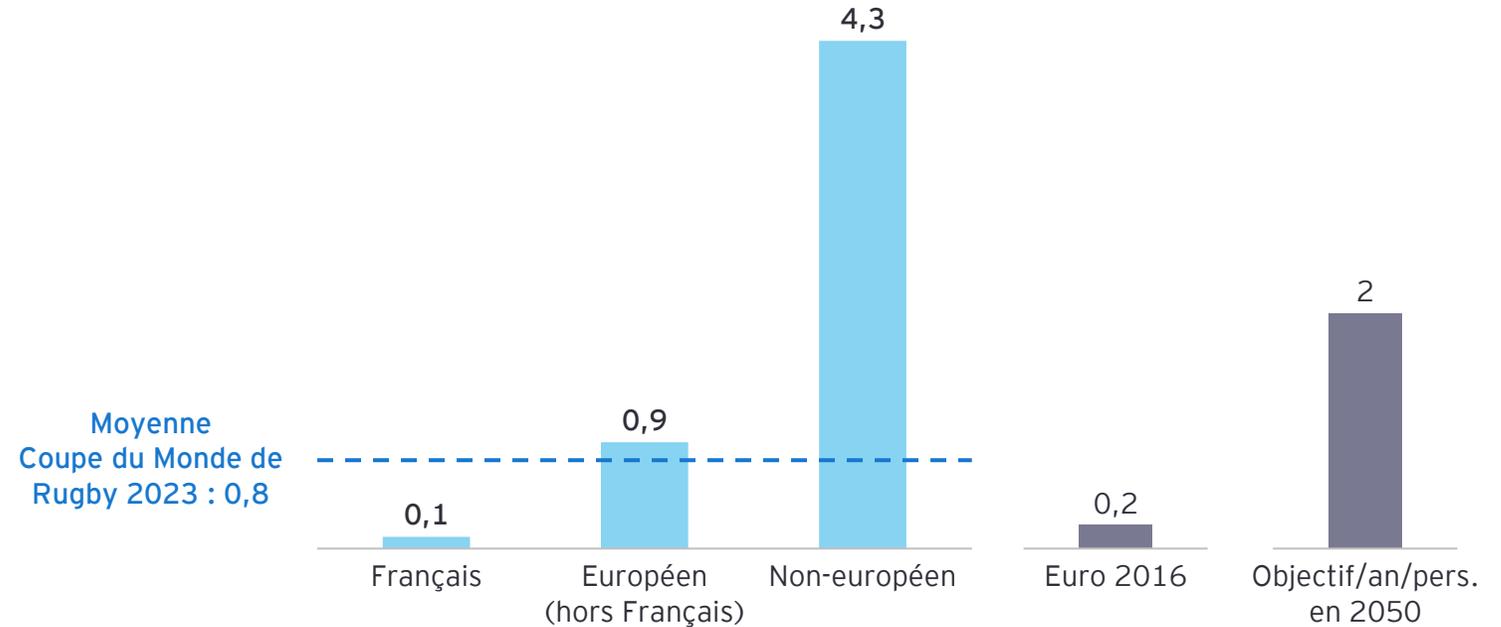
Les déplacements sont le premier poste d'émissions de gaz à effet de serre de la Coupe du Monde de Rugby 2023 (94% de l'impact carbone).

Le seul trafic aérien est à l'origine de 82% des émissions de GES de la compétition. Ce niveau élevé est lié à la localisation des nations du rugby : 80% des équipes et 1/3 du public sont situés hors d'Europe ou dans un pays insulaire.

De façon logique, l'impact carbone des visiteurs non-Européens est 4 fois plus élevé que celui des Européens (hors Français). Leur venue représente en moyenne 4,3 tCO₂éq., soit plus de deux fois l'empreinte carbone annuelle individuelle visée par les accords de Paris à horizon 2050 (2 tCO₂éq/an/personne).

Au total, les non-Européens représentent 12% des visiteurs mais 58% des émissions.

Figure 24 : Emissions de gaz à effet de serre liées aux déplacements réalisés dans le cadre de la Coupe du Monde de Rugby 2023 pour un visiteur, toutes populations confondues, en tCO₂éq.



L'accueil de la compétition par 10 villes et métropoles hôtes a permis à l'ensemble du territoire de profiter de l'évènement, mais le calendrier aurait pu être optimisé pour limiter la part de l'avion dans les déplacements intérieurs

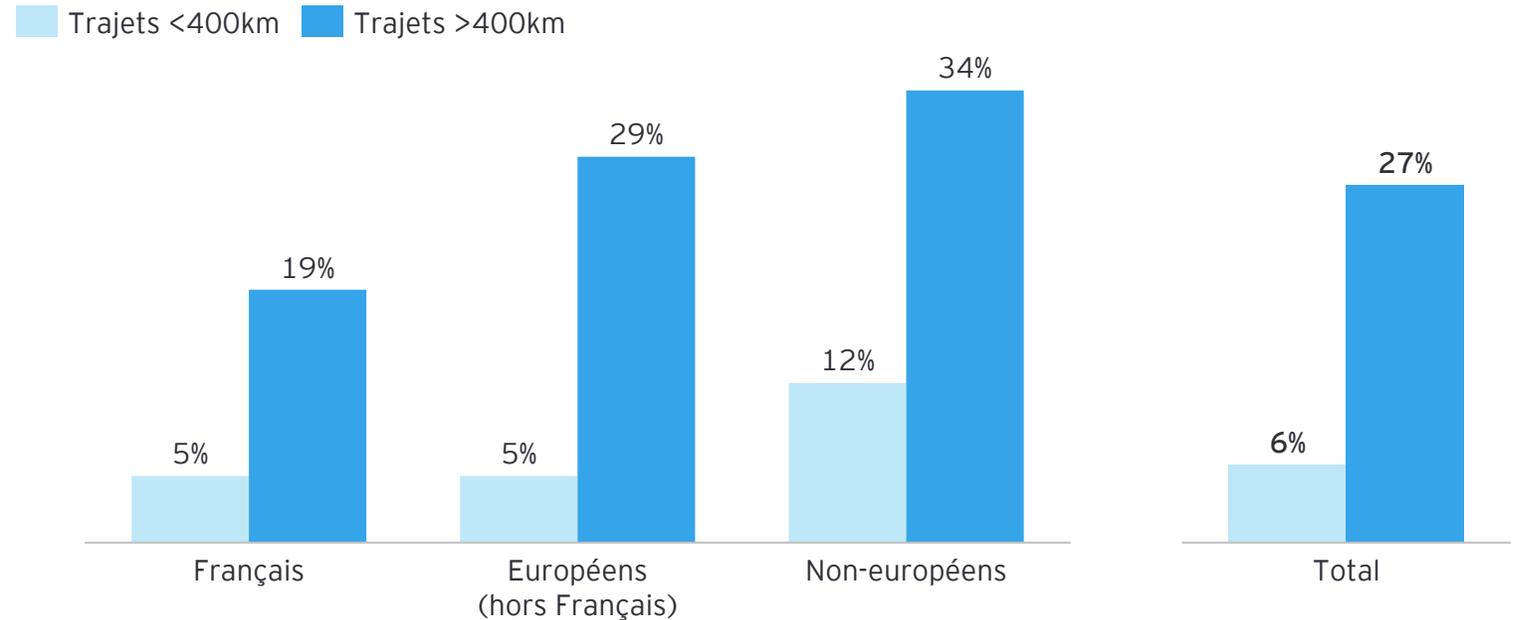
Pour se rendre d'un match à l'autre, les visiteurs ont eu tendance à utiliser significativement plus l'avion lorsque la distance dépassait 400 km.

Ce constat est particulièrement vrai pour les visiteurs étrangers, qui, quelle que soit la distance, ont davantage pris l'avion que les Français. Cependant, une partie d'entre eux avait manifestement le choix d'utiliser d'autres modes.

En outre, 25% des trajets ne pouvaient être effectués en moins de 4 heures de train. Cela a poussé certains visiteurs à préférer l'avion, qui représente ainsi 13% de l'ensemble des kilomètres parcourus entre les villes.

A l'avenir, les organisateurs de GESI pourraient organiser le calendrier des matchs en privilégiant la proximité et la bonne desserte en train des villes où joue une même équipe. Cela permettrait d'augmenter la part de visiteurs ayant recours à ce mode de transport, et ainsi de réduire le bilan carbone de l'évènement.

Figure 25 : Part des visiteurs ayant pris l'avion entre deux villes, selon leur nationalité et la distance parcourue



La Coupe du Monde de Rugby 2023 a consacré l'utilisation des modes de transport durable pour se déplacer au sein des villes

84% des déplacements des visiteurs (Français et étrangers confondus) au sein des villes ont été réalisés *via* un mode de transport durable (transport en commun ou marche), v. 39% des déplacements habituels des Français.

Cette proportion très élevée illustre le rôle d'accélérateur que peuvent jouer les GESI en matière d'éco-responsabilité : les transports en commun sont davantage utilisés lorsqu'il est plus difficile de se déplacer en voiture, ce qui peut contribuer à changer certaines habitudes. Les GESI peuvent aussi jouer un rôle d'incubateur en la matière, en étant l'occasion de tester une politique de mobilité à grande échelle. Par exemple, Nantes a instauré la gratuité des transports en commun les jours de match.

84%

des déplacements des visiteurs ont été effectués *via* un mode de transport durable (transport en commun, marche ou vélo).

Figure 26 : Modes de transport utilisés par les visiteurs pour se déplacer dans les villes lors de la Coupe du Monde de Rugby 2023, en % de répondants

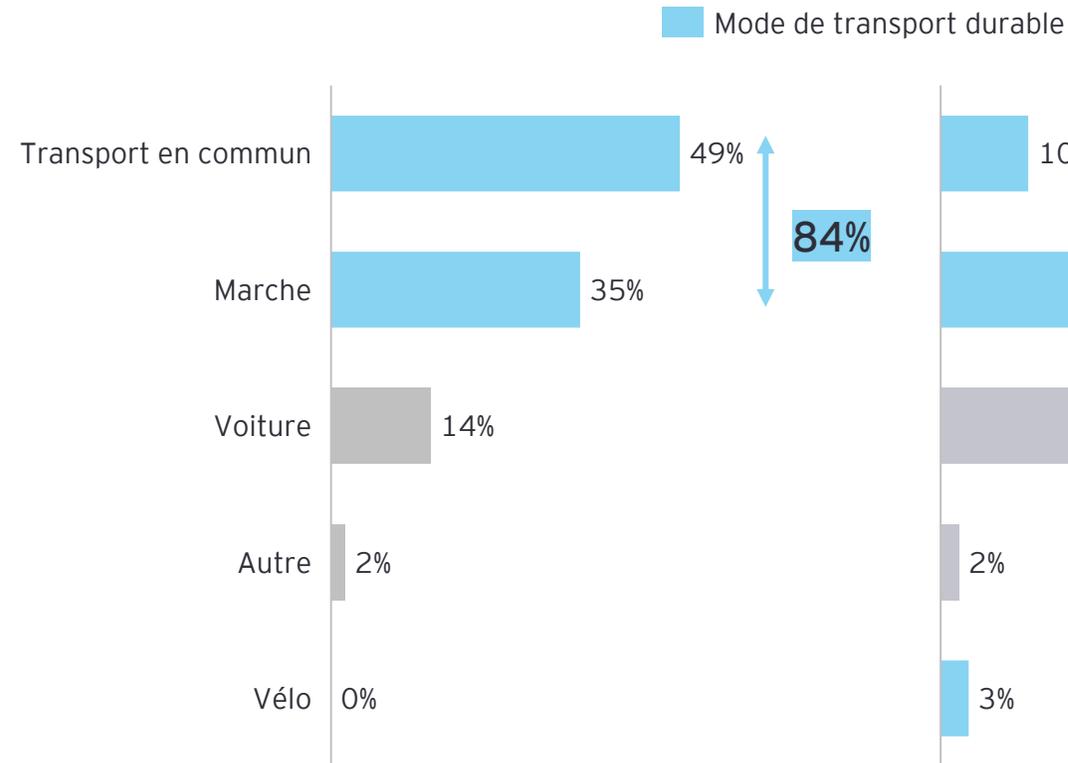


Figure 27 : Modes de transport des Français en agglomération de plus de 100 000 habitants en 2019, en % du nombre de déplacements

Les efforts significatifs de France 2023 afin de privilégier les déplacements décarbonés sont atténués par la dispersion des camps de base sur le territoire et le calendrier des matchs

En partenariat avec la SNCF, France 2023 a mis en place un plan de mobilité bas carbone ambitieux pour les équipes. L'objectif était de réaliser 80% de ces déplacements en France via le train ou le bus.

Au final, 56% des kilomètres ont été parcourus en train ou en bus par les équipes.

L'empreinte carbone par joueur varie du simple au double en fonction des équipes. Cela ne résulte plus de la localisation des matchs et de l'accessibilité en train de la ville où était situé leur camp de base que de la qualification de l'équipe en phases finales.

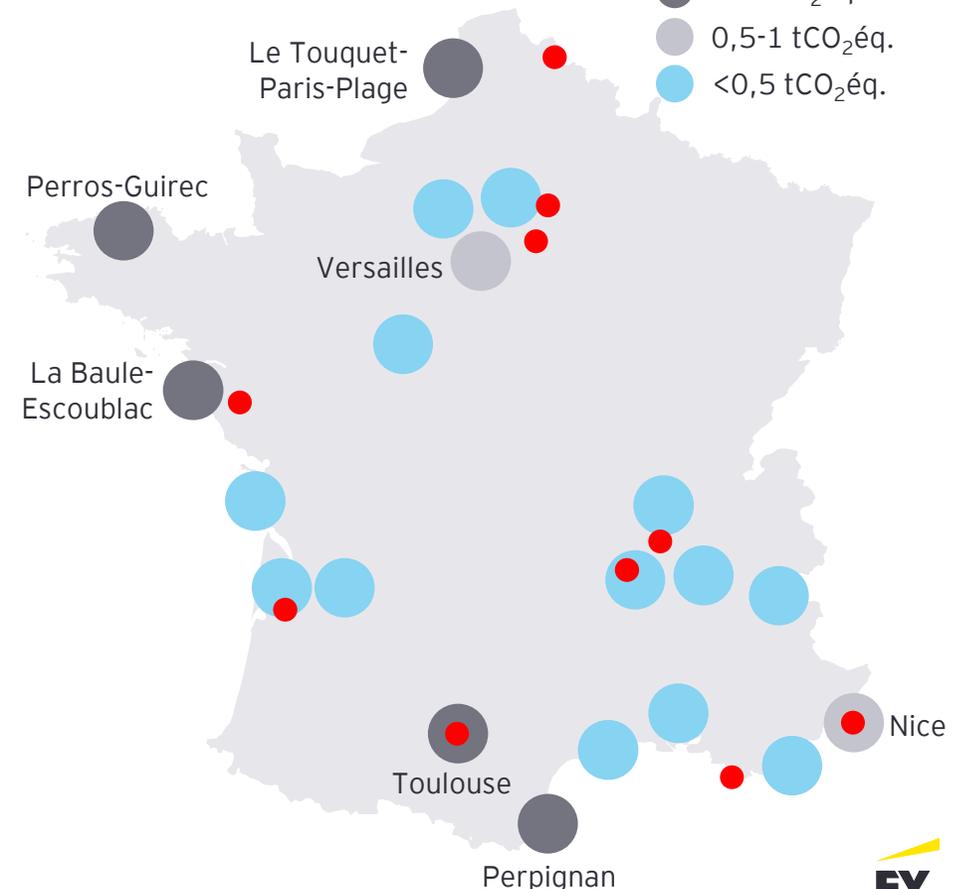
Ce résultat met en valeur la difficulté de concilier deux injonctions contradictoires : celle de faire profiter pleinement de l'évènement l'ensemble des territoires - quelle que soit leur accessibilité en transports durables - et celle de limiter l'impact environnemental de l'évènement.

En effet, la proportion significative des vols en avion privé est liée à la dispersion volontaire des vingt camps de base, dans la logique de rendre concrète la « Coupe du Monde des territoires ».

Figure 28 : Répartition des kilomètres parcourus par les équipes entre les villes, par mode de transport



Figure 29 : Camps de base des équipes pendant les phases de poule et empreinte carbone par joueur liée aux déplacements entre les villes de son équipe



Hors transport, les autres postes d'émissions représentent 6% de l'impact carbone de l'évènement, sur lesquels l'organisateur a un pouvoir d'action limité

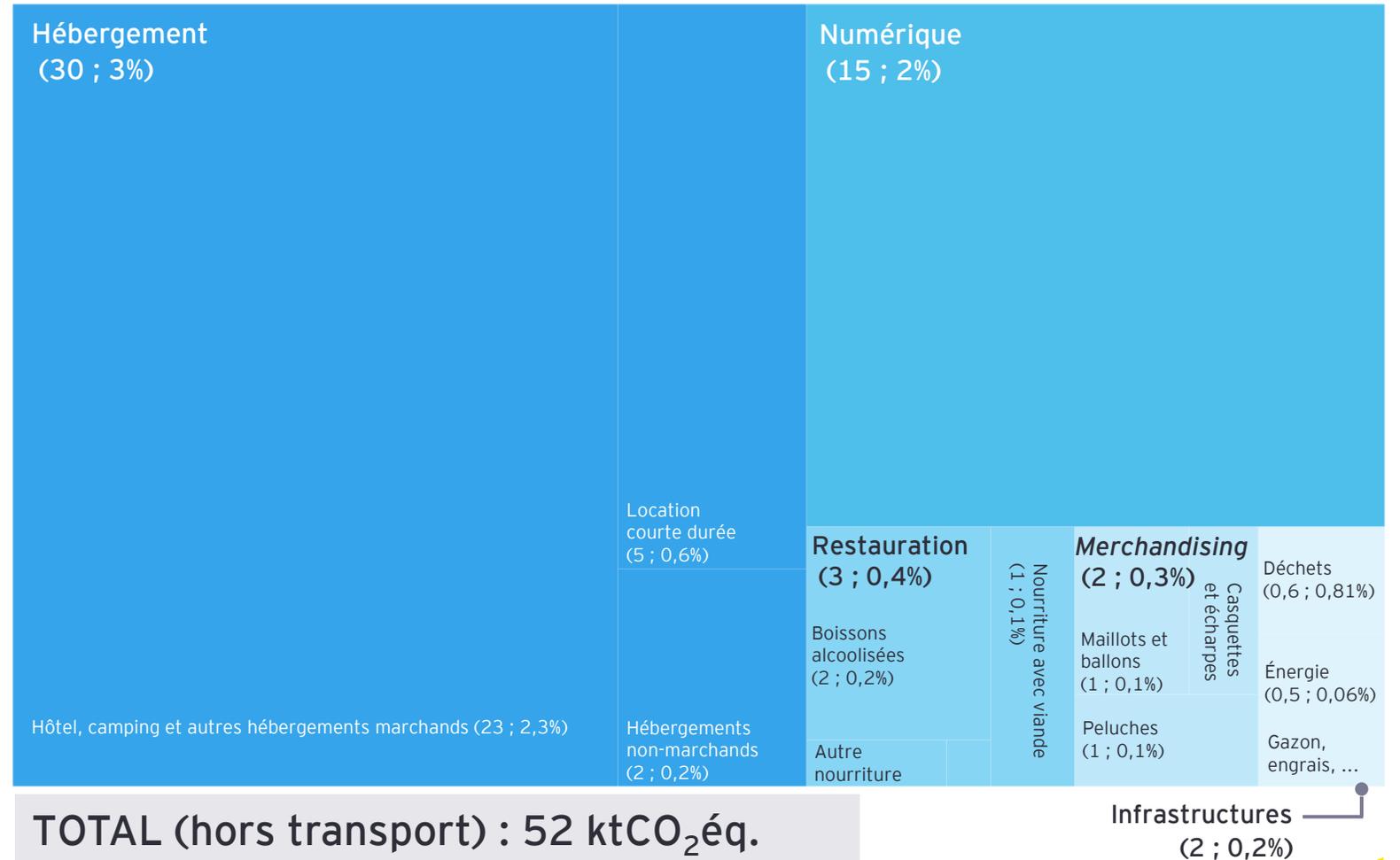
Hors transport, les autres postes d'émissions représentent 6% de l'impact carbone de la Coupe du Monde de Rugby 2023.

Sur ces 52 ktCO₂éq., la marge de progression d'un organisateur est faible. Il peut difficilement agir sur les émissions liées à l'hébergement des visiteurs et au visionnage des matchs de la compétition (numérique), qui comptent ensemble pour 5% de l'impact carbone.

France 2023 a donc concentré ses mesures visant à réduire l'impact environnemental de l'évènement sur la restauration dans les stades, le *merchandising* et les infrastructures. Pour cela, il a mis en place une politique d'achats responsables, la réduction, le tri et la valorisation des déchets, etc.

Si le potentiel de réduction des émissions sur ces postes est faible, il est encore possible. Seuls 1/3 des déchets collectés dans les stades ont été recyclés. Supprimer les offres de repas à base de viande des stades éviterait 1 tCO₂éq., soit une baisse de 24% des émissions de la restauration. Ne vendre que des produits textiles fabriqués en France permettrait de réduire de près de 85% les émissions liées au *merchandising* par rapport à des produits fabriqués en Asie.

Figure 30 : Emissions de gaz à effet de serre liées à la Coupe du Monde de Rugby 2023 par poste (hors transport), en ktCO₂éq. et en % de l'impact carbone global de l'évènement



3

Impact social

3.1 Héritage social

3.2 Développement du rugby

3.3 Inclusion et accessibilité

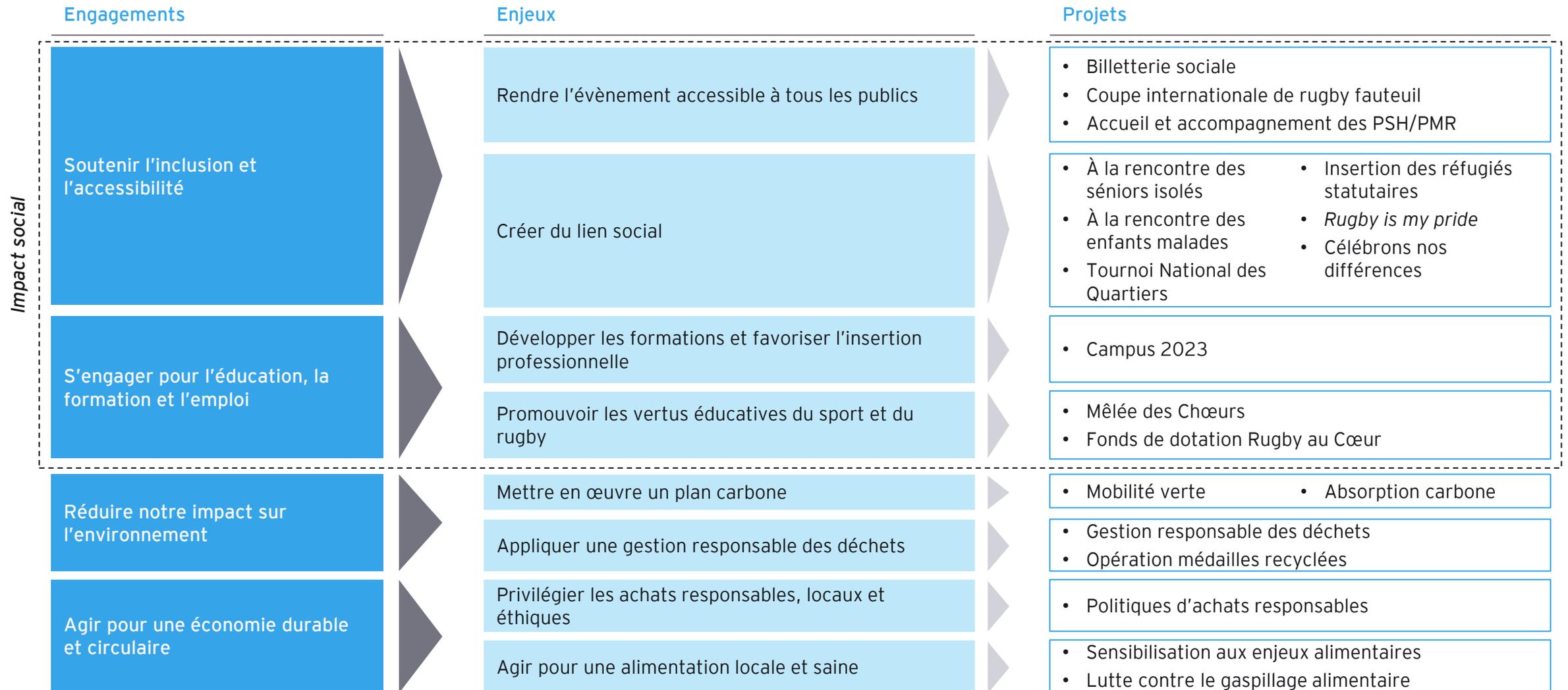
3.4 Education et formation

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.



Photo : World Rugby

Une vingtaine de projets sociaux ont été mis en œuvre par France 2023 autour de l'inclusion, de l'éducation, de la formation et de l'emploi



Sources : France 2023, bilan de la Coupe du Monde de Rugby 2023 (ministère des Sports et des JOP, nov. 2023), analyses EY

Chiffres clés relatifs aux projets à impact social menés par France 2023

160k



Personnes ont directement bénéficié des programmes sociaux de la Coupe du Monde de Rugby 2023

12



Projets mis en place par France 2023 concernent l'impact social de l'évènement

985k€



La valorisation de l'investissement des sponsors de l'évènement dans les projets sociaux menés par France 2023

9



Membres officiels, partenaires « non commerciaux » de la Coupe du Monde de Rugby 2023 liés à des projets sociaux menés par France 2023

1



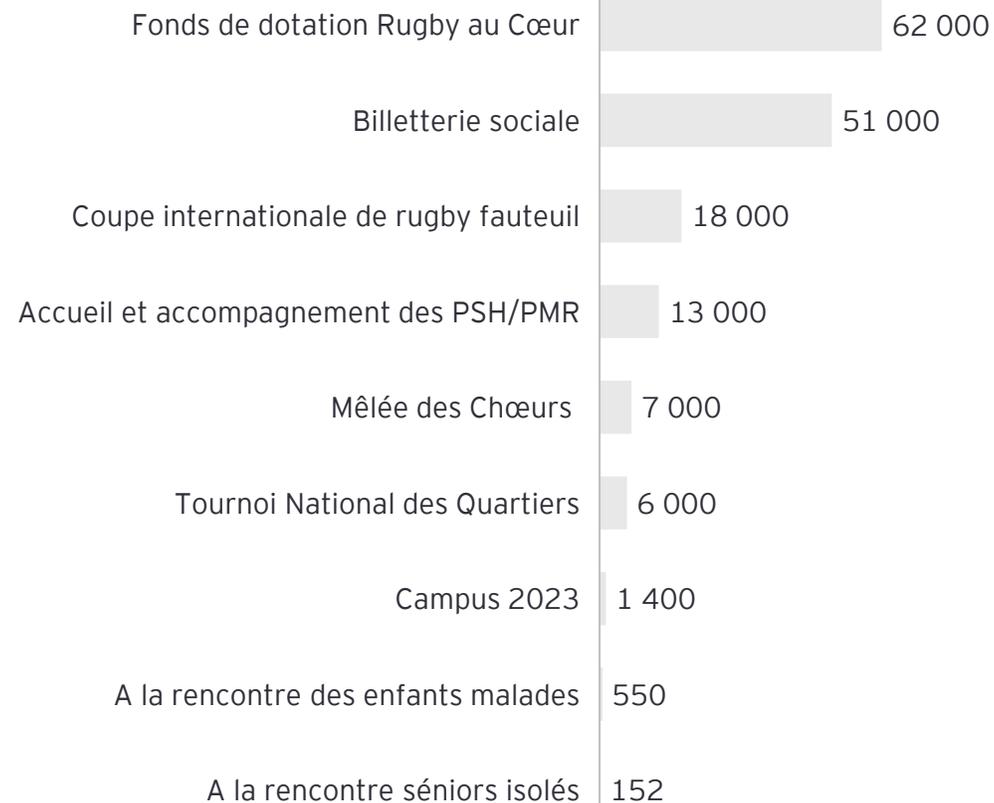
Attribution du 1^{er} label gouvernemental « Terrain d'égalité » à France 2023 pour son action en faveur de l'inclusion et de l'égalité

210



Projets soutenus par le fonds de dotation Rugby au Cœur

Figure 31 : Nombre de bénéficiaires directs des projets à impact social menés par France 2023



Une partie des programmes de France 2023 et de ses partenaires devrait être pérennisée post-événement, laissant un héritage durable de la Coupe du Monde de Rugby 2023

Projet	Pérennisé ?	Modalités
#1 - Billetterie sociale	Evènementiel	
#2 - Coupe internationale de rugby fauteuil	Pérennisé	<ul style="list-style-type: none"> • Compétition organisée en 2027, en Australie, en parallèle de la Coupe du Monde de Rugby.
#3 - Accueil et accompagnement des PSH/PMR	Evènementiel	
#4 - <i>Rugby is my pride</i>	Non pérennisé	
#5 - Célébrons nos différences	Pérennisé	<ul style="list-style-type: none"> • 8 expositions offertes par Canon aux villes et métropoles hôtes ont été conservées ou offertes.
#6 - À la rencontre des séniors isolés	Non pérennisé	
#7 - Tournoi National des Quartiers	Pérennisé	<ul style="list-style-type: none"> • Perspective de pérennisation sous l'égide de la FFR et de ses partenaires.
#8 - À la rencontre des enfants malades	Non pérennisé	
#9 - Insertion des réfugiés statutaires	Pérennisé	<ul style="list-style-type: none"> • Convention entre Proman, Ovale Citoyen et Groupe SOS Solidarités pour permettre d'automatiser la remontée des profils de réfugiés statutaires en recherche d'emploi.
#10 - Campus 2023	Pérennisé	<ul style="list-style-type: none"> • Création d'un nouveau diplôme de niveau Bac+3, inscrit au répertoire national des certifications professionnelles et pérennisation de 234 emplois d'apprentis,
#11 - Mêlée des Chœurs	Non pérennisé	
#12 - Fonds de dotation Rugby au Cœur	Pérennisé	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennisation du dispositif au sein de la Fédération Française de Rugby, dans le cadre d'un objectif de « fédération à missions ».

Note : Cf p.65 pour un descriptif des projets.

Sources : France 2023, bilan de la Coupe du Monde de Rugby 2023 (ministère des Sports et des JOP, nov. 2023), analyses EY

Afin d'évaluer leur impact plus précisément, les organisateurs de prochains GESI devront mesurer les effets produits par ces programmes auprès des bénéficiaires plusieurs mois après la compétition

Les entretiens avec les responsables des programmes RSE de France 2023 suggèrent que seuls des indicateurs d'activité sont utilisés pour mesurer l'engagement du comité d'organisation. Or ces derniers mesurent les actions mises en œuvre mais ne reflètent pas nécessairement leurs effets bénéfiques à long terme sur les populations ciblées.

Pour les GESI à venir, il serait judicieux d'introduire des indicateurs de résultats ou d'effets à long terme. Ces derniers témoignent du changement issu des actions mises en œuvre. Par ailleurs, une collaboration avec le milieu universitaire pourrait être envisagée pour étudier précisément l'impact social à long terme de ces événements.

Exemples d'indicateurs de résultat ou d'effet de long-terme associés aux programmes RSE mis en œuvre par France 2023

Mêlée des Chœurs	<ul style="list-style-type: none">• Part des enfants participant au programme continuant le chant cinq ans après la Coupe du Monde de Rugby 2023• Nombre de coopération inter-écoles ayant perduré trois ans après l'évènement
Campus 2023	<ul style="list-style-type: none">• Part d'apprentis en emploi dans une structure d'accueil douze mois après la Coupe du Monde de Rugby 2023• Taux de satisfaction des apprentis suite à leur formation
Tournoi National des Quartiers	<ul style="list-style-type: none">• Part des enfants participant au programme ayant une licence dans un club de la FFR après la Coupe du Monde de Rugby 2023
Rugby is my pride	<ul style="list-style-type: none">• Part des spectateurs ayant été exposés au clip estimant que la lutte contre l'homophobie doit être l'une des priorités au sein du rugby (avant et après diffusion)• Evolution du nombre d'actes homophobes dans les stades de rugby au sein desquels le clip de sensibilisation a été diffusé (v. reste des stades) un an après la diffusion
Sessions de <i>job datings</i> à destination des réfugiés statutaires	<ul style="list-style-type: none">• Part de participants en emploi douze mois après la Coupe du Monde de Rugby 2023• Part d'entreprises participant aux sessions de <i>job datings</i> ayant recruté au moins un réfugié statutaire

3

Impact social

3.1 Héritage social

3.2 Développement du rugby

3.3 Inclusion et accessibilité

3.4 Education et formation

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.



La Coupe du Monde de Rugby 2023 a fait l'objet d'une importante médiatisation, avec des audiences télévisuelles record en France

Selon World Rugby, la Coupe du Monde de Rugby 2023 en France a été « *la plus suivie de tous les temps* », avec des performances audiovisuelles et médiatiques exceptionnelles. La compétition a généré 3,1 milliards d'impressions sur les réseaux sociaux et numériques, soit davantage que pour n'importe quel autre évènement de rugby.

Au total, les matchs ont été visionnés 1,33 milliard d'heures, un chiffre supérieur à celui enregistré lors des deux précédentes éditions de la Coupe du Monde de Rugby.

Dans l'Hexagone, 9 des 10 meilleures audiences TV de l'année 2023 ont été le fait de la Coupe du Monde de Rugby 2023. En cumulé, ce sont plus de 230 millions de personnes qui ont suivi la compétition sur TF1, M6 et France Télévision.

Figure 32 : Heures de visionnage des matchs, en milliards

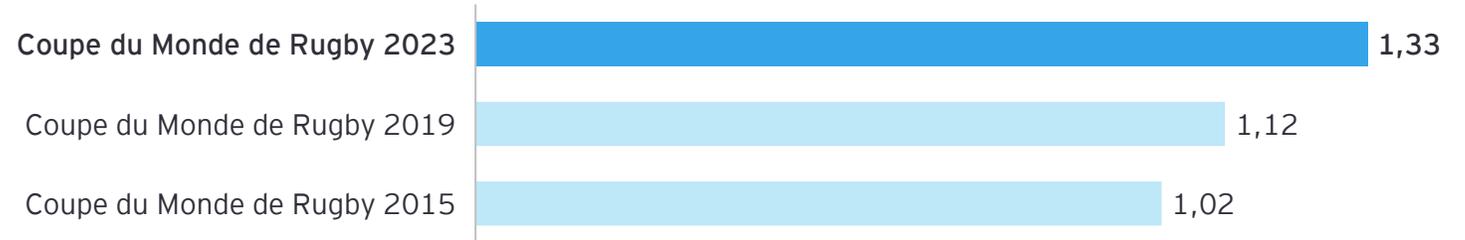
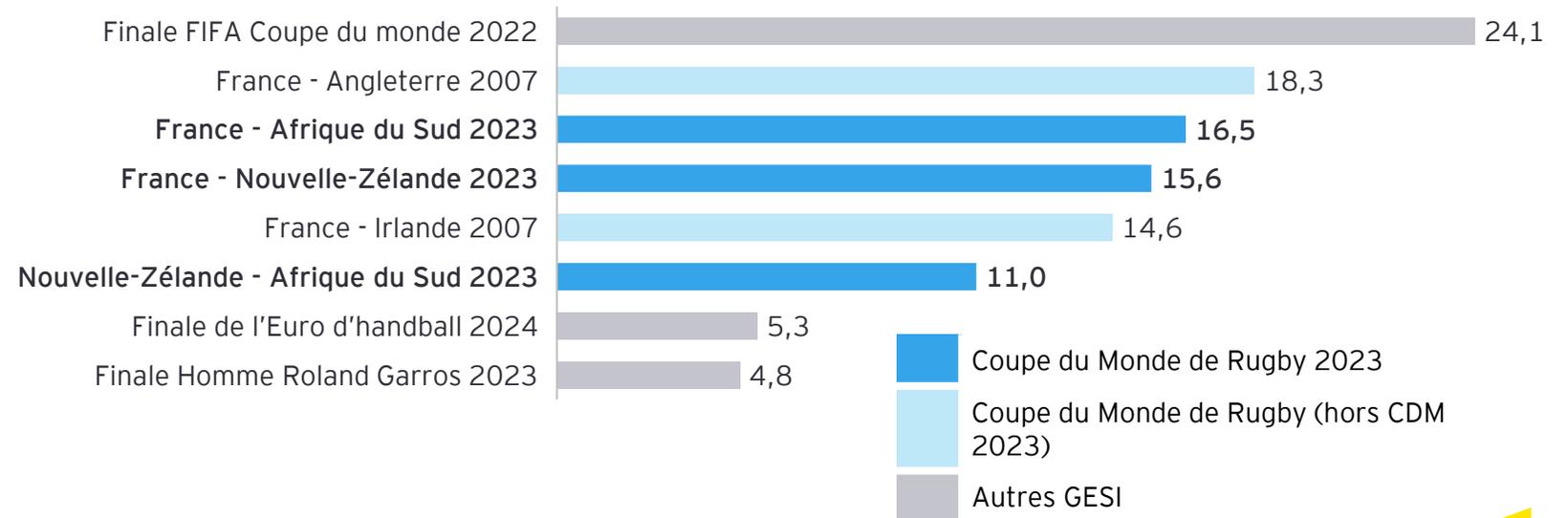


Figure 33 : Comparaison des audiences TV de la Coupe du Monde de Rugby 2023 avec d'autres évènements sportifs, en France, en millions de téléspectateurs



L'engouement autour de la Coupe du Monde de Rugby 2023 montre à quel point les Français se sont passionnés pour l'évènement

Les Français se sont passionnés pour l'évènement : selon un sondage réalisé par l'IFOP en octobre 2023, 65% d'entre eux auraient regardé au moins un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023.

Les présidents de ligues interrogés estiment que cet engouement était plus important qu'en 2007. Ce sentiment s'explique par plusieurs facteurs, à l'image des bonnes performances récentes du XV de France qui dispose de joueurs auxquels les Français s'identifient (Antoine Dupont, Charles Ollivon...).

Par ailleurs, selon la FFR, pendant la Coupe du Monde de Rugby 2023, pas moins de 200 000 maillots de l'équipe de France ont été vendus, dépassant les ventes enregistrées lors de la précédente édition au Japon, toutes équipes confondues.

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a également montré à quel point, sur une courte période, le sport a cette capacité à rassembler et à créer du lien. 83% des Français ayant suivi la compétition affirment que l'évènement a constitué un moment de partage et une occasion de se retrouver, en famille ou entre amis.

40%

des Français ayant regardé au moins un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023 regardaient cette compétition pour la 1^{ère} fois. Un chiffre encore plus fort auprès des spectateurs les plus jeunes (52% parmi les 18-34 ans), et chez les femmes (46%).

Témoignages autour de l'engouement populaire

« L'engouement est nettement plus important en 2023 qu'en 2007. On sent la ferveur populaire, l'envie de partager ou de faire la fête. Cela est peut-être en lien avec le contexte social actuel ou les restrictions vécues pendant la Covid-19. »

Président d'une ligue régionale de rugby

« J'ai le sentiment que l'ensemble de la population s'est pleinement approprié la Coupe du monde. [...]. On voit que même les matchs non-premiums suscitent de l'intérêt. »

Président d'une ligue régionale de rugby

« Depuis la mi-août, tout le monde parle rugby, s'approprie, pose des questions sur les règles ! La demande pour avoir des places, pour être présent dans les stades, est de plus en plus forte et ce, quelle que soit l'affiche du match. »

Président d'une ligue régionale de rugby

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a constitué un formidable coup de projecteur sur les valeurs du rugby

La famille du rugby est unanime pour reconnaître que les valeurs fondamentales du rugby ont été largement mises en avant lors de la Coupe du Monde de Rugby 2023, en témoignent les moments de fraternité et de communion diffusés lors de la compétition. Pour les présidents de ligue interrogés, la convivialité autour du rugby, l'atmosphère festive des matchs et le sentiment de sécurité qui ont prévalu à chaque rencontre sont autant d'éléments qui distinguent leur sport.

Ainsi, selon un sondage réalisé par Odoxa en septembre 2023, 84% des Français déclarent avoir une bonne image du rugby. 80% d'entre eux le perçoivent comme un sport convivial et fédérateur. 88% considèrent qu'il met en valeur le collectif et 77% estiment qu'il promeut le respect.

Témoignages autour de la diffusion des valeurs du rugby à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby 2023

« Il y a eu un net contraste entre les scènes de fraternité vues à l'occasion de la Coupe du monde et les incivilités qui ont eu lieu lors de matchs de football. Cela a renforcé l'image du rugby en tant que sport convivial et festif. »

Président d'une ligue régionale de rugby

« J'ai discuté avec des supporters qui ont été aux matchs. Ils ont été impressionnés par l'ambiance « kermesse » autour et dans les stades, avec ce sentiment de sécurité. »

Président d'une ligue régionale de rugby

« L'image d'un sport convivial et festif, sans débordement, ouvert à tous, a été largement confirmée par cette Coupe du monde. »

Président d'une ligue régionale de rugby

L'évènement a permis aux dirigeants du rugby de se rapprocher des milieux institutionnels, en particulier du milieu scolaire

Pour les forces vives du rugby, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a contribué à promouvoir l'intérêt de leur sport en milieu scolaire. Des avancées significatives ont été observées ces derniers mois, à l'image du renforcement de la collaboration entre la FFR et l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) (instauration d'une introduction progressive au rugby UNSS avec une première année dédiée au rugby à toucher, séminaire annuel à Marcoussis pour les professeurs référents UNSS) ou de l'envoi de près de 70 000 ballons en mousse à destination des écoles primaires.

Dans un contexte où l'éducation des enfants est sujet à débat, où les efforts se concentrent sur la réduction des inégalités - en particulier de genre - et où les autorités s'impliquent activement dans la lutte contre la sédentarité, le président de la FFR, Florian Grill, rappelle que « le rugby à V, dans les cours d'école ou dans les gymnases, est un moyen de répondre à cette triple ambition ». Il est pratiqué sans contact et en mixité et répond aux critères d'égalité, d'inclusion, de développement et de bien-être individuel. Par ailleurs, il ne nécessite pas d'aménagement des cours d'école et ne fait pas partie des sports où les garçons ont tendance à toujours s'imposer.

Témoignages autour du rapprochement entre le rugby et les milieux institutionnels, académiques et économiques, à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby 2023

« Les liens avec le monde institutionnel se sont resserrés à l'occasion de la Coupe du monde. Nous avons montré que les actions sociales que nous conduisons méritent d'être soutenues. Les collectivités, au même titre que la DRAJES, nous ont sollicité pour que nous les poursuivions. »

Président de ligue régionale de rugby

« L'accueil de la Coupe du monde a apporté un éclairage nouveau sur le rugby, et l'a rendu attractif au-delà des valeurs qu'il véhicule. [...]. Nous avons plus facilement fidélisé nos partenaires et nous avons été sollicités par de nouvelles entreprises et des associations caritatives pour accompagner des projets sociétaux. »

Président de ligue régionale de rugby

« Grâce à la Coupe du monde, nous avons récupéré de nouveaux partenaires privés qui nous ont accompagné et aidé à mettre en place les projets sociétaux sur lesquels nous voulions investir (rugby santé, rugby handicap, rugby QPV, etc.). »

Président de ligue régionale de rugby

« Cette médiatisation a permis un rapprochement avec le monde économique, avec le secteur public et avec le milieu scolaire. Beaucoup d'entreprises se sont rapprochées de la ligue pour mettre en place des projets autour du rugby. La ligue a créé un club de partenaires avec la mobilisation d'une RH à plein temps. »

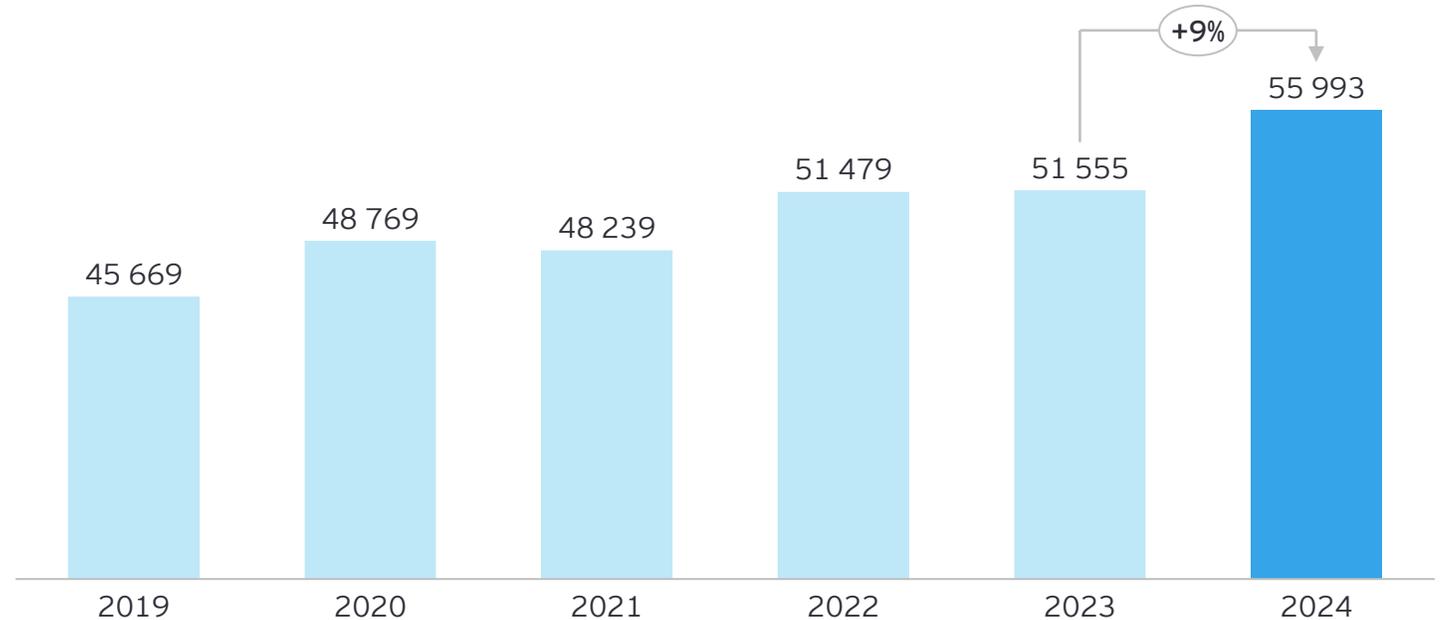
Président de ligue régionale de rugby

Aux yeux de nombreux bénévoles, il est apparu de plus en plus évident que les clubs de rugby étaient aussi « *des acteurs premiers du vivre ensemble et des créateurs de lien social* »

Au sein des clubs, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a permis de remobiliser les bénévoles, d'ailleurs de plus en plus nombreux (+9% sur un an), autour des valeurs du rugby.

Aux yeux de plusieurs présidents de ligue, certains bénévoles ont pris conscience, à l'occasion de l'évènement, que les clubs de rugby n'étaient pas uniquement des lieux de développement de la pratique sportive, mais aussi des « *acteurs premiers du vivre ensemble et des créateurs de lien social* ». Plusieurs d'entre eux se seraient inventé « *une sorte de contrat social citoyen pour les années à venir* », avec l'ambition de multiplier les actions sociales, que ce soit dans les quartiers prioritaires de la ville ou dans les écoles.

Figure 34 : Evolution du nombre de dirigeants-bénévoles au sein des clubs affiliés à la FFR entre 2019 et 2024 (données au 1^{er} février)



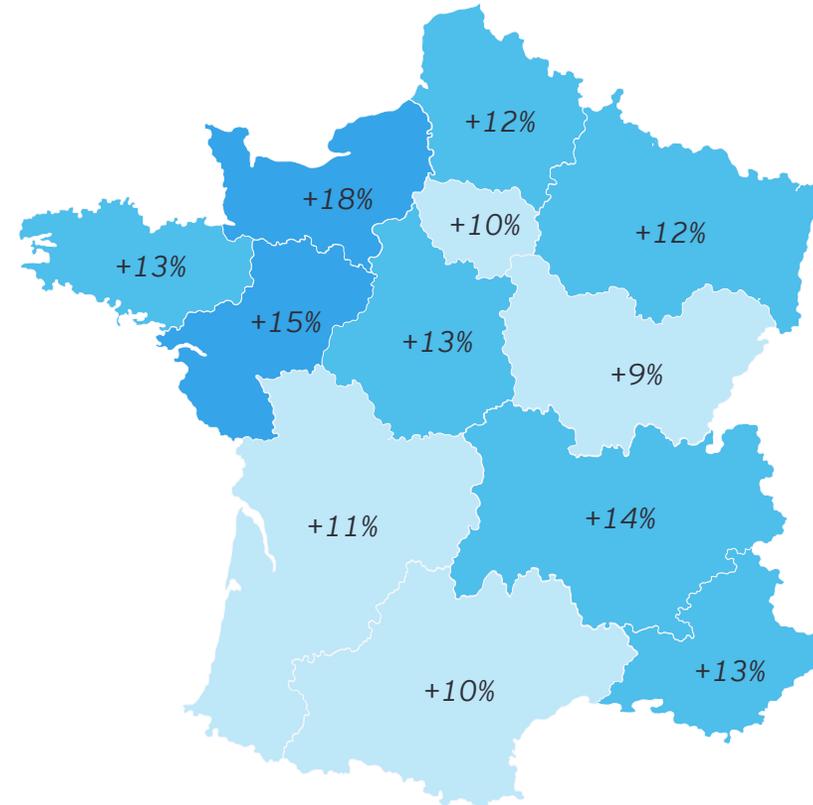
Principale conséquence de cet engouement, le nombre de licenciés au sein des clubs affiliés à la FFR est en hausse de +12% sur un an

Le nombre de licenciés au sein des clubs affiliés à la FFR est en hausse de +12% sur un an. La famille du rugby voit dans cette augmentation un indéniable effet de la Coupe du monde. Elle rappelle aussi que le nombre de licenciés était déjà dans une dynamique haussière ces dernières années (+4% de licenciés, en moyenne, chaque année, entre 2019 et 2023), fruit du retour des licenciés dans les clubs après la Covid-19, des bons résultats des équipes de France masculines et féminines, du travail mené par les instances dirigeantes et des nombreuses actions de proximité réalisées par les clubs.

Cet « effet Coupe du monde de rugby 2023 » est perceptible dans l'ensemble des ligues régionales de rugby, aussi bien dans les régions-hôtes de la compétition (+12% entre 2023 et 2024, contre +4% en moyenne entre 2019 et 2023) que dans celles n'ayant accueilli aucun match (+12%, contre +4% également).

Par ailleurs, sans surprise, les ligues régionales à la culture rugbystique déjà développée (Occitanie, Nouvelle-Aquitaine, Île-de-France) enregistrent un « effet Coupe du Monde de Rugby 2023 » moins significatif que les autres ligues régionales (Normandie, Pays-de-la-Loire, en particulier).

Figure 35 : Evolution du nombre de licenciés au sein des clubs affiliés à la FFR, entre le 1^{er} février 2023 et le 1^{er} février 2024, par ligue régionale



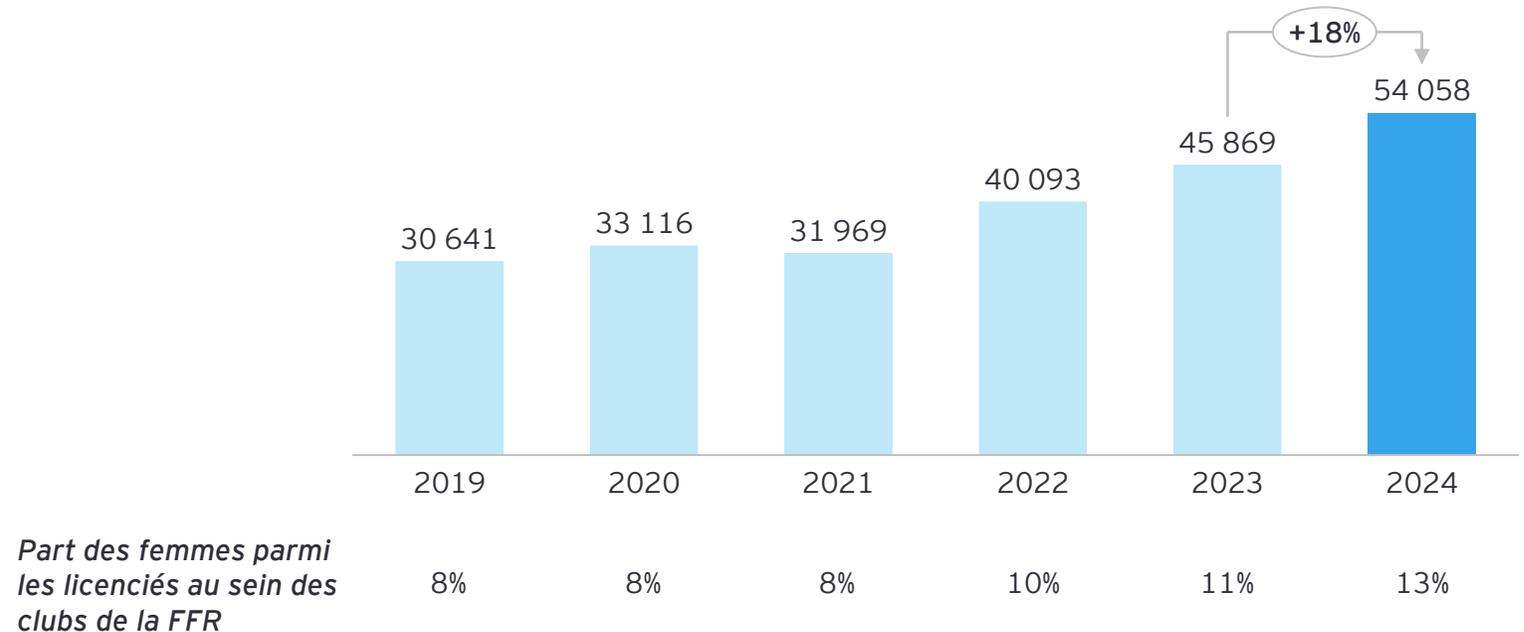
La Coupe du Monde de Rugby 2023 semble avoir permis d'attirer de nouveaux publics vers les clubs affiliés à la FFR (1/2)

Si les ligues régionales affirment observer le retour dans leurs effectifs d'anciens licenciés - pour ces derniers, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a pu servir de « déclencheur » pour reprendre la pratique en club -, elles insistent également sur l'attrait du rugby pour de nouvelles typologies de licenciés.

Le nombre de filles et de femmes au sein des clubs a augmenté de +18% sur un an, en lien avec tendance observée ces dernières années (+11% de croissance moyenne entre 2019 et 2023). Les entretiens réalisés suggèrent que la hausse du nombre de licenciées concerne, avant tout, les catégories d'âge les plus basses, où la pratique est mixte.

Le public féminin a été présent au sein des stades de la Coupe du Monde de Rugby 2023, avec 25% de femmes parmi les spectateurs. L'enquête auprès des détenteurs de billets révèle également que 82% d'entre elles se sont senties encouragées dans leur expérience quotidienne autour du rugby (comme regarder plus de rugby à la télévision, sur les réseaux sociaux ou sur internet...).

Figure 36 : Evolution du nombre de licenciées au sein des clubs affiliés à la FFR entre 2019 et 2024 (données au 1^{er} février)



La Coupe du Monde de Rugby 2023 semble avoir permis d'attirer de nouveaux publics vers les clubs affiliés à la FFR (2/2)

De manière plus embryonnaire, la Coupe du Monde de Rugby 2023 semble avoir eu un effet positif dans le développement de la pratique du rugby dans les quartiers prioritaires de la ville.

S'il est plus complexe à quantifier, ce développement est souligné par la majorité des présidents de ligues régionales interrogés. Pour ces derniers, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a eu un effet indéniable, dans la mesure où elle a permis à de nombreux jeunes issus des QPV de s'identifier à des joueurs du XV de France qui en étaient issus.

Par ailleurs, elle a été l'occasion pour le milieu du rugby d'y multiplier les actions, à l'image notamment du Tournoi National des Quartiers, même si ces dernières s'étaient déjà accentuées avant la Coupe du Monde de Rugby 2023.

Témoignages autour de l'évolution du nombre de licenciés dans les QPV

« La Coupe du Monde de Rugby nous a permis d'aller sur des terrains peu ou jamais exploités, comme la pratique dans les QPV. [...]. On constate, dans les clubs, l'arrivée spontanée de nouveaux jeunes licenciés issus de ces quartiers. »

Président de ligue régionale de rugby

« Nous avons mené beaucoup d'actions dans les QPV, en particulier avec l'association Drop de Béton. Cela a permis d'emmener vers les clubs des enfants qui y sont issus à la rentrée de septembre. Pour les fidéliser, je vois 2 priorités : accompagner socialement les familles, continuer à faire découvrir la culture associée à ce sport. »

Président de ligue régionale de rugby

« Nous avons mené des actions dans les QPV. Quelques jeunes de ces quartiers ont intégré nos clubs, mais cela reste moindre, surtout si l'on compare avec l'arrivée d'autres publics, comme les filles et les femmes. »

Président de ligue régionale de rugby

Contrairement à 2007, beaucoup a été fait pour que les clubs soient en mesure d'absorber sur le long-terme cet afflux de nouveaux licenciés (1/2)

En 2007, les clubs affiliés à la FFR avaient enregistré une hausse de +30% de leurs licenciés, mais n'avaient pas été en mesure de les fidéliser. En Bretagne, par exemple, 50% des licenciés ayant pris pour la 1^{ère} fois une licence en 2007 n'avaient pas renouvelé leur adhésion l'année suivante.

Plusieurs raisons expliquent l'incapacité qu'avaient eu les clubs à fidéliser les nouveaux licenciés. L'afflux de nouveaux joueurs avait notamment été peu anticipé, et nombre d'entre eux « *n'étaient pas accueillis dans de bonnes conditions* », avec des infrastructures sous-dimensionnées et peu d'éducateurs disponibles.

Forts de cette précédente expérience, certains clubs affirment ne plus avoir pour ambition de licencier à tout prix. Plusieurs d'entre eux déclarent avoir refusé des inscriptions, faute de pouvoir « *assurer un accueil et un encadrement de qualité* ».

Par ailleurs, les instances du rugby semblent avoir mieux anticipé l'afflux de nouveaux licenciés, en particulier en structurant davantage le rugby amateur.

- Entre 2018 et 2020, la FFR a recruté plus de 160 conseillers techniques de club (CTC) pour renforcer l'accompagnement des clubs et des pratiquants. Répartis sur l'ensemble du territoire, ils jouent un rôle essentiel, que ce soit dans la formation et l'accompagnement des éducateurs au quotidien ou dans le renforcement des liens avec les institutions (collectivités, ministère chargé de l'Éducation nationale...).
- Avec la formation de jeunes à l'administration de structures sportives, Campus 2023 a répondu aux besoins exprimés par les clubs en matière de compétences et à cette ambition de structuration du rugby amateur.

Parmi les autres leviers activés pour fidéliser les nouveaux licenciés figurent également la formation des éducateurs, la diversification des pratiques et l'investissement dans les infrastructures sportives et d'accueil. À cet égard, l'État s'est engagé à soutenir l'héritage matériel de la Coupe du Monde de Rugby 2023 avec un investissement de 5M€ pour le déploiement d'équipements sportifs de rugby par les collectivités locales et la Fédération Française de Rugby.

50%

Part des licenciés ayant pris pour la 1^{ère} fois une licence de rugby en Bretagne en 2007 n'ayant pas renouvelé leur adhésion l'année suivante

605

Nombre d'apprentis Campus 2023 ayant effectué une alternance au sein d'un club de rugby. 115 apprentis ont effectué une alternance au sein d'un comité départemental ou d'une ligue régionale.

350

Nombre de formations fédérales proposées aux éducateurs en 2023

Contrairement à 2007, beaucoup a été fait pour que les clubs soient en mesure d'absorber sur le long-terme cet afflux de nouveaux licenciés (2/2)

Néanmoins, le peu de retombées au profit de la Fédération Française de Rugby pourrait altérer la capacité de cette dernière à financer davantage les actions des clubs, le développement des pratiques ou des infrastructures, et donc à maintenir les bonnes conditions relatives à l'accueil des nouveaux licenciés. En effet, les différentes structures dont la FFR est actionnaire (GIP et GIE France 2023) devraient clôturer leurs comptes en-deçà des derniers prévisionnels et bien en-deçà des promesses initiales de la candidature. Ainsi, en s'appuyant sur les estimations de la FFR à l'occasion de son assemblée générale du 16/12/23, son président a déclaré que « *la Coupe du monde n'a pas apporté les résultats financiers espérés. L'impact sur les comptes se situera entre +2M€ et -7M€* ».

Surtout, les clubs de rugby pourraient pâtir de la concurrence d'autres sports mis en valeur à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024, organisés en France, même si le lien entre les JOP et l'augmentation du nombre de licenciés n'est pas « automatique ». En France, depuis 2000, seules un tiers des fédérations concernées par les Jeux Olympiques d'Été enregistrent un impact très positif (soit une variation supérieure à 1% par rapport à la moyenne de l'évolution du nombre de licenciés des 3 années précédentes) l'année de la compétition. Elles sont près de 50% à enregistrer une variation à la baisse de plus de 1% l'année des Olympiades.

+2M€

Retombées économiques maximales de la Coupe du Monde de Rugby 2023 au profit de la FFR, selon cette dernière

3

Impact social

3.1 Héritage social

3.2 Développement du rugby

3.3 Inclusion et accessibilité

3.4 Education et formation

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.



Photo : World Rugby

#Soutenir l'inclusion et l'accessibilité – Fiche d'identité des projets mis en œuvre par France 2023 (1/2)

Projet	Enjeux	Objet	Nombre de bénéficiaires
#1 - Billetterie sociale	<ul style="list-style-type: none"> Rendre l'évènement accessible à tous les publics 	<ul style="list-style-type: none"> Achat de billets par l'État au bénéfice de personnels d'établissements de santé Achat de billets, par les collectivités, au bénéfice de publics en difficultés (mineurs isolés, jeunes issus des Quartiers Prioritaire de la politique de la Ville (QPV)) 	<ul style="list-style-type: none"> ~51 000 bénéficiaires de billets solidaires
#2 - Coupe internationale de rugby fauteuil	<ul style="list-style-type: none"> Rendre l'évènement accessible à tous les publics 	<ul style="list-style-type: none"> Organisation par France 2023 et avec le soutien financier de l'État de la Coupe internationale de rugby fauteuil, en parallèle de la Coupe du Monde de Rugby 2023 	<ul style="list-style-type: none"> 144 athlètes ~18 000 spectateurs
#3 - Accueil et accompagnement des PSH/PMR	<ul style="list-style-type: none"> Rendre l'évènement accessible à tous les publics 	<ul style="list-style-type: none"> 1% de la billetterie réservée au public PSH/PMR avec une gratuité pour ces derniers et un billet revalorisé au tarif le plus bas pour leurs accompagnateurs Mise en œuvre de dispositifs de transport porte à porte pour les publics à mobilité réduite Proposition de services d'audiodescription et mise à disposition de tablettes pour les personnes malvoyantes 	<ul style="list-style-type: none"> 7 500 personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap et 6 500 accompagnateurs
★ #4 - <i>Rugby is my pride</i>	<ul style="list-style-type: none"> Soutenir l'inclusion et promouvoir la diversité 	<ul style="list-style-type: none"> Mise en lumière du combat pour la défense des droits des personnes LGBT+ dans le sport, à travers plusieurs temps forts 	<ul style="list-style-type: none"> n.d.
★ #5 - Célébrons nos différences	<ul style="list-style-type: none"> Soutenir l'inclusion et promouvoir la diversité 	<ul style="list-style-type: none"> Organisation d'un challenge photos dédié à la célébration de toutes les différences en partenariat avec l'UNESCO et Canon Exposition des photos lauréates dans les villes et métropoles hôtes 	<ul style="list-style-type: none"> 200 participants ~230 000 personnes ayant assisté aux expositions

#Soutenir l'inclusion et l'accessibilité – Fiche d'identité des projets mis en œuvre par France 2023 (2/2)

Projet	Enjeux	Objet	Nombre de bénéficiaires
#6 - À la rencontre des séniors isolés	<ul style="list-style-type: none"> Soutenir l'inclusion des publics en difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> Lutte contre l'isolement des aînés, en permettant à des personnes âgées isolées d'assister à un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023 entourées par des bénévoles de l'association Petits Frères des Pauvres et des apprentis de Campus 2023 	<ul style="list-style-type: none"> 152 personnes âgées isolées
★ #7 - Tournoi National des Quartiers	<ul style="list-style-type: none"> Soutenir l'inclusion des publics en difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> Tournoi à destination d'enfants âgés de 8 à 13 ans des QPV des 10 villes et métropoles hôtes de la compétition Organisation d'ateliers citoyens et d'animations afin de sensibiliser les enfants à des aspects de la vie en société (prévention routière, préservation de l'environnement...) Possibilité pour les enfants les plus assidus d'assister à un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023 	<ul style="list-style-type: none"> 6 000 enfants participants, dont 1 320 ont été amenés à un match de la Coupe du Monde de Rugby
★ #8 - À la rencontre des enfants malades	<ul style="list-style-type: none"> Soutenir l'inclusion des publics en difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> Accueil d'enfants malades, accompagnés de leur famille et d'un bénévole de l'association Petits Princes, à un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023 Distribution de kits (contenant des <i>goodies</i>, un petit ballon de rugby, et un calendrier et un feutre) et de contenus pédagogiques sur le rugby dans 10 hôpitaux Visite d'enfants malades dans des hôpitaux par des joueurs internationaux 	<ul style="list-style-type: none"> 30 enfants malades ayant été voir un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023 520 enfants malades bénéficiaires de kits
★ #9 - Insertion des réfugiés statutaires	<ul style="list-style-type: none"> Soutenir l'inclusion des publics en difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> Pour les réfugiés statutaires, organisation de sessions de <i>job datings</i> dans les villes et métropoles hôtes de la Coupe du Monde de Rugby 2023 	<ul style="list-style-type: none"> 559 réfugiés statutaires participants

#4 et #5 - Les programmes *Rugby is my pride* et *Célébrons nos différences* ont mis en lumière l'engagement de France 2023 autour de l'inclusion et de la lutte contre les discriminations

Le programme *Rugby is my pride*, mis en place dans le cadre de partenariats avec la Société Générale, MasterCard et Education First, reflète l'engagement pris par France 2023 au sujet de l'inclusion de tous les publics et a été marqué par quatre grands moments :

- Le dévoilement du spot de sensibilisation contre les violences à l'égard de la communauté LGBT+, à l'occasion de la journée mondiale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie. Spot diffusé dans les stades à l'occasion des matchs de la Coupe du Monde de Rugby 2023, ainsi que dans les Villages Rugby. Il a été repris par la Ligue Nationale de Rugby, qui l'a relayé en amont des demi-finales et de la finale du championnat de Top 14,
- La marche des fiertés 2023, à laquelle ont participé ensemble, pour la première fois, des institutions officielles sportives du rugby amateur et professionnel et des clubs gay-friendly,
- L'organisation d'un symposium sur le libre-arbitre dans le rugby, à l'occasion de la journée mondiale du *Coming Out*. Pour France 2023, cette journée a été l'occasion de prendre la parole et d'organiser un temps d'échange à ce sujet avec des experts et des institutions françaises et internationales,
- Le lancement du tournoi international *Pride Rugby Cup*, à l'occasion des quarts de finale de la Coupe du Monde de Rugby 2023, réunissant huit équipes masculines et deux équipes féminines *gay-friendly*.

Le programme a été complété par un concours photos - *Célébrons nos différences* - organisé en collaboration avec l'UNESCO. Plus de 200 photos ont été reçues, en provenance de 5 continents. Les gagnantes ont été exposées, pendant le tournoi, dans l'espace public, les stades et les Villages Rugby de 6 villes et métropoles hôtes. France 2023 estime que plus de 230 000 personnes ont fréquenté les lieux dans lesquelles les photos ont été exposées.

Aucun dispositif n'a été mis en place pour mesurer les effets produits, à long-terme, par ces programmes, sur les publics bénéficiaires.

Exemples de photos gagnantes du concours *Célébrons nos différences*



Catégorie amateur, « Unis pour le même but »,
© Patrick Loste



Coup de cœur Canon, « On s'en fout... on joue »,
© René Rul

#7 - Le Tournoi National des Quartiers a permis d'initier au rugby plus de 6 000 enfants issus des QPV des villes et métropoles hôtes et de transmettre les valeurs de ce sport

Le Tournoi National des Quartiers, à destination des enfants âgés de 8 à 13 ans issus des différents quartiers prioritaire de la politique de la Ville (QPV) des villes et métropoles hôtes, avait pour ambition de transmettre les valeurs de rugby : respect, solidarité, esprit d'équipe et tolérance. Plus de 6 000 enfants y ont participé, dont près de 2 000 filles.

En plus des rencontres sportives, des animations étaient organisées afin de sensibiliser les jeunes à plusieurs aspects de la vie en société (préservation de l'environnement, prévention routière...). Des rencontres avec des figures de l'autorité publique (pompiers, policiers...) étaient également organisées dans l'objectif de renforcer les liens entre ces populations.

Plusieurs structures sociales interrogées ont noté une amélioration du comportement des enfants au fur et à mesure du projet. Elles appellent donc à multiplier les actions sociales au sein des QPV et à pérenniser le Tournoi National des Quartiers car cette amélioration ne pourra être durable que si les conditions de son maintien sont réunies.

Les entretiens réalisés montrent que le Tournoi National des Quartiers a permis de donner une image positive du rugby dans les QPV. Malgré tout, des efforts significatifs restent à réaliser afin que les enfants ayant participé au Tournoi National des Quartiers deviennent licenciés d'un club de rugby. Si le suivi des participants est difficile, les entretiens réalisés suggèrent que peu d'entre eux poursuivent ensuite la pratique de ce sport dans un club affilié à la FFR, les obstacles à la prise de licence étant encore trop nombreux - coût de l'inscription, accès en transports en commun aux infrastructures d'entraînement, préjugés autour de la pratique féminine...

Chiffres clés autour du Tournoi National des Quartiers

~6 000

Enfants ont participé au Tournoi National des Quartiers, dont 2 000 filles

157

Quartiers prioritaires de la villes impliqués

1 320

D'entre eux ont été amenés à un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023

22

Clubs ont participé au Tournoi National des Quartiers

~800

Heures d'animation sportive ont été réalisées dans le cadre du projet

147

Structures sociales ont participé au projet

~40

Heures d'atelier citoyen ont été réalisées

TOURNOI
NATIONAL DES
QUARTIERS
2023

#8 - 30 rêves d'enfants et d'adolescents gravement malades ont été réalisés par l'association Petits Princes à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby 2023

Chiffres clés autour du partenariat entre France 2023 et l'association Petits Princes

30

Rêves d'enfants malades réalisés dans des conditions exceptionnelles

10

Hôpitaux impliqués dans le projet mené par France 2023 et l'association Petits Princes

520

Kits individuels et 10 kits collectifs distribués

6

Rencontres avec des joueurs internationaux organisées au sein des hôpitaux ayant participé au programme



L'équipe de France de rugby au sein services d'oncologie pédiatriques des villes hôtes
© Petits Princes

#9 - 559 réfugiés statutaires ont participé aux sessions de *job datings* organisés par Ovale Citoyen dans les villes et métropoles hôtes de la compétition

Chiffres clés autour du partenariat entre France 2023 et Ovale Citoyen

15

Sessions de *job datings* à destination des réfugiés statutaires au sein des villes et métropoles hôtes

559

Réfugiés statutaires, issus de 15 nationalités différentes, y ont participé

197

D'entre eux ont trouvé un emploi à l'issue des sessions de *job datings*

167

Sont en processus de formation ou de recrutement. Le reste du contingent est toujours suivi en vue de leur employabilité.



© Ovale Citoyen

3

Impact social

3.1 Héritage social

3.2 Développement du rugby

3.3 Inclusion et accessibilité

3.4 Education et formation

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.



Photo : World Rugby

#S'engager pour l'éducation, la formation et l'emploi - Fiche d'identité des projets mis en œuvre par le comité d'organisation

Projet	Enjeu	Objet	Nombre de bénéficiaires
★ #10 - Campus 2023	<ul style="list-style-type: none"> Développer les formations et favoriser l'insertion professionnelle 	<ul style="list-style-type: none"> Création d'un centre de formation des apprentis (CFA), permettant à des jeunes femmes et hommes de profiter de l'organisation de la Coupe du Monde de Rugby 2023 pour se former aux métiers du sport, du tourisme et de la sécurité 	<ul style="list-style-type: none"> 1 400 apprentis
#11 - Mêlée des Chœurs	<ul style="list-style-type: none"> Promouvoir les vertus éducatives du sport et du rugby 	<ul style="list-style-type: none"> Interprétation des hymnes des équipes nationales par un chœur d'enfants, issus des écoles, collèges et lycées des académies-hôtes Formation des enfants ayant participé au chant et consolidation de leurs connaissances sur les pays qualifiés pour la Coupe du Monde de Rugby 2023 	<ul style="list-style-type: none"> 7 000 enfants encadrés par 300 professeurs de l'Education Nationale
★ #12 - Fonds de dotation Rugby au Cœur	<ul style="list-style-type: none"> Promouvoir les vertus éducatives du sport et du rugby 	<ul style="list-style-type: none"> Financement de projets agissant en faveur de l'éducation, de l'inclusion et de l'équité grâce aux dons des mécènes 	<ul style="list-style-type: none"> ~62 000 personnes bénéficiaires des projets soutenus par le fonds de dotation Rugby au Cœur
★ #13 - Programme volontaires	<ul style="list-style-type: none"> Développer les formations et favoriser l'insertion professionnelle 	<ul style="list-style-type: none"> Mobilisation de volontaires dans tous les secteurs de l'évènement, notamment l'accueil des spectateurs ou les services du tournoi, en passant par les accréditations, les activités de communication et marketing, les opérations médias ou encore la présentation sportive 	<ul style="list-style-type: none"> 4 400 volontaires mobilisés par France 2023 dans le cadre de la Coupe du Monde de Rugby 2023

Note : le programme volontaires ne fait pas partie du dispositif RSE de France 2023, mais s'inscrit dans l'objectif de développement des compétences soutenu par le comité d'organisation.

#10 - La Coupe du Monde de Rugby 2023 a permis à plus de 1 400 jeunes de se former aux métiers du sport, de la sécurité et du tourisme via le CFA Campus 2023

Campus 2023 a été créé en parallèle de l'organisation de la Coupe du Monde de Rugby 2023 en France, pour répondre à trois objectifs :

- Répondre aux besoins en compétences exprimés par les clubs amateurs. Ces derniers rappellent à quel point il est indispensable de pouvoir s'appuyer sur des professionnels formés dans la gestion du quotidien et dans le développement de futurs projets,
- Accompagner le développement de la fédération à la suite de la Coupe du Monde de Rugby 2023 en anticipant l'afflux de nouveaux licenciés. Après la Coupe du Monde de Rugby 2007, l'évènement avait généré l'afflux de milliers de nouveaux licenciés que les clubs avaient eu du mal à accueillir ou à garder dans leurs effectifs,
- Soutenir des secteurs sous tension comme le tourisme et la sécurité, en formant de futurs professionnels.

Plus de 1 400 jeunes de 18 à 30 ans ont bénéficié des différents parcours et cursus proposés, dont près de 90% d'entre eux dans les métiers du sport.

Selon la revue budgétaire effectuée par le GIP France 2023, cet effort de formation, soutenu à hauteur de 70M€ par l'État au titre de la politique d'aide à la formation des apprentis, devrait être déficitaire de 11M€.

Chiffres clés sur le profil des apprentis formés au sein du CFA Campus 2023 (chiffres au 16 août 2023)

32%

Part des femmes parmi les apprentis formés au sein de Campus 2023

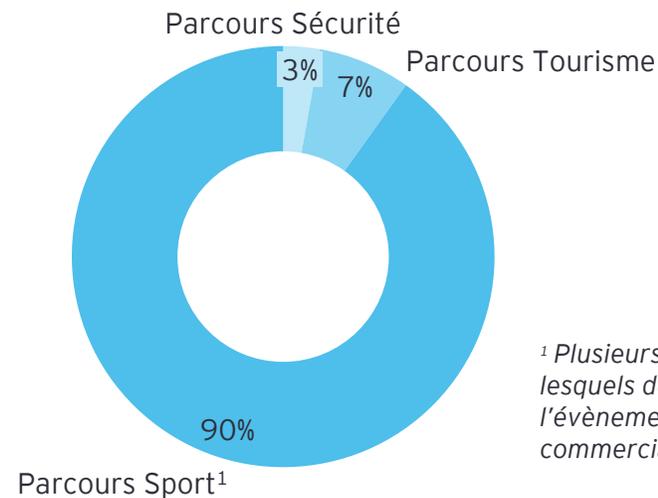
49

Jeunes apprentis en situation de handicap

338

Jeunes en alternance dans des clubs, comités et ligues hors de la FFR

Figure 37 : Répartition des apprentis formés au sein du CFA Campus 2023 par type de formation (chiffres au 16 août 2023)



¹ Plusieurs diplômes étaient proposés au sein du parcours sport, parmi lesquels des diplômes Bac +5 (management de l'entrepreneuriat et de l'évènementiel sportif, management du marketing et de la performance commerciale...) et des diplômes Bac +3 (management du sport...)

#10 - Pour de nombreux apprentis, cette expérience a constitué un tremplin vers le monde professionnel

Campus 2023, a constitué un formidable accélérateur de carrières : 234 des 1 400 apprentis formés au sein du CFA ont ainsi été recrutés par leur structure d'accueil après la Coupe du Monde de Rugby 2023.

CAMPUS 2023

« J'ai eu des missions diversifiées. On m'a mise responsable du tournoi MED Seven, qui doit accueillir 700 personnes. C'est enrichissant et cela muscle notre CV, d'autant qu'on aurait peut-être aussi une opportunité avec les JO 2024 en France. »

Chloé, issue du parcours « sport » et en alternance au sein de l'Esprit Sud Sevens

« J'ai pu valoriser mon alternance pour être recrutée, après la Coupe du monde, dans un club de rugby féminin, avec des missions autour de la communication et des partenariats. »

Morgane, apprentie au sein de l'association LOU Rugby

« Pour l'après Campus 2023, j'ai trouvé un emploi dans le bassin nantais, en tant que chargée de développement rugby. »

Sophie, issue du parcours « sport », mobilisée pendant la Coupe du Monde de Rugby 2023, sur le camp de base de l'Argentine à La Baule

« J'ai retrouvé goût à la vie avec Campus 2023 ! »

Sophie, en situation de handicap, et apprentie issue du parcours « sport », Bac +3 « Chef de projet évènementiel »

#12 - Plus de 200 projets locaux à forte ambition sociale ont été financés par le fonds de dotation Rugby au Cœur

210 projets ont été financés par le fonds de dotation Rugby au Cœur, bénéficiant à plus de 60 000 personnes.

En finançant des projets à forte ambition sociale, Rugby au Cœur a contribué à la mise en œuvre d'initiatives en faveur de l'éducation, de l'inclusion et de l'égalité des chances, dans l'ensemble des territoires, en métropole comme en outre-mer, dans les régions-hôtes (73% des projets) comme dans celles n'ayant accueilli aucun match de la Coupe du Monde de Rugby 2023 (27%).

Figure 38 : Répartition du nombre de projets soutenus par Rugby au Cœur, par thématique

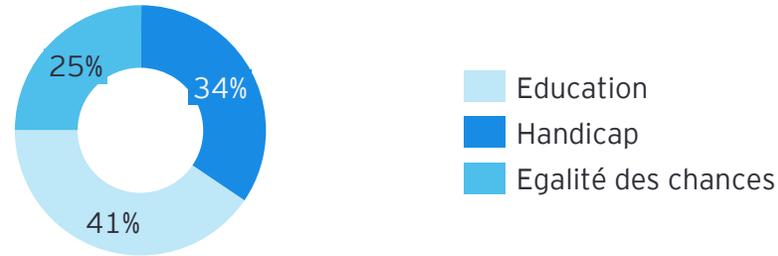
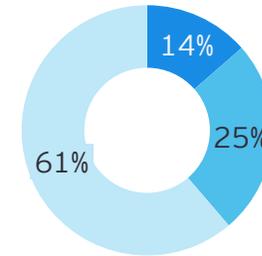


Figure 39 : Répartition des montants affectés aux projets soutenus par Rugby au Cœur, par thématique



Chiffres clés autour du fonds de dotation Rugby au Cœur

210

Projets soutenus par le fonds de dotation Rugby au Cœur

179

Structures ont porté des projets soutenus par Rugby au Cœur

920 500 €

Montant total des financements attribués par Rugby au Cœur

62 100

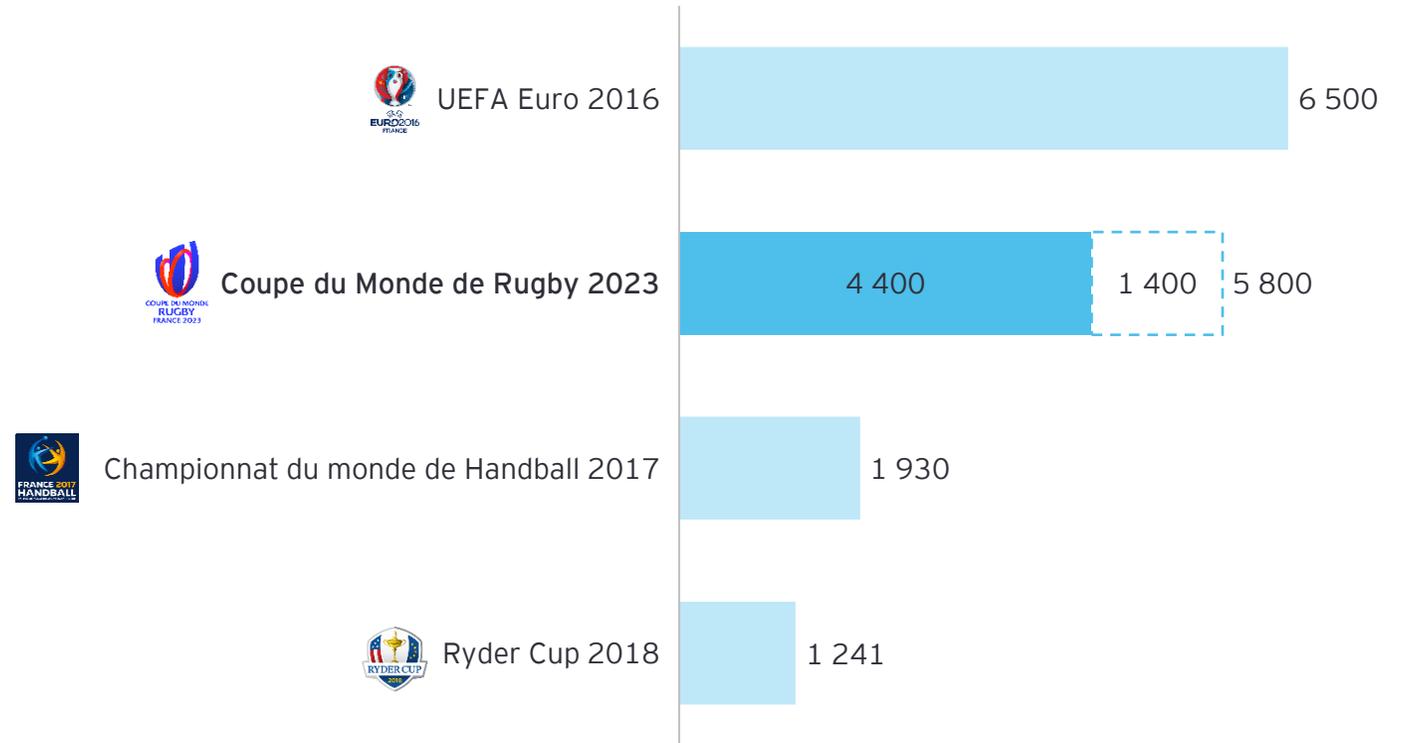
Nombre de personnes ayant bénéficié des projets soutenus par Rugby au Cœur

#13 - Plus de 7 000 volontaires ont été mobilisés dans le cadre de la Coupe du Monde de Rugby 2023, dont 4 400 volontaires par France 2023, auxquels s'ajoutent 1 400 apprentis du CFA Campus 2023

7 000 volontaires ont été mobilisés dans le cadre de la Coupe du Monde de Rugby 2023, dont 4 400 par le comité d'organisation et 1 900 par les collectivités (en particulier au sein des Villages Rugby, pour soutenir la gestion ou l'animation de ces espaces). Parmi les autres volontaires, figurent ceux mobilisés par les ligues régionales de rugby et les sponsors officiels de l'évènement. Ainsi, à titre d'exemple, 800 volontaires de la SNCF ont facilité l'accueil et le déplacement des équipes et des supporters dans toutes les villes de la compétition.

Alors que l'ampleur de la Coupe du Monde de Rugby 2023 est similaire à celle de l'UEFA Euro 2016, le nombre de volontaires mobilisés est inférieur à celui observé dans le cadre de l'UEFA Euro 2016 (6 500 v. 4 400). Cette différence s'explique par la mobilisation de 1 400 apprentis issus du programme Campus 2023.

Figure 40 : Nombre de volontaires mobilisés par le comité d'organisation lors des principaux GESI organisés en France depuis 2016



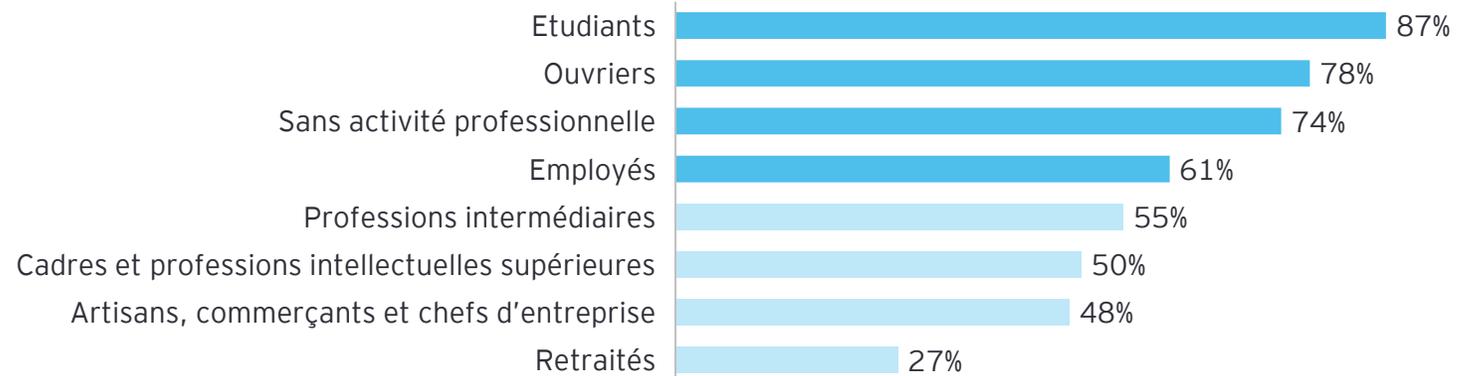
#13 - Pour les volontaires interrogés, les compétences acquises pendant la Coupe du Monde de Rugby 2023 pourront les aider dans leur carrière professionnelle (1/2)

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a joué un rôle d'incubateur de compétences. 48% des volontaires interrogés considèrent que leur expérience lors de la Coupe du Monde de Rugby 2023 pourra les aider d'un point de vue professionnel. Ce taux est particulièrement élevé parmi les ouvriers, étudiants et inactifs.

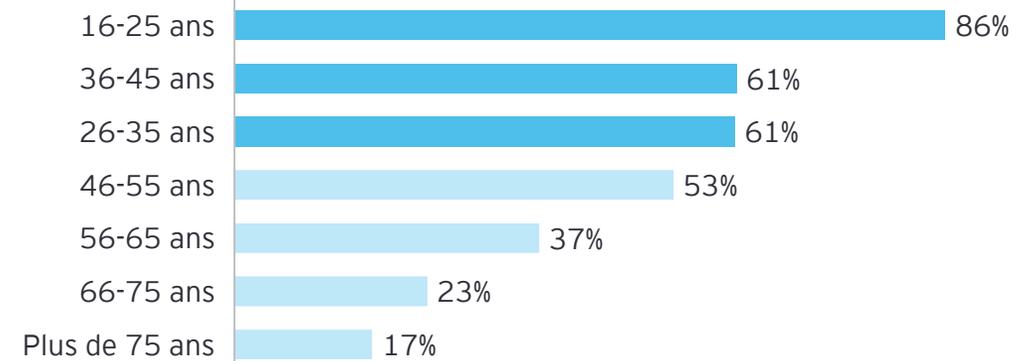
La proportion de volontaires valorisant la Coupe du Monde de Rugby 2023 en tant qu'expérience enrichissante et formatrice d'un point de vue professionnel est plus élevée parmi les catégories d'âge les plus jeunes (86% parmi les 16-25 v. 53% parmi les 46-55 ans). L'utilité du programme volontaires semble donc être plus importante pour les personnes en début de parcours professionnel.

Figure 41 : Pensez-vous que votre expérience comme volontaire à la Coupe du Monde de Rugby 2023 pourra vous aider dans votre carrière ? « Oui, tout à fait » et « Oui, un peu » uniquement

Selon la catégorie socio-professionnelle



Selon l'âge



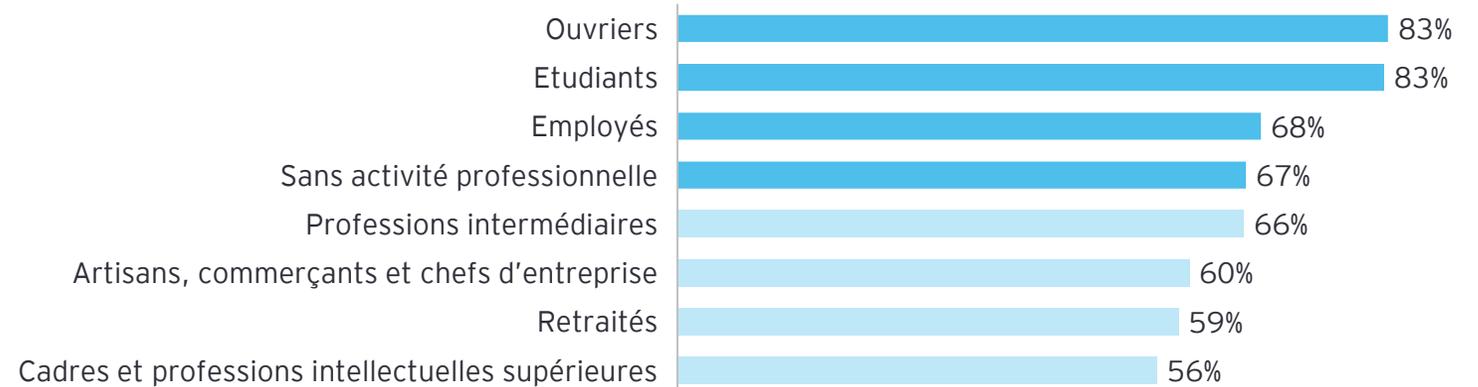
#13 - Pour les volontaires interrogés, les compétences acquises pendant la Coupe du Monde de Rugby 2023 pourront être valorisées dans leur carrière professionnelle (2/2)

61% des volontaires considèrent qu'ils ont renforcé ou acquis d'autres compétences que celles qu'ils avaient déjà. De façon analogue, cette proportion est plus élevée parmi les ouvriers, étudiants et inactifs ainsi que parmi les catégories d'âge les plus jeunes.

Le programme volontaires a été un véritable succès et témoigne d'un très haut niveau de satisfaction, ce qui explique probablement que l'ensemble des volontaires mobilisés aient respecté jusqu'au bout leurs obligations.

Figure 42 : En étant volontaire pour la Coupe du Monde de Rugby 2023, pensez-vous avoir renforcé et/ou acquis d'autres compétences que celles que vous aviez déjà ? « Oui » uniquement

Selon la catégorie socio-professionnelle



Selon l'âge



#13 - Le programme volontaires a été un réel succès, suscitant chez les personnes mobilisées l'envie de s'engager à nouveau dans les mois à venir

97% des volontaires mobilisés pendant la Coupe du Monde de Rugby 2023 expriment un intérêt pour renouveler l'expérience, pour des matchs de la FFR et du Top 14, mais aussi pour d'autres grands événements sportifs. En ce sens, le programme volontaires a pu constituer un formidable centre de formation en vue des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.

Ce chiffre très élevé s'explique notamment par le fait que 66% des volontaires avaient déjà contribué à la tenue d'un précédent événement sportif ou culturel. Pour ces derniers, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a donc permis de renforcer leur engagement.

Pour les bénévoles qui ne l'avaient jamais été, l'événement semble également avoir suscité un certain enthousiasme à l'égard du volontariat : 96% d'entre eux ont l'intention de s'engager à nouveau dans les mois à venir.

Figure 43 : Seriez-vous intéressé(e) pour être de nouveau volontaire ?

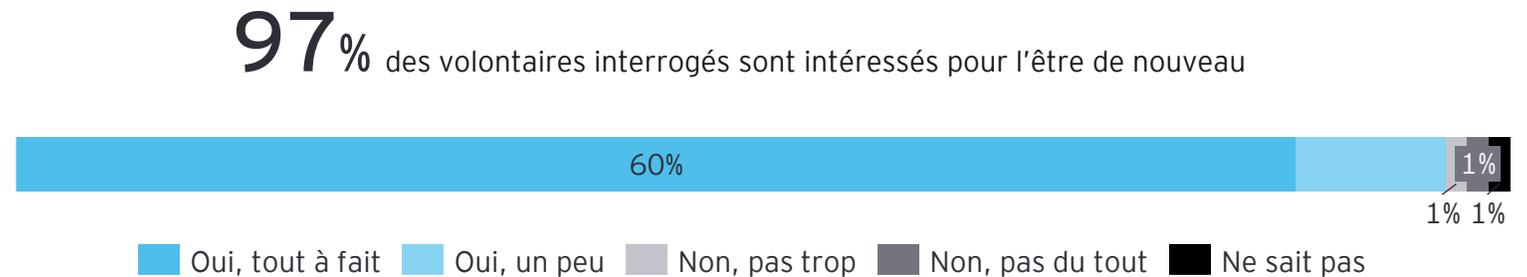
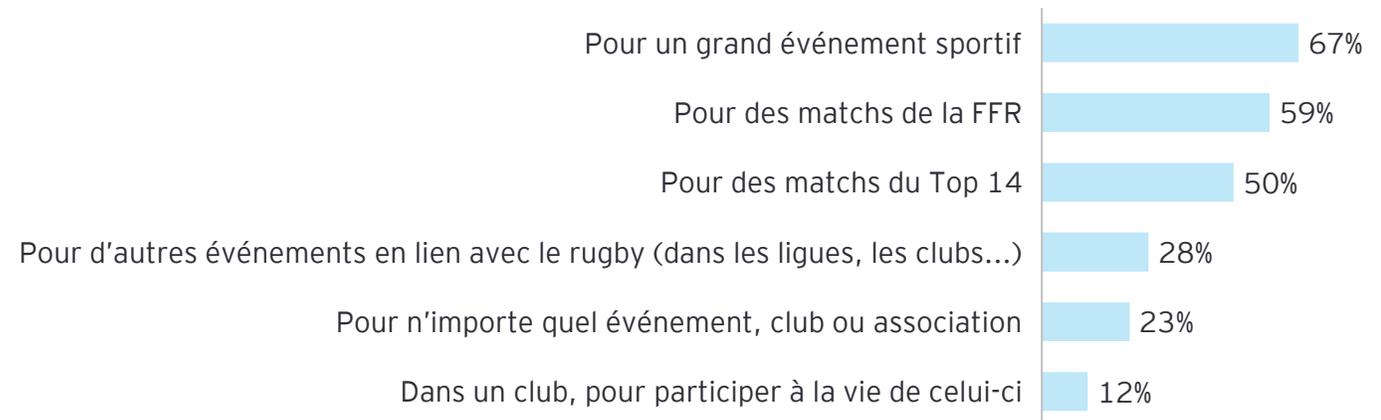


Figure 44 : Pour quel(s) type(s) d'évènement ou d'association/club ? Plusieurs réponses possibles. La réponse « pour n'importe quel évènement, club ou association » est exclusive



4

Pistes et perspectives...

...pour des grands événements sportifs internationaux viables, soutenables et acceptables

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.



Photo : World Rugby

Selon nos analyses et les entretiens menés avec les parties prenantes, les GESI doivent engager une démarche de décarbonation ambitieuse, conciliable avec les impératifs d'acceptabilité territoriale et de viabilité économique

Les émissions carbone de la Coupe du Monde de Rugby 2023 ne semblent pas alignées avec l'accord de Paris bien qu'aucun objectif spécifique n'ait été déterminé à ce sujet dans la Stratégie nationale bas-carbone (SNBC).

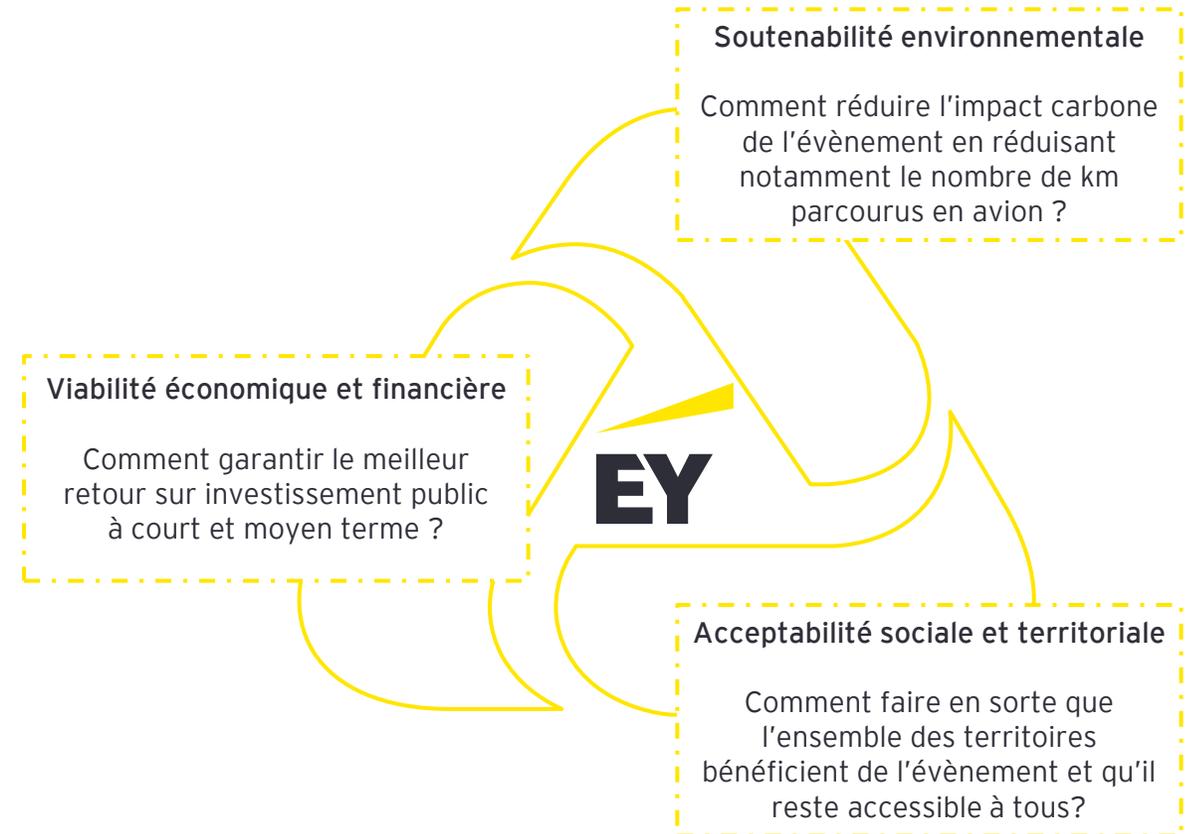
- La Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré 830 ktCO₂éq. Les émissions de CO₂éq. par spectateur ont été en moyenne de 0,9 tCO₂éq. soit 45% de l'empreinte carbone annuelle par personne visée à horizon 2050 par les accords de Paris,
- Dans le cadre d'une stratégie nationale bas carbone révisée, il paraît impératif de fixer un objectif de décarbonation ambitieux pour les filières du tourisme et de l'évènementiel afin d'informer les arbitrages des organisateurs.

Les comités d'organisation des GESI font face à des injonctions contradictoires qui contraignent largement leur capacité à décarboner leurs activités :

- *Injonction territoriale* : organiser la compétition dans un grand nombre de villes et métropoles hôtes pour contribuer à un aménagement équilibré du territoire tout en garantissant une logistique parfaite,
- *Injonction financière* : assurer l'équilibre budgétaire de l'évènement en maximisant le taux de remplissage et en privilégiant les stades avec la plus grosse capacité, le tout en organisant un évènement exceptionnel, faisant rayonner la France et en garantissant des billets accessibles à la population,
- *Injonction économique* : recourir à des sous-traitants locaux et maximiser les dépenses des touristes internationaux sur le territoire en accueillant des publics à fort pouvoir d'achat,
- *Injonction environnementale* : minimiser les impacts de l'évènement sur l'environnement (réduction des émissions de GES, pollution des milieux, atteintes à la biodiversité...) tout en respectant le cahier des charges du comité d'organisation, qui laisse peu de marge de manœuvre pour agir sur les déplacements des spectateurs (dont les émissions représentent pourtant la majeure partie des émissions).

Source : Analyses EY

Figure 45 : Le triangle d'incompatibilité des grands évènements sportifs



Signal encourageant, les spectateurs de la Coupe du Monde de Rugby 2023 appellent de leurs vœux une évolution du modèle au regard du changement climatique

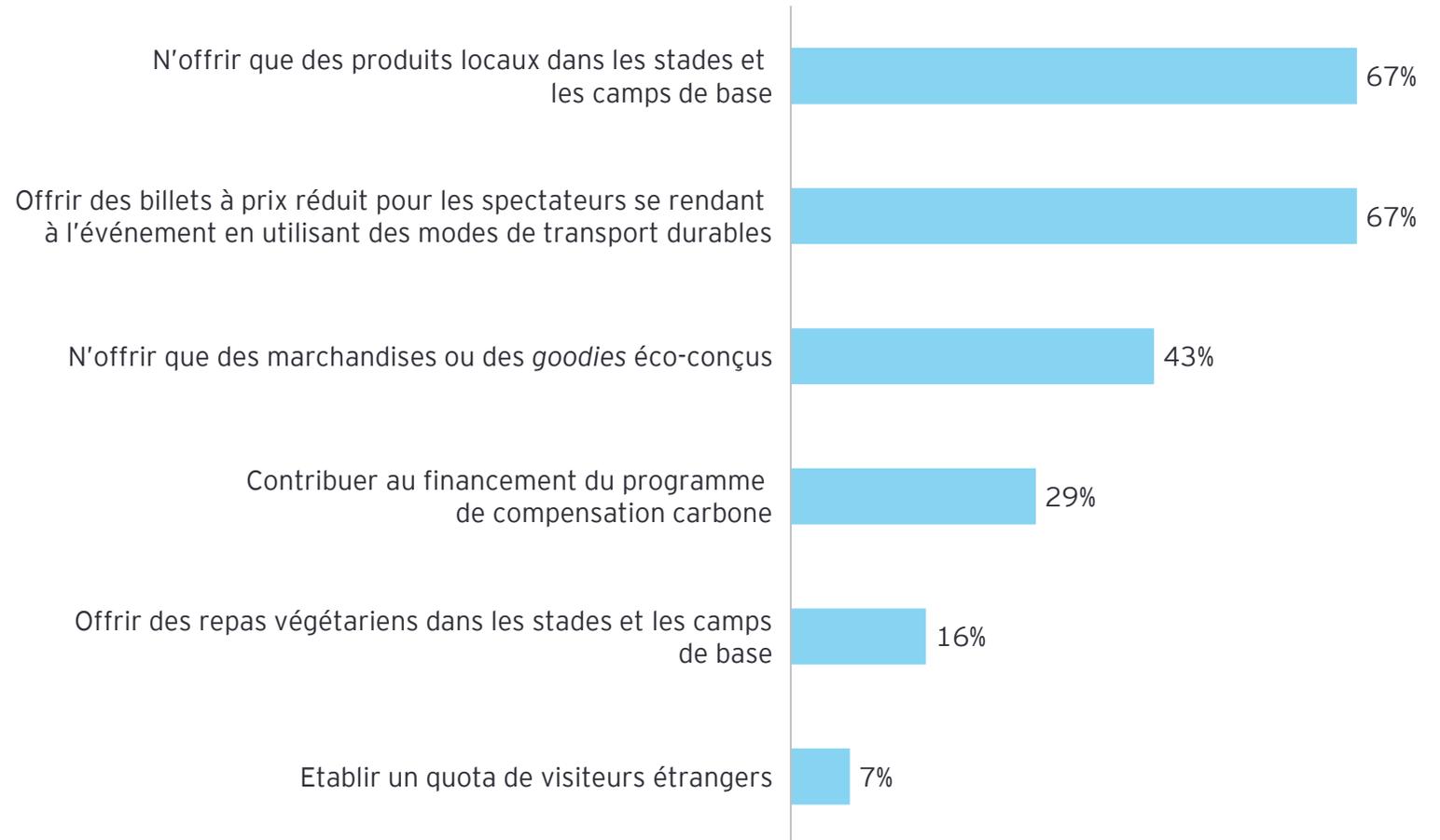
53% des spectateurs interrogés aimeraient qu'un organisateur d'une manifestation sportive telle que la Coupe du Monde de Rugby 2023 réduise son impact environnemental.

Cependant, toutes les actions pour réduire l'impact environnemental d'un événement sportif ne suscitent pas le même degré d'adhésion.

Si 67% des répondants à notre enquête se disent prêts à renoncer aux boissons et nourritures non produites localement dans les stades, seuls 7% d'entre eux accepteraient de limiter le nombre de spectateurs étrangers.

La proposition d'offrir des billets à prix réduit aux spectateurs se rendant à l'évènement en utilisant des modes de transport durables recueille l'approbation des 2/3 des répondants. Il est cependant important de noter que la mise en œuvre de cette mesure nécessiterait la recherche de financements complémentaires pour compenser la diminution des recettes de billetterie potentielle.

Figure 46 : Lesquelles de ces propositions êtes-vous le plus susceptible d'accepter, en tant que spectateur, pour limiter l'impact environnemental d'un événement sportif international ?



Afin de minimiser l'impact environnemental des futurs GESI en France, sans en diminuer les effets économiques, certaines nationalités pourraient être privilégiées lors des phases de vente...

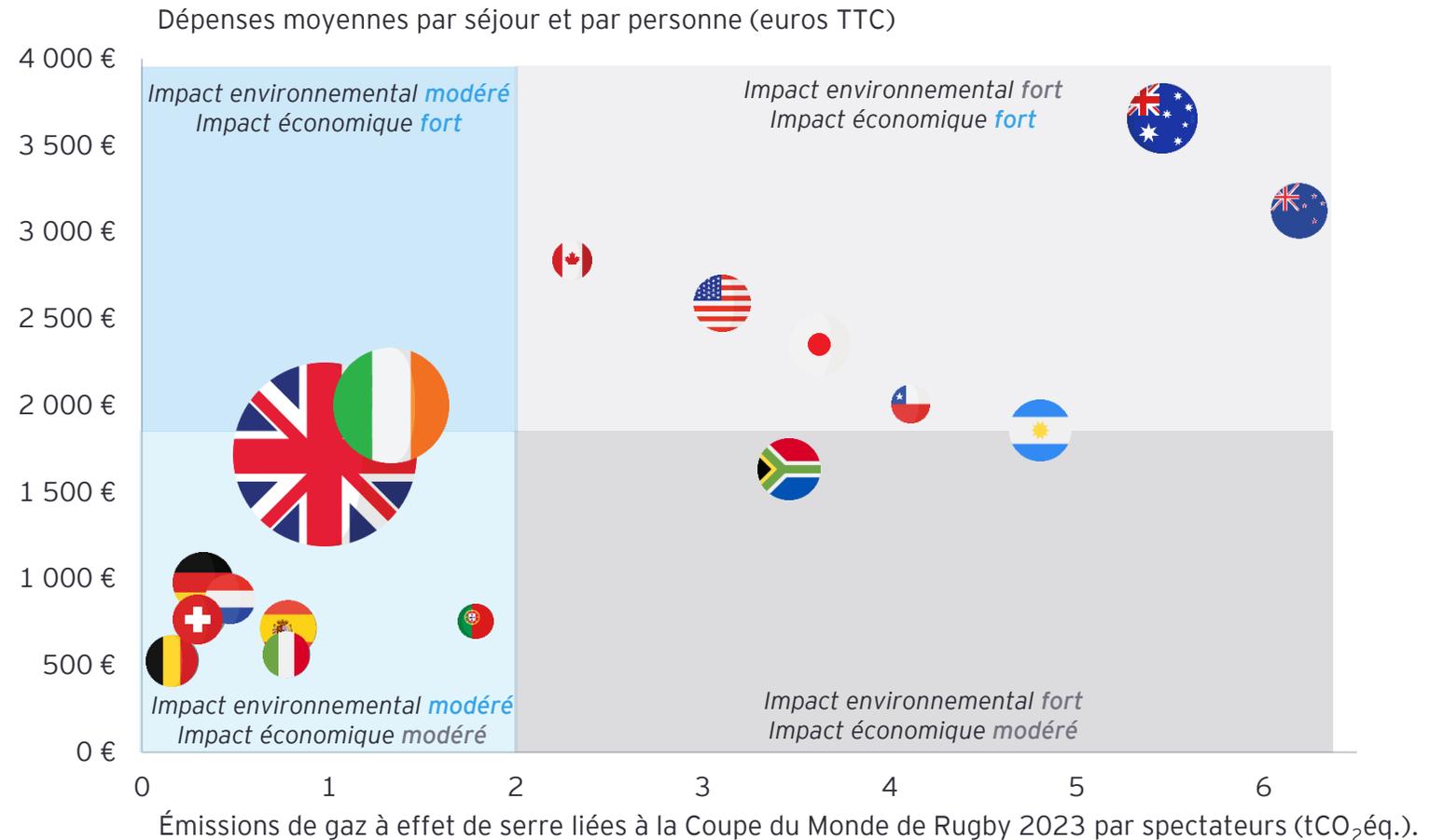
La mise en perspective des émissions de gaz à effet de serre par spectateur avec leur dépenses moyennes par séjour met en évidence le fait que les nationalités dont l'impact carbone est le plus élevé à l'occasion de l'évènement sont aussi celles dont l'impact économique est le plus important.

La venue en France de spectateurs des pays frontaliers ou accessibles par la route (Allemands, Néerlandais, Suisse, Espagnols, Italiens, Belges) génère des émissions de gaz à effet de serre relativement modérées (inférieures à 1 tCO₂éq.) mais également un impact économique faible (715€-1 220€ par séjour).

A l'inverse, les spectateurs non-européens ont tendance à rester plus longtemps en France, et donc à dépenser plus. Cet impact économique a un coût environnemental élevé (4,5 tCO₂éq.).

Privilégier l'accueil de spectateurs tels que les Britanniques et les Irlandais, dont les émissions de GES restent modérées mais les dépenses élevées, permettrait de concilier les objectifs économiques et environnementaux des futurs GESI organisés en France.

Figure 47 : Emissions de gaz à effet de serre et dépenses moyennes, par séjour par spectateur de la Coupe du Monde de Rugby 2023



Note : la taille des bulles est proportionnelle au nombre de spectateurs par nationalité. La frontière entre impact environnemental fort et modéré a été placée arbitrairement.

Elle peut néanmoins être mise en perspective avec l'objectif des 2 tCO₂éq. de budget carbone par an par personne visé à horizon 2040 par les accords de Paris

Sources : Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires, enquête en ligne auprès de 11 121 détenteurs de billets (1er - 26 novembre 2023), analyses EY

..les spectateurs non-européens représentant 12% des spectateurs, 40% de l'impact économique et 58% de l'impact environnemental

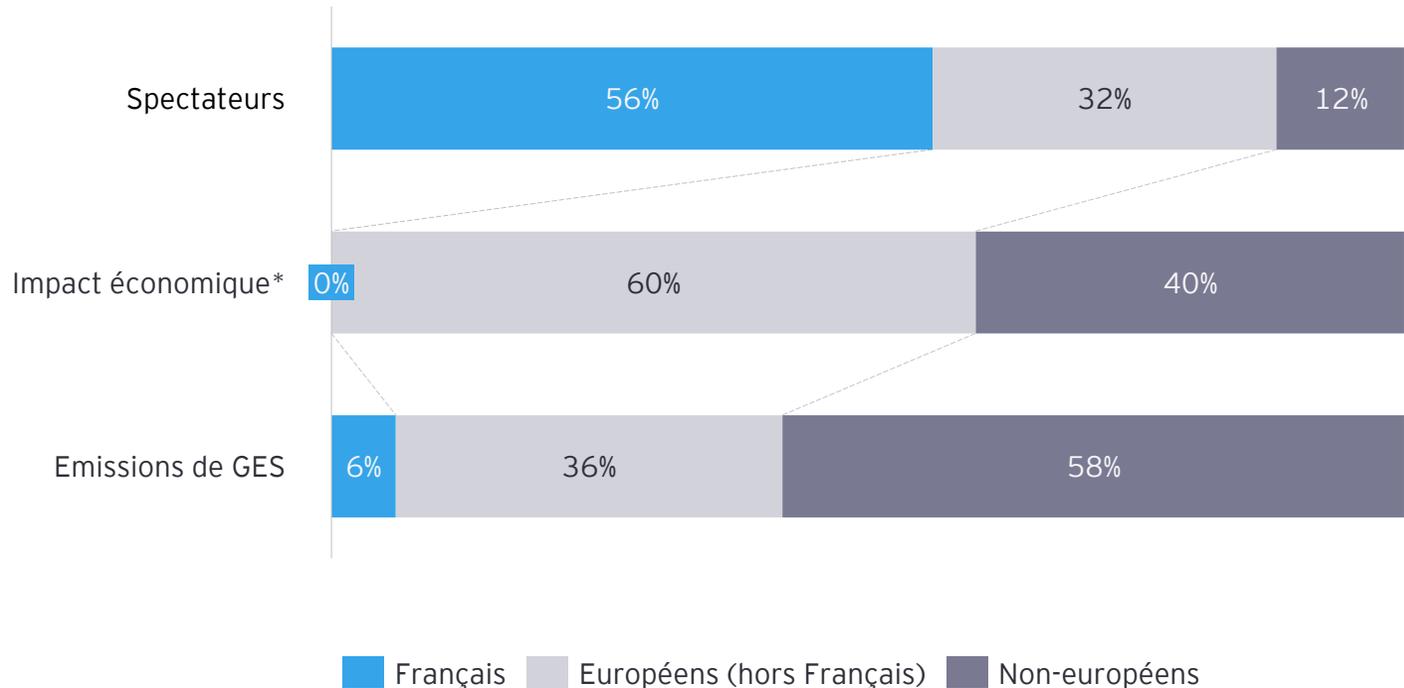
Les non-européens ne représentent que 12% des 902 000 spectateurs venus assister à la Coupe du Monde de Rugby 2023. Cette minorité de spectateurs génère pourtant un impact économique surdimensionné (40%) par rapport à leur nombre du fait de leurs dépenses en moyenne plus élevées par séjour.

Les Européens (hors Français) représentent eux 32% des spectateurs et 60% de l'impact économique généré par la Coupe du monde du rugby 2023.

Les Français, dont les dépenses ne sont pas prises en compte dans le calcul de l'impact économique, représentent près de 6 visiteurs sur 10.

L'empreinte carbone du tournoi est principalement due à l'accueil de spectateurs non-européens (58% des émissions de GES), contraints pour 88% d'entre eux d'avoir recours à l'avion pour venir en France. Attirer une proportion plus grande d'européens permettrait ainsi de réduire significativement l'impact environnemental de l'évènement.

Figure 48 : Répartition des spectateurs, des émissions de gaz à effet de serre et de l'impact économique, par groupe de nationalité



*Les dépenses des Français ne sont pas prises en compte dans l'impact économique de l'évènement.

Plusieurs pistes peuvent guider les organisateurs des prochains grands événements sportifs internationaux, pour qu'ils demeurent à la fois acceptables, viables et soutenables

	PISTE #1	PISTE #2	PISTE #3
	Prioriser les spectateurs européens lors des phases de vente	Optimiser les transferts entre matchs en organisant tous les matchs d'une poule au sein d'un même cluster	Minimiser les correspondances en avion en priorisant les villes facilement accessibles en train et en s'assurant de dessertes directes entre la ville-hôte et les pays des équipes accueillies
Poste émissif ciblé	<ul style="list-style-type: none"> Les déplacements pour venir en France, soit 86% de l'impact environnemental de l'évènement 	<ul style="list-style-type: none"> Les déplacements entre les villes, soit 8% de l'impact environnemental de l'évènement 	<ul style="list-style-type: none"> Les déplacements entre les villes, soit 8% de l'impact environnemental de l'évènement
Principes clés	<ul style="list-style-type: none"> Favoriser les spectateurs européens dont les déplacements sont 5 fois moins polluants Réserver une part moindre des billets aux spectateurs non-européens, dont les émissions représentent 58% du bilan carbone (5% des billets v. 12% aujourd'hui) 	<ul style="list-style-type: none"> Limiter les déplacements entre les villes des supporters et des équipes en organisant tous les matchs d'une même équipe au sein d'un même cluster, c'est-à-dire un ensemble de villes proches et bien reliées en transport en commun 	<ul style="list-style-type: none"> Prioriser les villes et métropoles hôtes les plus proches des pays des équipes accueillies (par exemple, Marseille pour les Italiens) S'assurer que les villes et métropoles hôtes sont desservies par une liaison aérienne directe depuis les principaux aéroports des pays des équipes participantes Choisir des villes et métropoles hôtes qui sont facilement accessibles en train les unes avec les autres
Impact environnemental	-18%	- 4%	Entre -1 et -2%
Impact économique lié au tourisme	+ 1%	+ 0%	+ 0%

Note : Ces recommandations s'appliquent davantage aux GESI multisites, et donc aux sports collectifs, qu'aux événements se déroulant sur un site unique.

Sources : Enquête en ligne auprès de 11 121 détenteurs de billets (novembre 2023), analyses EY

Piste #1 - Prioriser les spectateurs européens lors des phases de vente, pour réduire les émissions liées au transport aérien long-courrier en maintenant l'impact économique

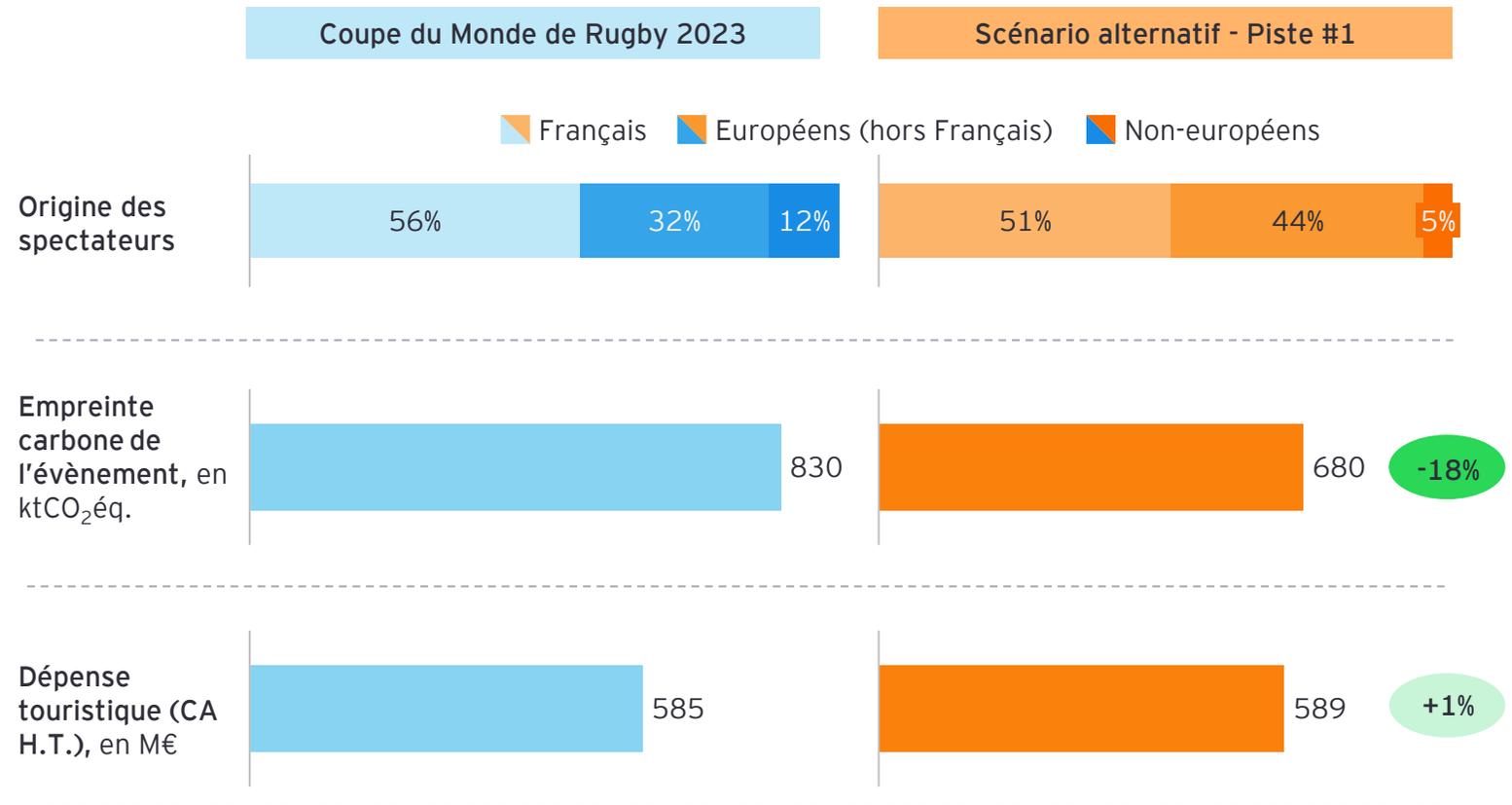
Les transports jusqu'en France contribuent à hauteur de 81% de l'empreinte carbone du tournoi. Imaginer un plan d'action ciblant ces déplacements permettrait aux organisateurs de baisser significativement l'empreinte de l'évènement.

Mettre en place, en amont des phases de vente, des canaux privilégiés pour les licenciés français et les fédérations de rugby européennes, permettrait ainsi de favoriser les supporters locaux.

Par exemple, en vendant 51% des billets à des Français et 44% à des Européens, l'organisateur limiterait de 18% les émissions de GES, soit l'empreinte carbone de près de 17 000 Français sur un an (150 ktCO₂éq.). Cette légère baisse de la part de spectateurs français au profit des spectateurs européens permettrait de maximiser l'impact économique.

Certains GESI mettent déjà en place ce type de dispositif : seuls 10 000 des 50 000 dossards proposés par le marathon de New York sont réservés à des coureurs étrangers (soit 20%).

Le système de tirage au sort assure une allocation des billets en fonction des priorités de l'organisateur. L'acceptabilité de cette mesure par World Rugby n'est pas certaine, mais mérite d'être approfondie. Des compensations telles que la création de villages rugby dans les pays de l'hémisphère Sud ou inversement en fonction du lieu de la compétition pourraient être imaginées pour renforcer son acceptabilité.



- 150 000 tCO₂éq. évitées
- + 4M€ de dépenses touristiques de spectateurs étrangers

Note : Ce scénario a été retenu car il permet de maintenir l'impact économique et de réduire significativement les émissions de GES en agissant peu sur la part de spectateurs français.

Piste #2 - Optimiser les transferts entre matchs en organisant tous les matchs d'une poule au sein d'un même *cluster*

L'organisation de la phase de poule a maximisé le nombre de villes dans lesquelles une équipe joue, pour optimiser les retombées touristiques sur l'ensemble du territoire. Toutefois, cette organisation contribue à augmenter les déplacements des visiteurs (qui représentent 8% de l'empreinte carbone de l'évènement, soit 65 000 tCO₂éq.).

Créer des clusters, c'est-à-dire des groupes de deux ou trois villes et métropoles hôtes proches géographiquement et bien desservies en train, au sein desquels chaque poule jouerait tous ses matchs, pourrait permettre de réduire les déplacements des visiteurs entre les villes.

À titre d'exemple, organiser tous les matchs de la Poule A - à l'exception de ceux de l'équipe de France - entre Marseille / Nice, ceux de la Poule B entre le Stade de France et Lille, ceux de la Poule C entre Bordeaux et Toulouse et ceux de la Poule D entre Lyon et Saint-Étienne, permettrait de réduire de 4% l'impact environnemental de l'évènement (soit 30 000 tCO₂éq.) à impact économique constant.

Lieu des matchs de poule



Coupe du Monde de Rugby 2023

Saint-Denis, Saint-Étienne, Lille, Toulouse, Nice, Marseille, Lyon

Bordeaux, Marseille, Nantes, Saint-Denis, Nice, Lille

Saint-Denis, Bordeaux, Nice, Saint-Étienne, Toulouse, Lyon, Nantes

Marseille, Toulouse, Bordeaux, Nice, Saint-Étienne, Lille, Nantes

Scénario alternatif - Piste #2

Marseille, Nice

Saint-Denis, Lille

Bordeaux, Toulouse (ou Nantes)

Lyon, Saint-Étienne

Empreinte carbone de l'évènement, en ktCO₂éq.



30 000 tCO₂éq évitées
Impact économique inchangé

Note : les matchs de l'équipe de France continueraient à être joués sur l'ensemble du territoire par souci d'acceptabilité sociale.

Sources : Enquête en ligne auprès de 11 121 détenteurs de billets (1er - 26 novembre 2023), analyses EY

Piste #3 - Minimiser les correspondances en avion en priorisant les villes facilement accessibles en train et en s'assurant de dessertes directes entre la ville-hôte et les pays des équipes accueillies

Les déplacements des visiteurs entre les villes en France contribuent à hauteur de 8% de l'empreinte carbone de la Coupe du Monde de Rugby 2023, soit l'équivalent de 65 000 tonnes de CO₂éq.

Le choix des villes et métropoles hôtes influe significativement sur les émissions de la compétition dans la mesure où toutes les villes ne sont pas accessibles en train en moins de 5h, incitant ainsi les spectateurs et les équipes à favoriser d'autres modes de transport plus polluants comme l'avion.

La part des kilomètres parcourus en avion par les spectateurs qui se sont rendus à Nice (18%), est supérieure à celle des autres villes. Cela peut s'expliquer par l'impossibilité de relier les autres villes et métropoles hôtes en moins de 5h de train (à l'exception de Marseille en 2h40 et Lyon en 4h50).

Afin de minimiser les correspondances et déplacements des visiteurs, et réduire l'empreinte carbone de l'évènement, l'organisateur pourrait, au moment du choix des villes et métropoles hôtes :

- Privilégier les villes les plus proches des pays des équipes accueillies (par exemple Marseille pour les Italiens),
- S'assurer que les villes et métropoles hôtes soient desservies par une liaison aérienne directe depuis les principaux aéroports des pays des équipes participantes,
- Favoriser les villes qui sont facilement accessibles en train les unes avec les autres.

Figure 49 : Nombre de villes et métropoles hôtes accessibles en moins de 5h en train, par villes et métropoles hôtes

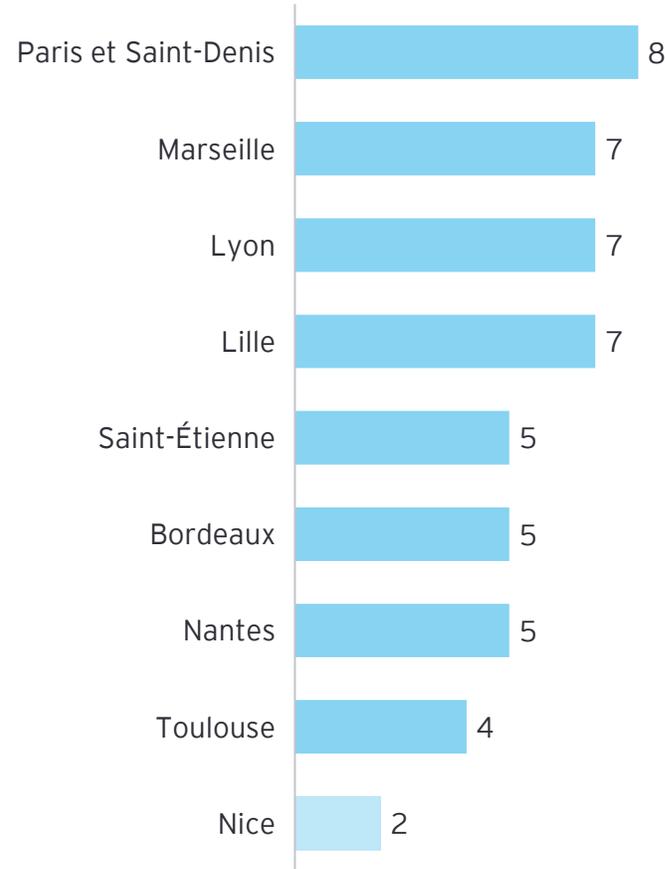
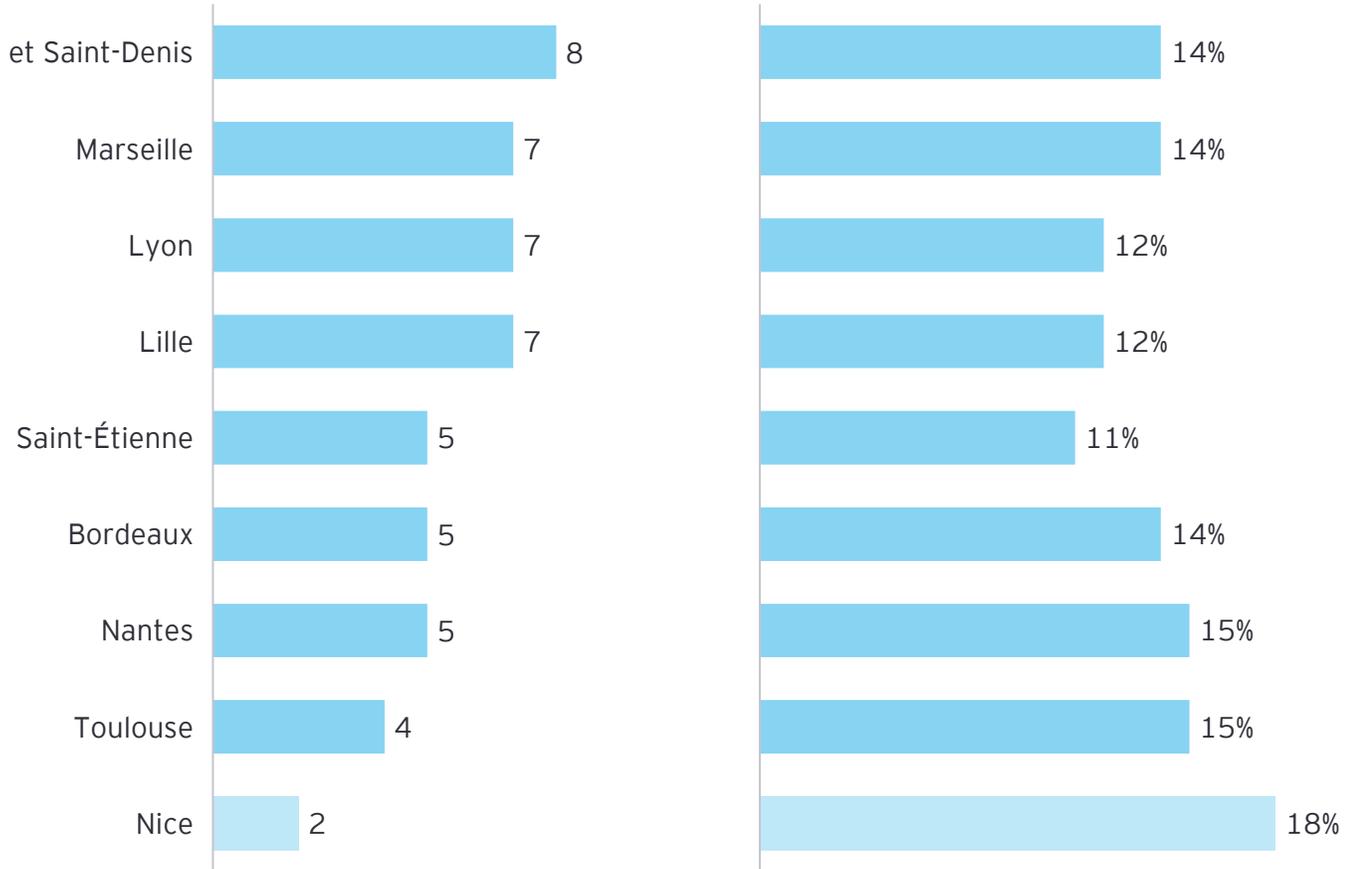


Figure 50 : Part de l'avion dans la distance totale parcourue par les spectateurs grand public entre les villes et métropoles hôtes



Note de lecture : Huit des neuf autres villes hôtes de la Coupe du Monde de Rugby 2023 sont accessibles depuis Paris en moins de 5h de train. 14% de la distance totale parcourue par les spectateurs étant passés par Paris a été effectuée en avion.

Par ailleurs, nos analyses montrent que des pistes de réflexion existent pour renforcer l'impact de l'évènement (1/2)

#	Pistes de maximisation de l'impact	Justification
1	Augmenter la part des moins diplômés et des plus jeunes parmi les volontaires	<ul style="list-style-type: none">• 87% des étudiants estiment que leur expérience de volontaire à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby 2023 pourra les aider dans leur carrière professionnelle (78% et 74% s'agissant respectivement des ouvriers et des personnes sans activité professionnelle), contre 50% pour les cadres et professions intellectuelles supérieures.• Parmi les volontaires, 78% des 16-25 ans estiment que la Coupe du Monde de Rugby 2023 leur a permis de renforcer ou d'acquérir de nouvelles compétences (59% des 46-65 ans).
2	Confier une mission d'étude au milieu universitaire, afin de mesurer à long terme l'effet transformant des actions sociales menées pendant les GESI	<ul style="list-style-type: none">• La plupart des indicateurs associés aux actions sociales et sociétales menées par les comités d'organisation sont des indicateurs d'activité. Ils mesurent ce qui a été mis en place et constituent des preuves de l'engagement des organisateurs. Pour autant, ils ne traduisent pas l'effet bénéfique, sur le long terme, de cet engagement sur les populations ciblées.• L'accent doit être mis sur des indicateurs de résultats et d'effets à plus long terme, qui témoignent du changement issu de l'action mise en place (ex : pour la Mêlée des Chœurs, le nombre d'enfants ayant participé au programme à continuer le chant 5 ans après), qui pourraient être évalués à plusieurs reprises (ex : un an et cinq ans après l'évènement).
3	Fixer un objectif de décarbonation ambitieux pour les filières du tourisme et de l'évènementiel afin d'informer les arbitrages des organisateurs	

Par ailleurs, nos analyses montrent que des pistes de réflexion existent pour renforcer l'impact de l'évènement (2/2)

#	Pistes de maximisation de l'impact	Justification
4	Renforcer la collaboration entre le comité d'organisation, les collectivités et les offices de tourisme locaux	<ul style="list-style-type: none">• Les entretiens réalisés suggèrent que peu d'informations touristiques ont été relayées aux détenteurs de billets. Aussi, les initiatives mises en œuvre par les collectivités semblaient méconnues ce des derniers (plan vélo à Bordeaux, Pass liO Train en Occitanie...).• Comme le suggérait déjà le rapport Dirx réalisé en 2018, lors des prochains GESI, l'acheteur de billets pourrait se voir proposer de l'information touristique, dont la conception pourrait être assurée par Atout France, soit par l'envoi d'une newsletter spécifique, soit par une redirection vers le site France.fr. Des <i>packages</i> touristiques pourraient également être proposés par des opérateurs sélectionnés par appel d'offres et labellisés en cohérence avec les priorités de la politique touristique de l'État.
5	Multiplier les Villages Rugby, y compris à l'étranger pour compenser nombre de spectateurs de l'hémisphère sud	<ul style="list-style-type: none">• Pour rendre la Coupe du Monde de Rugby plus soutenable, il est indispensable de réduire les émissions de gaz à effet de serre générées par les déplacements pour venir en France (86% des émissions de GES liées à la Coupe du Monde de Rugby 2023). Prioriser les spectateurs européens lors des phases de vente pourrait permettre d'atteindre cet objectif.• Une mesure complémentaire serait de créer des <i>fan zones</i> délocalisées dans les pays étrangers participant à la compétition. Les fans pourraient se retrouver voir les matchs mais aussi bénéficier d'animations pour découvrir le sport, de stands pour se restaurer... Les recettes générées par les <i>fan zones</i> permettraient à l'organisateur de préserver le modèle économique et de maximiser l'impact social de l'évènement en permettant au plus grand nombre d'y participer.
6	Améliorer la robustesse des études d'impact <i>ex-ante</i> en les actualisant régulièrement et en considérant l'interdépendance des stratégies économique, social et environnemental	<ul style="list-style-type: none">• Les études d'impact <i>ex-ante</i> des GESI peuvent constituer de véritables outils d'aide à la prise de décision pour les organisateurs. Pour que les recommandations de ces études soient les plus pertinentes possibles, il est essentiel qu'une même équipe ou partenaire étudie les dimensions économiques et environnementales, de façon à proposer des recommandations qui articulent ces deux aspects. Par exemple, il est essentiel pour les organisateurs de quantifier l'impact sur leur budget de la mise en œuvre de certaines mesures environnementales.

EY | Audit | Conseil | Fiscalité & Droit | Transactions

EY est un des leaders mondiaux de l'audit, du conseil, de la fiscalité et du droit, des transactions. Partout dans le monde, notre expertise et la qualité de nos services contribuent à créer les conditions de la confiance dans l'économie et les marchés financiers. Nous faisons grandir les talents afin qu'ensemble, ils accompagnent les organisations vers une croissance pérenne. C'est ainsi que nous jouons un rôle actif dans la construction d'un monde plus juste et plus équilibré pour nos équipes, nos clients et la société dans son ensemble.

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun est une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Retrouvez plus d'informations sur notre organisation sur www.ey.com.

© 2024 Ernst & Young Advisory.

Tous droits réservés.

Document imprimé conformément à l'engagement d'EY de réduire son empreinte sur l'environnement.

Cette publication a valeur d'information générale et ne saurait se substituer à un conseil professionnel en matière comptable, fiscale ou autre. Pour toute question spécifique, vous devez vous adresser à vos conseillers.

ey.com/fr

Marc Lhermitte
Associé EY Consulting
marc.lhermitte@fr.ey.com
06 08 87 97 39

Yannick Cabrol
Senior Manager
yannick.cabrol@fr.ey.com
07 65 18 81 54